



#DEFYHATENOW

**GUIDE
PRATIQUE
POUR LA LUTTE
CONTRE LA
DIFFUSION DES
DISCOURS HAINEUX
EN LIGNE AU
CAMEROUN
ÉDITION 2020**



#DEFYHATENOW

**GUIDE
PRATIQUE**

**POUR LA LUTTE
CONTRE LA DIFFUSION
DES DISCOURS
HAINEUX EN LIGNE AU
CAMEROUN**

ÉDITION 2020

<http://defyhatenow.org/>
info@openculture.agency

r0g_agency 2020 for open culture and critical transformation gGmbH Berlin
Concept r0g_agency gGmbH Berlin: Stephen Kovats et Susanne Bellinghausen
Architecture du guide pratique et conception de jeux : Jodi Rose
Coordonnateur de l'initiative pour le Cameroun : Ngala Desmond
Consultant Stratégique r0g_agency: Thomas Kalunge
Editrices du guide pratique : Jodi Rose et Kendi Gikunda
Conception du guide pratique Cameroun et affiches A1: Cara Schwartz
Illustrations du Cameroun, affiches A2 & jeux: Félix Fokoua
Guide de guérison des traumatismes : Sharlotte Ainebyoona Kigezo
Auteurs : Marthe Francine Nkolo Ateba, Salamatou Blanche, Besong Bawack Mallet, Pedmia Shatu Tita, James Wamathai, Kendi Gikunda, Fadia Elgharib
Traduction : Leuwe Carole, Ntam Terence Chia, Bellan Ngami Hortence
Campagnes et conceptions des réseaux sociaux : Nelson Kwaje, Paul Simiyu, Dan Kingori
Guide pratique du Cameroun : Facilitateurs : Kendi Gikunda, Stephen Kovats et Nkolo Ateba Francine avec Ebigwe Johnson, Mebonde Ndongo Jean Stephane, Rim A-Zintchem Salomon, Pedmia Shatu Tita, Ashu Daniel Enow, Mowoh Ndum, Wapouo Fadanka Stephane, Mbah Mbole Georgia, Bessong Bawack Mallet, Acheleke Christian Leke, Mbah Drusilla Engonwei, Tchoupa Rita et Nomo Natacha Michele Leonnelle.
#defyhatenow Le guide pratique pour la lutte contre les discours haineux en ligne au Cameroun est sous licence Créative Commons Licence Internationale Attribution-ShareAlike 4.0



Imprimer ISBN : 9783981989526
Ebook ISBN : 9783981989571
Édition pilote Cameroun Février 2020
#defyhatenow
@defyhatenow

#defyhatenow
@defyhatenow
<https://www.facebook.com/defyhatenow/>
<https://twitter.com/defyhatenow>

L'Atténuation du Discours de Haine sur les Réseaux Sociaux au **Cameroon**

GUIDE PRATIQUE

Introduction: #UnCamerounSansHaine

À partir de 2014 au Sud-Soudan, #defyhatenow engage les jeunes dans l'éducation aux médias et la consolidation de la paix par le biais de formations en ligne pour lutter contre les discours haineux orientés vers les réseaux sociaux ainsi que l'incitation à la violence. L'initiative #defyhatenow comprend le journalisme citoyen, le dialogue et les rencontres communautaires, les activités culturelles et artistiques ainsi que des stratégies politiques et des campagnes médiatiques en ligne. Les résultats de ces activités, ainsi que les outils, les ressources techniques et les connaissances disponibles au public, sont compilés dans le guide pratique pour lutter contre la diffusion des discours haineux en ligne.

Au cours de ce processus et avec la publication du prototype de guide pratique à la fin de l'année 2017, #defyhatenow a servi de base d'actions de sensibilisation sur le discours haineux induit par les médias pour lutter contre les conflits, soutenir l'éducation aux médias et résoudre les problèmes de migration et de déplacement grâce à une approche multimodale s'appuyant sur une technologie ouverte. Cette approche vise les jeunes, les leaders communautaires, les journalistes et d'autres

démultiplicateurs influents impliqués dans la consolidation de la paix.

Au Cameroun, à l'initiative de l'UNESCO et avec le soutien du Ministère Fédéral des Affaires Etrangères allemand, #defyhatenow a été mandaté pour aborder l'utilisation des réseaux sociaux dans la « crise dite anglophone », les conflits civiques et les problèmes de déstabilisation, y compris les déplacements internes, les mouvements des réfugiés et le terrorisme.

Le kit de ressources #defyhatenow du guide pratique du Cameroun est un outil pour soutenir et répondre aux efforts communautaires de consolidation de la paix au Cameroun. Il comporte une édition bilingue en français et en anglais. Il est publié par r0g_agency avec des partenaires tels que l'UNESCO, MBOAlab et l'organisation communautaire #defyhatenow à Juba, au Soudan du Sud.

#DEFYHATENOW CONTEXTE DU PROJET AU SOUDAN DU SUD

#defyhatenow a répondu à la crise civile en cours au Soudan du Sud en s'attaquant aux rôles joués par les utilisateurs des réseaux sociaux qui exacerbent ou aident à atténuer ces problèmes depuis l'éruption du conflit en décembre 2013 et juillet 2016.

Notre vision est de faire écho et de soutenir les actions des organisations de jeunes, de femmes et de la société civile, des militants pour la paix et des journalistes indépendants au Soudan du Sud afin d'élaborer des stratégies dans le cadre d'une communauté mondiale d'atténuation des « discours dangereux ». L'initiative #defyhatenow vise également à sensibiliser les populations sur l'impact que les discours haineux en ligne pourraient avoir pour potentiellement alimenter les conflits. Elle offre une formation sur la façon dont les réseaux sociaux peuvent être utilisés de manière constructive et pacifique.

#defyhatenow vise à sensibiliser, à développer et éduquer à l'utilisation des réseaux sociaux pour lutter contre les discours haineux sur les réseaux sociaux, la rhétorique conflictuelle et l'incitation orientée de la violence en ligne. Nous visons à amplifier les « influenceurs positifs » au Soudan du Sud, au Cameroun, en Éthiopie et dans le monde entier, en occupant le paysage des médias sociaux avec des voix de consolidation de la paix et de contre messages, plutôt que de laisser cet espace ouvert aux agents de conflits

Ce guide pratique est votre boîte à outils pour travailler ensemble afin de promouvoir la compassion et la tolérance en ligne.



#defyhatenow Théâtre de rue, Juba Soudan du Sud [gauche]
#defyhatenow Guide pratique Festival @Hagana [droite]

GUIDE PRATIQUE POUR LA LUTTE CONTRE LA DIFFUSION DES DISCOURS HAINEUX EN LIGNE AU CAMEROUN

#defyhatenow le guide pratique pour lutter contre la diffusion des discours haineux en ligne au Cameroun propose des outils et des stratégies numériques à utiliser dans les communautés locales et des campagnes en ligne pour la consolidation de la paix dans le monde entier. Le « guide pratique » offre des instantanés des contextes locaux, une vue d'ensemble des projets et des méthodologies populaires. Conçu pour être utilisé "sur le terrain" avec du matériel de formation connexe et des ressources d'ateliers pour sensibiliser, développer des récits contradictoires et atténuer la violence liée aux discours haineux en ligne.

« L'incitation à la violence est très spécifique, dans la mesure où, elle nécessite une action stratégique pour contrer et oblige les dirigeants communautaires et les citoyens à s'impliquer et à s'engager dans des actions directes pour atténuer la menace d'une explosion de violence. » Alors que le discours de haine peut constituer une base d'incitation, on peut toujours utiliser des stratégies personnelles pour dialoguer avec les locuteurs, faire baisser le ton de la rhétorique et changer les attitudes.

Le guide pratique est développé et compilé par l'initiative #defyhatenow avec des extraits sélectionnés de documents publiés par des organisations et réseaux partenaires collaboratifs, 2015-2020.

#defyhatenow est un projet d'urgence communautaire de consolidation de la paix, de formation et de réconciliation de conflits, qui vise à amplifier et renforcer les voix, et à soutenir les actions de la société civile, des organisations des jeunes et des personnes déplacées internes / réfugiés au Soudan du Sud, en Ouganda, au Kenya, au Cameroun, en Ethiopie, dans les régions voisines et au sein de la diaspora mondiale en ligne.

HYRACBOX « UN POINT D'ACCÈS POUR LE CHANGEMENT »

HyracBox est un mini-serveur portable mobile hors-ligne, alimenté par RaspberryPi, qui permet aux facilitateurs d'utiliser dans des environnements distants, de crise ou hors-ligne où l'accès à l'énergie et à Internet est difficile. Grâce à HyracBox, plusieurs utilisateurs peuvent accéder aux documents-clés #defyhatenow, y compris le contenu complet des guides pratiques, ainsi qu'une multitude d'autres ressources éducatives libres (REL), des sites web et des formations utilisant une connexion WiFi standard à partir de n'importe quel appareil mobile.

Étant donné que les coupures d'Internet, la distribution et l'accès à l'information sont souvent des questions difficiles dans les zones de conflit ou les zones reculées où l'infrastructure d'éducation technique ou formelle peut également faire défaut, HyracBox offre l'occasion d'améliorer les compétences en matière de technologies de l'information et d'éducation aux médias. En les associant à des outils pratiques de consolidation de la paix et de développement de l'éducation, HyracBox permet aux facilitateurs locaux de sensibiliser leurs communautés à l'information, aux ressources et aux possibilités qui s'offrent à eux. Étant essentiellement un « point d'accès au changement » qui peut être n'importe où, les coordonnateurs de projets et les partenaires peuvent également charger les actualités et les vidéos actuelles, ce qui permet à leurs stagiaires dans des régions éloignées de télécharger et de partager gratuitement ce contenu, favorisant ainsi la disponibilité d'importants contenus médiatiques hors réseau.

TABLE DE MATIÈRES

#UNCAMEROUNSANSHAINE

01 CONTEXTE CAMEROUNAIS : RÉSEAUX SOCIAUX ET CONFLITS A1

02 CONSOLIDATION DE LA PAIX ET RÉSEAUX SOCIAUX B1

03 CONNAISSANCES DES MEDIAS NUMÉRIQUES : C1

#FACTSMATTER237

04 SOCIÉTÉ CIVILE : GENRE ET RÉSEAUX SOCIAUX D1

05 TECHNOLOGIE POUR LA PAIX E1

06 IDENTITÉ ET CONTEXTE F1

07 ART POUR LA PAIX #ARTIVISME G1

08 GUIDE DE GUÉRISON DES TRAUMATISMES H1

NOTES & RÉFÉRENCES

CRÉDITS

1

CONTEXTE CAMEROUNAIS : RÉSEAUX SOCIAUX & CONFLITS



CONTEXTE CAMEROUNAIS : RÉSEAUX SOCIAUX ET CONFLITS SOMMAIRE

LES DISCOURS HAINEUX

CONSOLIDATION DE LA PAIX ET ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE:

CONTEXTE DES RÉSEAUX SOCIAUX

PLATEFORMES NUMÉRIQUES LES PLUS USITÉS AU CAMEROUN

LOIS, LIGNES DIRECTRICES ET DÉFINITIONS DU DISCOURS DE
HAINE

DISCOURS HAINEUX ET VIOLENCE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

NORMES COMMUNAUTAIRES ET POLITIQUE EN MATIÈRE DE
DISCOURS HAINEUX

COMMENT SIGNALER UN DISCOURS DE HAINE

RÉSEAUX SOCIAUX ET CONFLITS AU CAMEROUN

LEXIQUE DES TERMES DU DISCOURS HAINE PAR PEACETECHLAB

EXERCICE : DÉFINITIONS ET SIGNIFICATIONS

DISCOURS HAINEUX ET CONFLITS VIOLENTS AU CAMEROUN

LOIS ET RÈGLEMENTS SUR LES DISCOURS HAINEUX AU
CAMEROUN

POLITIQUE DE CONSOLIDATION DE LA PAIX ET LUTTE CONTRE LA

DIFFUSION DES DISCOURS HAINEUX EN LIGNE AU CAMEROUN.

#DEFYHATENOW | CHAPITRE 1

RÉSEAUX SOCIAUX & CONFLIT



CONSOLIDATION DE LA PAIX ET ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE: CONTEXTE DES RÉSEAUX SOCIAUX



Le discours de haine est une communication qui dénigre des personnes sur la base de leur appartenance à un groupe particulier. Cela peut inclure n'importe quelle forme d'expression, comme des images, des pièces de théâtre et des chansons, ainsi que la parole. Certaines définitions étendent le concept de discours haineux pour inclure les communications qui favorisent un climat de préjugés et d'intolérance - ces types de communications peuvent alimenter la discrimination,



Source: **DW Hate Speech FAQ** <https://p.dw.com/p/119ku>

La Cour européenne des Droits de l'Homme, dans une définition adoptée par le Comité des ministres du Conseil de l'Europe, considère le « discours de haine » comme: « toutes les formes d'expression qui propagent, incitent, promeuvent ou justifient la haine raciale, la xénophobie, l'antisémitisme ou autres formes de haine fondées sur l'intolérance, y compris l'intolérance exprimée par le nationalisme agressif et l'ethnocentrisme, la discrimination et l'hostilité envers les minorités, les migrants et les immigrants d'origine ».



CONSOLIDATION DE LA PAIX ET ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE: CONTEXTE DES RÉSEAUX SOCIAUX

Par **Besong Bawack Mallet**

Les différentes définitions ou perceptions que les gens ont de ce qui constitue un discours de haine et ce qui différencie le dit discours de la liberté d'expression ont toujours été un problème pour les différentes parties prenantes impliquées dans l'atténuation de la propagation du discours haineux dans les espaces numériques du Cameroun. Les activités menées par certaines organisations pour contrer les discours haineux ont été (mal) interprétées par divers acteurs politiques et ceux de la diaspora, des personnes appartenant à différents groupes ethniques et de milieux socioculturels qui considèrent les messages et les activités des différentes institutions comme portant atteinte à leurs droits humains, et en ébranlant

leurs différentes identités, leur intégrité ou leur personnalité. En raison de ces vues divergentes sur leurs discours de haine exprimées par différents acteurs, les efforts des organisations et des instituts dans l'espace numérique pour lutter contre les discours haineux sont souvent confrontés à une forte opposition, ce qui rend très difficile leur effort de construction d'une paix durable. Néanmoins, les organisations et institutions énumérées ci-dessus restent très actives dans la lutte pour éliminer les discours haineux en ligne au Cameroun, malgré toutes ces complexités et inconvénients.

Plusieurs organisations jouent un rôle majeur au Cameroun en mettant l'accent sur la lutte contre les discours haineux à travers les espaces médiatiques numériques. Ces organisations mènent campagnes de sensibilisation et d'éducation à l'utilisation des réseaux sociaux pour lutter contre les discours haineux existants en propageant des récits plus positifs, comme l'amour, la cohésion sociale, la tolérance et le respect mutuel dans de nombreux espaces numériques comme Facebook, Twitter, Instagram, WhatsApp, etc. Ces organisations et institutions comprennent ; la Coalition digitale du Cameroun, Local Youth Corner Cameroun (LOYOC), le Réseau pour la solidarité, l'autonomisation et la transformation pour tous (NEWSETA), l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), Réseau de développement communautaire (NECOD), STRAWACADEMY, ADEV, Big Steps Outreach Cameroun (BONET), Le Bureau de la paix de l'Eglise Presbytériennes du Cameroun, le Conseil Camerounais de la Communication, le Ministère de la Jeunesse et de l'Education civique (MINJEC), etc.

PLATEFORMES NUMÉRIQUES LES PLUS USITÉS AU CAMEROUN

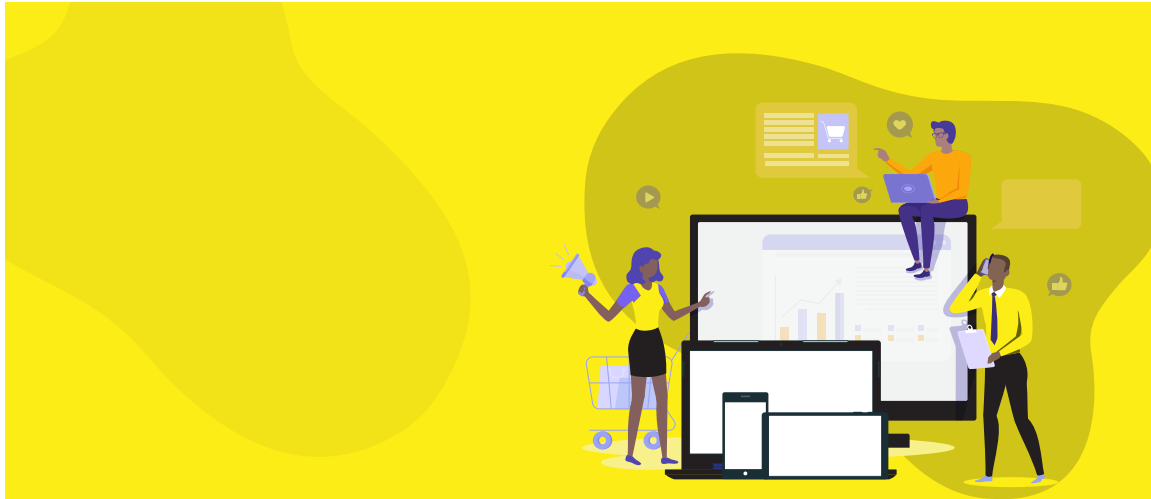
Depuis l'introduction d'Internet et l'utilisation subséquente des réseaux sociaux au Cameroun au début de 2000, le nombre d'utilisateurs augmente chaque année. En décembre 2000, le Cameroun comptait 20 000 utilisateurs d'Internet et en juin 2019, les utilisateurs d'Internet au Cameroun sont considérablement passés à 6 128 422, Facebook comptant à lui seul plus de la moitié du nombre total d'utilisateurs d'Internet en tant qu'abonnés (3 473 000) entre 2006 et 2019¹.

Au Cameroun, le réseau social le plus utilisé est Facebook, suivi de près par WhatsApp. Pinterest, Twitter, Instagram, YouTube et Snapchat prennent également de l'ampleur dans l'espace des médias numériques au Cameroun, bien qu'il reste encore un écart important par rapport au taux croissant de Facebook et WhatsApp au Cameroun. Les réseaux sociaux au Cameroun sont de plus en plus utilisés pour diverses raisons, notamment le travail, le divertissement, la communication, les affaires, l'éducation, etc. Selon Global Stats 2, entre novembre 2018 et novembre 2019, Facebook est le réseau social le plus utilisé au Cameroun avec 86,76% de souscriptions, tandis que Pinterest: (7,55%), Instagram (2,17%) Twitter (2,13%), YouTube (1,33%) et LinkedIn (0,01%) ont des taux d'expansion plus lents.

WhatsApp et Snapchat, bien que non représentés dans le schéma ci-dessus, sont également très présents et occupent un pourcentage important de l'espace numérique du Cameroun ces derniers temps. Ces plateformes ne peuvent donc pas être sous-estimées dans le paysage camerounais en matière de réseaux sociaux.



PLATEFORMES NUMERIQUES LES PLUS USITES AU CAMEROUN



<https://defyhatenow.org/common-digital-platforms-in-cameroon-and-their-usage-2/>

Du virtuel au réel : L'impact des activités dans les espaces numériques

Le discours de haine est visible au Cameroun depuis des décennies, avant même l'introduction d'Internet et des réseaux sociaux. Ce phénomène est courant chez les politiciens, les administrateurs et les fonctionnaires ainsi que chez les enfants et les jeunes.

En fait, les Camerounais de tous les horizons ont utilisé des mots qui peuvent aujourd'hui être qualifié de propos haineux et ils l'ont fait consciemment ou inconsciemment. Les discours haineux hors ligne ont existé dans les grandes villes comme Yaoundé, Douala, Maroua, Bafoussam, Buea, Bamenda, etc. qui sont de nature plus cosmopolites, mais la propagation de tels discours dangereux n'a fait que s'intensifie lorsque les populations se sont déplacées d'une région à l'autre et dans une plus large mesure avec l'introduction des réseaux sociaux.

La crise actuelle dans les régions de l'Extrême-Nord, du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun reste compliquée en raison des fausses nouvelles, de la propagande, de la désinformation et d'autres formes de discours haineux diffusés en ligne. Contrairement à la guerre des Bamilékés (également connue sous le nom de guerre cachée) entre 1955 et 1964, fondée sur des griefs de marginalisation (tribalisme et clivage culturel) et de haine contre le peuple Bamiléké et les sentiments anti-colonisation, et qui ont eu lieu sans l'influence de la disponibilité d'internet et les réseaux sociaux au Cameroun.

Aujourd'hui, les espaces numériques sont devenus des supports qui transmettent des discours haineux qui existaient autrefois hors ligne, pour dépasser certaines limites et exacerber le sentiment de haine et de vengeance à la fois hors ligne et en ligne. Les mobiles de la crise actuelle dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun restent un grand défi, car la radicalisation en ligne a augmenté, conduisant sans doute à la violence hors-ligne actuelle qui est perpétrée par des sympathisants du conflit sous différents angles.

Des vidéos / images censées montrer des abus des deux côtés ont circulé sur les réseaux sociaux, attisant les tensions déjà très élevées sur le terrain dans les zones de conflit. La propagande et les fausses nouvelles prolifèrent. Par exemple, la diffusion en ligne de corps décapités des forces de l'ordre ne fait qu'accroître la frustration et le radicalisme au sein de la communauté affectée et augmente les risques de violence et de même, une image ou une vidéo montrant l'assassinat brutal d'un combattant séparatiste, radicalise également les combattants et les non-combattants, créant ainsi un cycle de violence qui passe du virtuel

au réel.

Un exemple qui montre comment les espaces numériques ont influencé les réactions et la violence hors ligne est le discours d'un haut responsable du gouvernement, qui, le 22 septembre 2017 à CRTV Buéa (chaîne radio publique), a fait une déclaration publique qui a déclenché une énorme protestation le 1er octobre 2017 et d'énormes contre-réactions en ligne.

Il a déclaré : « Très tôt le matin, des groupes de personnes ont été vus marchant dans les rues dans le but d'attaquer des bâtiments et des institutions publiques... nous ne tolérerons plus de telles manifestations. Si les chiens continuent d'aller dans la rue pour mordre, ils rencontreront les forces de sécurité ».

Il s'agissait d'un acte de haine envers un groupe de personnes qui sont descendues dans la rue pour protester contre des sentiments réels ou perçus de marginalisation des anglophones du Cameroun et d'un non-respect des valeurs anglo-saxonnes du English Cameroon. La déclaration publique du gouverneur a poussé les enfants, les jeunes et les personnes âgées dans les rues le 1er octobre 2017, pour avoir été appelés chiens et pour démontrer les attributs d'un chien en vengeance, comme décrit par cette autorité et pour commémorer l'indépendance auto-proclamée de « l'Ambazonie ».

Cette déclaration et cette protestation ont marqué un tournant dans la crise dans les régions anglophones du Cameroun devenu aujourd'hui un conflit armé. Le discours a radicalisé et instrumentalisé les jeunes qui ont été accueillis avec fureur comme le décrit le gouverneur. De telles déclarations, parmi tant d'autres, ont rendu presque impossible la résolution du conflit dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.

En outre, les deux parties utilisent une rhétorique incendiaire / désobligeante / offensante, par exemple : l'armée qualifie les séparatistes de « terroristes », tandis que les séparatistes, avec de nombreuses parties de la diaspora camerounaise, ont accusé les militaires de « génocide » et les appellent également « les soldats terroristes de La République ». Cette rhétorique incendiaire, qui est principalement diffusée en ligne, se traduit par une grande partie de la violence perpétrée hors-ligne.



Rôle des décideurs et responsables politiques dans la lutte contre / la promotion du discours haineux

L'existence des discours haineux dans les espaces numériques et hors-ligne n'est pas à l'insu des décideurs, en fait, beaucoup d'entre eux perpétueraient des discours haineux à différents niveaux. Certains décideurs et politiciens à leur tour ont été perçus comme profitant de la situation pour leurs propres intérêts politiques. Certains propagent même les différences ethniques qui sont à la base de la plupart des conflits au Cameroun dans le but de polariser le peuple sur la base des tribus et des affiliations politiques. Certains décideurs soumettent les actions en ligne / hors ligne à des interprétations erronées.

Un exemple clair de mauvaise interprétation était à la suite de l'élection présidentielle de 2018 au Cameroun lorsqu'un professeur et politicien populaire (Bamiléké) a déclaré que « s'il avait eu la possibilité de passer un concours pour être né Bulu au Cameroun, il l'aurait fait », ce qui a été largement interprété ou mal interprété de différentes manières. De nombreux politiciens et décideurs ont affirmé qu'il propageait des discours haineux ou de tribalisme, mais d'autres disent qu'il s'exprimait ouvertement contre le haut niveau du tribalisme au Cameroun, qui a joué en faveur de certains groupes tels que les Bulu au détriment d'autres groupes ethniques comme les Bamilékés et autres. En outre, le parti politique du politicien a été considéré comme très tribal en raison de son militantisme.

Il y a une tendance croissante des activités en ligne entreprises par le gouvernement et les décideurs. Par exemple, certaines décisions ont été prises à la suite de pétitions en ligne, d'actions de plaidoyer en ligne et de commentaires. Nous pouvons établir un lien entre ce que les gens disent et font en ligne (en termes de plaidoyer et d'engagement de la société civile) et la réaction des politiciens et des décideurs hors-ligne. Certaines initiatives en ligne et hors-ligne ont contribué à façonner le paysage politique du pays. Par exemple, lorsque des informations sont diffusées spécialement en ligne, le gouvernement camerounais réagit par l'intermédiaire de ses ministres de la communication et de l'administration territoriale en organisant des conférences de presse ou en faisant des déclarations publiques pour clarifier la situation supposée ou réelle des sujets exposés, Ceci démontre l'engagement et la considération vive

que le gouvernement porte aux réseaux sociaux. Ceci peut en partie expliquer pourquoi le récent projet de loi visant à criminaliser le tribalisme et les discours haineux a été proposé par l'Assemblée Nationale et promulgué en loi le 24 décembre 2019 par le Président de la République du Cameroun (lu en ANGLAIS et FRANÇAIS) à l'Assemblée pour répondre à ces défis urgents de la politique gouvernementale d'intégration nationale et de vivre-ensemble au Cameroun. La loi met également l'accent sur les peines sévères lorsque l'auteur d'un discours de haine est un fonctionnaire ou un responsable d'un parti politique, des médias d'une organisation non gouvernementale ou d'une institution religieuse et en particulier lorsqu'il est commis via les réseaux sociaux, la presse ou la télévision, la radio ou tout autre moyen qui facilite une consommation publique.



Sécurité en ligne et identification / atténuation de la désinformation

Protéger la population contre les dangers potentiels de l'engagement en ligne et sensibiliser à l'utilisation efficace des espaces numériques reste un enjeu important pour la société civile et la plupart des gouvernements, y compris le gouvernement du Cameroun. La sensibilisation des médias et les caravanes ont été les méthodes les plus rapides et les plus étendues pour éduquer la population sur la sécurité de ce qu'elle lit, commente, partage et publie en ligne. Comme une grande partie du contenu dont nous parlons est partagée sur les réseaux sociaux et le numérique, la meilleure action en matière de sensibilisation passe également par les réseaux digitaux. Cette action a été prise par le gouvernement du Cameroun avec des organisations de la société civile nationales et internationales.

Une caravane est également un bon moyen de sensibiliser si l'intention est de toucher les jeunes et les anciennes générations. Cette stratégie a été utilisée par le ministère de la jeunesse et de l'éducation civique en juillet 2019 à Nkolndongo, Yaoundé.



Accès des enfants et sécurité des citoyens en ligne

La présence d'enfants en ligne au Cameroun est motivée par plusieurs raisons, notamment : la recherche, les réseaux sociaux et les jeux en ligne. Bien que la plupart des plates-formes numériques reconnaissent le droit international sur la protection des droits de l'enfant et ont limité la création de compte à 18 ans et plus, ou moins de 18 ans avec le contrôle parental, la plupart des enfants ne respectent pas les conditions d'utilisations de ces plateformes, mais falsifient plutôt leur identité afin de s'inscrire en particulier sur les réseaux sociaux. Ce qui rend en outre, difficile de contrôler la présence et la sécurité des enfants en ligne.

Le moyen le plus efficace d'assurer la sécurité des enfants en ligne consiste à investir dans l'éducation sur l'utilisation critique et professionnelle des espaces numériques. Ils doivent également être sensibilisés aux dangers d'une (mauvaise) utilisation d'Internet autrement que, pour les raisons pour lesquelles les plateformes ont été créées. Si nous continuons à imposer des restrictions aux enfants sur les réseaux sociaux et sur la toile, nous risquons d'envoyer les enfants entreprendre leurs propres voyages d'aventure en ligne pour découvrir ce que les parents interdisent.

Faire participer les écoles et les élèves à des campagnes de sensibilisation hors-ligne, en personne et sur les réseaux est également une méthode efficace pour informer les internautes de l'importance de vérifier les faits avant de tirer une conclusion sur ce qu'ils lisent, commentent, publient ou partagent en ligne. C'est aussi une façon de déterminer si les informations reçues sont vraies ou fausses, qu'il s'agisse de rumeurs ou de propagande.

Le partage de contenus éducatifs hors-ligne via des panneaux d'affichages, des affiches, des dépliants, des autocollants et d'autres moyens hors ligne peut également aider à tenir le monde plus informé des dangers de consommer tout ce qui se trouve sans critique de ce qu'ils lisent en ligne et comment être plus sélectif avec les informations qu'ils reçoivent de ces espaces numériques.



LOIS, LIGNES DIRECTRICES ET DÉFINITIONS DU DISCOURS HAINEUX

Les lois sur les discours de haine sont un phénomène relativement récent qui est apparu en Europe au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. L'idée derrière de telles lois était de limiter les types de propagande antisémite et raciste qui ont donné naissance à l'Holocauste. L'Allemagne, la Pologne, la Hongrie et l'Autriche ont adopté des lois sur la haine il y a des décennies. De nombreux autres pays ont depuis emboîté le pas. Par exemple, en vertu de la loi kenyane, une personne commet une infraction si elle attise la «haine ethnique». La France va plus loin. Ses lois interdisent toute communication destinée à inciter à la discrimination, à la haine ou à des préjugés concernant l'appartenance ethnique, la nation, la race, la religion, le sexe, l'orientation sexuelle ou le handicap.

Le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (PIDCP), un traité des Nations Unies, appelle les gouvernements à empêcher les discours haineux. L'article 20 (2) du PIDCP stipule: « tout plaidoyer en faveur de la haine nationale, raciale ou religieuse qui constitue une incitation à la discrimination, à l'hostilité ou à la violence est interdit par la loi ».

La Commission des plaintes en matière de radiodiffusion d'Afrique du Sud considère le « discours de haine » comme « un matériel qui, jugé dans le contexte des sanctions, promeut ou glorifie la violence fondée sur la race, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, le sexe, l'orientation sexuelle, un gé ou un mental ou handicap physique » ou « propagande pour la guerre; incitation à la violence imminente; ou le plaidoyer pour une haine fondée sur la race, l'ethnie, le sexe ou la religion et qui constitue une incitation à causer du tort... »

Source: **DW Hate Speech explained** <https://p.dw.com/p/119ku>



DISCOURS HAINEUX ET VIOLENCE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Qu'est-ce que le discours haineux en ligne exactement ?



Les discours haineux apparaissent souvent en ligne, en particulier sur les réseaux sociaux. Chaque plateforme a sa propre définition du discours de haine et ses approches pour y faire face évoluent.



DIRECTIVES SUR LES DISCOURS ET LES COMPORTEMENTS HAINEUX...



Facebook

<https://www.facebook.com/communitystandards#hate-speech>

« Nous supprimons les discours incitant à la haine, définit comme une attaque directe sur des personnes fondée sur ce que nous appelons des caractéristiques protégées : l'origine

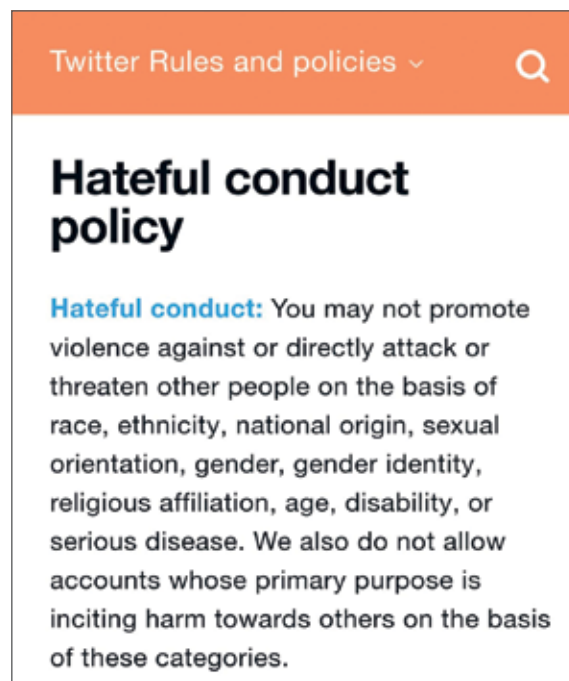
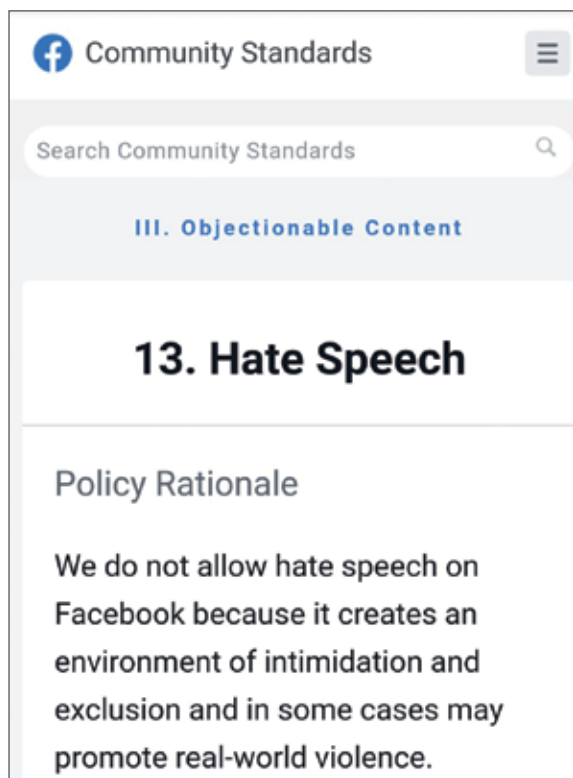
ethnique, l'origine nationale, la religion, l'orientation sexuelle, la caste, le sexe, le genre, l'identité sexuelle, et les maladies graves ou les handicaps. Nous autorisons les commentaires humoristiques ou sociaux portant sur ces sujets. Les utilisateurs partagent parfois du contenu contenant les propos haineux d'une autre personne à des fins de sensibilisation ou d'éducation à ce sujet. Nous attendons des gens qu'ils indiquent clairement leur intention afin de nous aider à mieux comprendre pourquoi ils le partagent. Nous examinons attentivement les rapports de propos menaçants afin d'identifier les menaces sérieuses d'atteinte à la sécurité publique et personnelle. Nous supprimons les menaces crédibles de violences physiques aux individus ».

Twitter

<https://support.twitter.com/articles/18311>



Conduite haineuse : vous ne devez pas directement attaquer ni menacer d'autres personnes, ni inciter à la violence envers elles en vous fondant sur la race, l'origine ethnique, la nationalité, la caste, l'orientation sexuelle, le sexe, l'identité sexuelle, l'appartenance religieuse, l'âge, le handicap ou toute maladie grave. Il est interdit de menacer de recourir à la violence contre une personne ou un groupe de personnes. Nous interdisons également toute apologie de la violence.



YouTube

<https://support.google.com/youtube/answer/2801939>



Nous n'autorisons pas les discours incitant à la haine sur Facebook, parce que ces discours créent une atmosphère d'intimidation et d'exclusion, et peuvent aboutir à des violences dans le monde réel.



Whatsapp

<https://www.whatsapp.com/legal?eea=0#terms-of-service>

Les conditions d'utilisation de Whatsapp interdisent la publication de faussetés, les comportements illégaux, menaçants, intimidants, haineux et racistes ou ethniquement offensants.

Vous devez consulter et utiliser nos Services uniquement à des fins légales, autorisées et acceptables. Vous n'utiliserez pas (ou n'aidez pas d'autres personnes à utiliser) nos Services d'une manière qui : (a) viole, détourne ou enfreint les droits de WhatsApp, des personnes qui utilisent nos Services ou des autres, y compris les droits à la vie privée, à l'image, de propriété intellectuelle ou autres droits exclusifs ; (b) est de nature illégale, obscène, diffamatoire, menaçante, intimidante, haineuse, racialement ou ethniquement offensante, est assimilée à du harcèlement ou incite ou encourage un comportement illégal ou déplacé pour d'autres raisons, y compris la promotion de crimes violents ; (c) implique la publication de mensonges, fausses déclarations ou assertions trompeuses ; (d) usurpe l'identité de quelqu'un.



STANDARDS DE LA COMMUNAUTE ET POLITIQUES DE DISCOURS DE HAINE

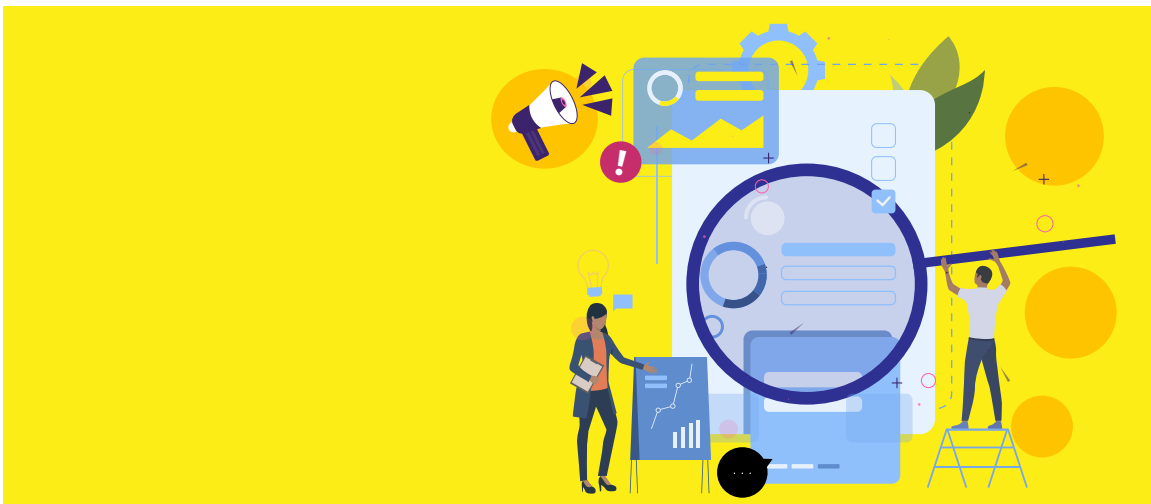


<https://defyhatenow.org/did-you-know-that-facebook-and-twitter-have-policies-against-hate-speech/>



COMMENT SIGNALER UN DISCOURS DE HAINE

Les plateformes de réseaux sociaux ont été critiquées pour leur traitement des plaintes. Elles ne sont pas toujours sensibles aux préoccupations des utilisateurs et peuvent être lentes à traiter les signalements d'abus et de mauvais traitements en ligne, mais elles continuent d'évaluer de nouvelles façons de surveiller et de contrer les discours de haineux. Consultez les outils et guides de signalement les plus récents de chaque plateforme.



<https://defyhatenow.org/how-to-report-hate-speech-2/>

SÉRIE DE VIDÉOS par Peacetechnlab [clé USB]

Signaler un discours de haine sur Facebook

https://youtu.be/_kRNx1WHAm0

Signaler un discours de haine sur WhatsApp

<https://youtu.be/1PIHuMI0ndQ>

Signaler un discours de haine sur Twitter

<https://youtu.be/tLwgoTgbf8E>

Signaler un contenu inapproprié sur YouTube

<https://support.google.com/youtube/answer/2802027>



Si vous constatez qu'un contenu enfreint les règles de notre politique concernant l'incitation à la haine, signalez-le à YouTube pour examen. Vous trouverez des instructions sur comment signaler un enfreint du règlement de l'incitation à la haine sur le lien ci-dessus, ou regardez la vidéo ci-dessous :

<https://youtu.be/45suVEYFCyc>

Comment bloquer et débloquer des contacts sur Whatsapp

<https://faq.whatsapp.com/en/iphone/20950271/?category=5245250>



METTRE FIN A UNE TENDANCE DANGEREUSE

UN LEXIQUE DES TERMES DU DISCOURS HAINEUX

<https://www.peacetechnlab.org/cameroon-lexicon>

Dans ce contexte, le PeacetechnLab a entrepris des recherches approfondies pour comprendre le rôle que jouent les discours haineux en ligne dans la crise actuelle. S'appuyant sur une série de discussions de groupe et d'entretiens approfondis avec des experts camerounais locaux que l'on retrouve dans : Les réseaux sociaux et conflit au Cameroun, publié en octobre 2018, et qui identifie et explique les termes incendiaires et offensants qui contribuent à la crise anglophone tout en offrant des mots et des expressions alternatifs qui peuvent être utilisés pour prévenir et arrêter la propagation des discours haineux.

L'AGGRAVATION DE LA CRISE AU CAMEROUN

Une histoire coloniale riche et compliquée, une mauvaise gouvernance, une détérioration de l'état de droit, la corruption et la suppression de la liberté d'expression et des droits de l'homme a créé un scénario de conflit qui s'aggrave régulièrement au Cameroun, connu sous le nom de crise anglophone. La crise a coûté la vie à des centaines de personnes et déplacé quelque 200 000 personnes dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du pays depuis son début en 2016. Les élections présidentielles d'octobre 2018 ont accéléré la crise et des atrocités continuent d'être commises par les deux parties.

METTRE FIN À UNE TENDANCE DANGEREUSE

Dans le contexte de la crise anglophone et la montée des tensions impliquant des acteurs séparatistes dans les régions de l'Ouest, ce terme est également souvent utilisé pour désigner toute personne associée au Nord-Ouest et au Sud-Ouest du Cameroun, et dans certains cas, il est destiné à désigner tous les anglophones comme « Les Anglo sont des terroristes ».

À leur tour, les groupes et les séparatistes qualifient les soldats camerounais de « soldats terroristes ».

Exemples choisis : veuillez noter que les exemples de messages ainsi que ceux du monde virtuel

contiennent non seulement des termes offensants et incendiaires, mais aussi des termes obscènes.

1. TERRORISTE

Autres orthographes et références connexes :

BokoHaramiste,
anti-Balaka,
djihadistes,
sécessionnistes,
insurgés



Définition: Un terroriste est une personne qui a recourt à la violence et l'intimidation de façon illégale - en particulier contre des civils - dans la poursuite de buts politiques.

Depuis le début de l'incursion de Boko Haram depuis le Nigéria vers l'Extrême Nord du Cameroun en 2014, ce terme est de plus en plus utilisé pour désigner les Camerounais de l'Extrême-Nord, où il y a une grande population haoussa et musulmane. Comme l'a expliqué un participant à un groupe de discussion, « les musulmans par exemple sont considérés comme des terroristes parce que les activités de Boko Haram sont liées à la foi musulmane ». Dans le contexte de la crise anglophone et des tensions croissantes impliquant des séparatistes dans les régions de l'Ouest, ce terme est également souvent utilisé pour désigner toute personne associée au Nord-Ouest et au Sud-Ouest du Cameroun, et dans certains cas, il est destiné à désigner tous les anglophones comme « Les Anglo sont des terroristes ».

À leur tour, les groupes et les dirigeants séparatistes qualifient les soldats camerounais de « soldats terroristes ».

Pourquoi ce terme est offensant / incendiaire : Utiliser ce terme contre un groupe ou une population en général en fonction de leur situation géographique (c'est-à-dire la proximité de la présence de Boko Haram) ou de la religion (dans ce cas, l'islam) est incendiaire parce qu'il désigne des groupes entiers de personnes comme constituant une menace pour le pays et son mode de vie.

Selon le locuteur, il est également utilisé pour délégitimer les griefs, actions et intentions d'une personne ou d'un groupe adverse. Il s'agit d'une accusation particulièrement puissante des deux côtés de la crise anglophone en raison de la façon dont ce terme est utilisé par divers acteurs pour diaboliser certains groupes et légitimer le recours à la force contre eux.

Notamment, le gouvernement camerounais utilise ce terme pour légitimer les interventions militaires dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest [anglophones], et les combattants séparatistes font souvent référence à ces militaires comme « forces terroristes coloniales ou bandits ». Le fait d'être un terroriste est associé au fait d'être illégal, violent, criminel et traître ».

En outre, le Cameroun a récemment adopté une loi antiterroriste qui confère de larges pouvoirs aux autorités pour détenir sans jugement les personnes accusées de terrorisme. « Tout le monde craint d'être accusé d'être un terroriste », selon un participant à un groupe de discussion. « Une personne accusée d'être un terroriste contre l'État peut être arrêtée, et disparaître ». Dans ce contexte, le terme est donc également utilisé pour diffamer, intimider et susciter la peur.

Mots alternatifs qui pourraient être utilisés : Musulman, Nordiste, ressortissant du Sud-Ouest ou du Nord-Ouest.

2. ANGLO-FOU

Autres orthographe et

Hashtags associés utilisés sur Twitter et/ou Facebook:
#anglofou



Définition : Ce terme est une contraction des mots français « anglophone » (quelqu'un qui parle anglais) et « fou », qui est un adjectif signifiant « idiot » ou « insensé ». Il est principalement utilisé par les francophones pour désigner de manière péjorative les anglophones (qui sont principalement basés dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest), ce qui sous-entend qu'ils sont des « imbéciles », se comportent de manière insensée ou sont stupides (« anglo-bête »). Comme l'a expliqué un participant dans un groupe de discussion, « Si vous m'appellez anglo-fou, cela signifie que vous dites que je suis fou ou que je suis un homme insensé ».

Pourquoi ce terme est offensant / incendiaire : Ce terme est considéré comme particulièrement offensant lorsqu'il est utilisé par un francophone envers un camerounais anglophone. Comme l'a déclaré un autre participant à l'atelier, l'utilisation de ce terme est « ... un moyen de faire en sorte que les anglophones se sentent inférieurs », afin que « les francophones établissent leur supériorité ». De nombreux participants étaient d'avis que ce préjugé répandu a eu un effet systémique.

Il est important de noter que, ce terme est enraciné dans les préjugés répandus contre les anglophones qui remontent au passé colonial du Cameroun. La partition en un territoire britannique et français a introduit deux systèmes administratifs, éducatifs et juridiques très différents, ainsi que des différences linguistiques et culturelles qui persistent en partie à ce jour- longtemps après la fusion des deux territoires dans le Cameroun unitaire. Cette division historique a été un terrain fertile de malentendus, de sentiments d'exclusion et même d'animosité, car la population anglophone se sent marginalisée et négligée depuis l'indépendance.

Un participant à un groupe de discussion a expliqué comment des expressions comme « Vous les anglo-fou, vous raisonnez à gauche » illustrent bien ce phénomène : « Les Camerounais de la partie française conduisaient sur le côté droit de la route, tandis que les Camerounais de la partie anglaise, roulaient sur le côté gauche de la route comme en Grande-Bretagne. Lorsque les Camerounais des deux côtés se rencontraient, il y avait généralement des différences d'approche d'un point de vue culturel et ces malentendus ont conduit à l'utilisation de l'expression « c'est les gens à gauche (pour signifier « ce sont des gens à gauche ») chez les francophones », se référant ainsi aux anglophones.

Ce terme est utilisé dans le contexte actuel de la crise anglophone pour rejeter les problèmes et les griefs exprimés par les manifestants et l'opposition dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Si tous les anglophones sont « fous » ou « idiots », leurs demandes et leurs actions sont illégitimes et « stupides ». Comme l'a déclaré un autre participant à l'atelier, l'utilisation de ce terme est « ... un moyen de faire en sorte que les anglophones se sentent inférieurs », afin que « les francophones caractérisent leur supériorité ». De nombreux participants étaient d'avis que ce préjugé répandu a eu un effet systémique. Dans de nombreux contextes, comme l'un l'a fait remarquer, « les anglophones ont peur de parler en anglais à cause de la réaction négative que cela provoquera ». C'est un terme qui sème la discorde et qui suscite le ressentiment.

Mots alternatifs pouvant être utilisés: camerounais, anglophones, mon frère d'expression anglaise.



ENJEUX ET RISQUES DE LA RECHERCHE SUR LE LEXIQUE DES TERMES DE DISCOURS HAINEUX

3) Compréhension limitée du concept du discours de haine

De nombreux termes identifiés dans cette étude comme offensants et incendiaires trouvent leur origine dans d'anciens stéréotypes et préjugés. Alors que ces termes et leur impact se trouvent maintenant exacerbés et renforcés dans le contexte de la crise anglophone, une conversation systématique autour du discours haineux n'a commencé que récemment au Cameroun. Peu d'individus et d'organisations sont conscientes et comprennent ce qui constitue un discours de haine, et encore moins sont capables de comprendre son rôle polarisant et exacerbant dans le contexte de la crise anglophone actuelle. ce qui a eu une incidence sur la qualité des réponses à l'enquête ainsi que sur les discussions lors des ateliers de validation.

4) Sensibilités et paramètres concernant les propos haineux

Outre les préoccupations relatives à la confidentialité et à la sécurité, un certain nombre de défis ont été rencontrés lors des discussions de groupe sur la nature du discours de haine, les enjeux profondément enracinés qu'il peut évoquer (par exemple, liés à l'identité nationale, aux conflits, aux préjugés, etc.) et les sentiments qu'il peut déclencher (surtout chez ceux qu'ils ciblent). Au cours des discussions de groupe, les participants n'ont pas toujours fait preuve de prudence ou de considération à l'égard de ce que les autres participants pourraient ressentir lorsqu'ils sont ciblés par un terme offensant ou incendiaire. Il était donc difficile de créer une discussion ouverte sur la définition et le contexte de mots et de phrases spécifiques aux propos haineux. Les facilitateurs et les participants ont été soigneusement sélectionnés et préparés avec diligence avant les discussions. ce qui a grandement aidé à gérer la difficile dynamique de groupe rencontrée lors des discussions animées et des moments émotionnellement difficiles alors que les participants se souvenaient de situations où ils faisaient l'objet d'un discours offensant.

Télécharger le PDF Réseaux sociaux et conflits au Cameroon

<https://www.peacetechlab.org/s/Cameroon-Lexicon-PeaceTech-Lab>

<https://www.peacetechlab.org/cameroon-lexicon>



EXERCISE : DÉFINITIONS ET SIGNIFICATION

Tenez compte de la définition des mots et le potentiel de préjudice dans leur signification.

Lorsque vous interagissez avec des personnes, à la fois hors-ligne et en ligne, il est important de sélectionner soigneusement vos mots. Avant d'écrire, de publier, de partager des déclarations, des commentaires ou des blagues en ligne, il est conseillé de réfléchir aux termes que vous utilisez, car ils pourraient offenser des groupes de personnes.

Demandez-vous : « Comment me sentirais-je si je faisais partie du groupe qui est offensé ? ».

Évaluez toujours l'impact que vos mots pourraient avoir, prenez le temps de lire votre propre texte ou vos déclarations et, le cas échéant, faites une pause et revenez plus tard lorsque vous serez plus calme.

Questions à prendre en compte :

- Compréhension des termes et des intentions du discours de haine
- Ce que cela signifie et où l'on pourrait le répandre inconsciemment.

- La nécessité de réfléchir aux mots que nous utilisons en ligne et hors-ligne.
- L'importance de prendre des précautions et la nécessité de se poser des questions basées sur l'empathie et la tolérance en ligne et hors-ligne.



DISCOURS HAINEUX ET CONFLITS VIOLENTS AU CAMEROUN

RAPPORT LOYOC: Discours haineux et conflits violents au Cameroun

www.loyocameroun.org

L'augmentation des conflits violents au Cameroun a été confirmée par de la littérature disponible en raison de la mauvaise gouvernance, de la pauvreté, de la discrimination, de la marginalisation et la liste continue. Néanmoins, le rôle de l'incitation à la haine, qui est apparemment devenu une communauté à problèmes nationaux, n'a pas été examiné de manière satisfaisante comme un des principaux moteurs des conflits violents au Cameroun. Ce phénomène s'est développé à partir de l'époque du colonialisme à l'indépendance et à la naissance de la démocratie jusqu'à nos jours. Cet article (travail de recherche) examine le lien les discours haineux et les conflits violents au Cameroun.

Les données secondaires utilisées dans ce rapport ont été complétées par des entretiens et enquêtes hors-ligne et en ligne, des discussions de groupe ciblées avec des jeunes, des autorités traditionnelles et religieuses, des influenceurs des réseaux sociaux, des acteurs de la société civile et des responsables gouvernementaux identifiés dans cinq des quatre régions géopolitiques du Cameroun; Régions du Sud-Ouest, de l'Extrême-Nord, du Littoral, du Centre et du Nord-Ouest; et les communautés de la diaspora. Nous soutenons que l'incitation à la haine, qui apparaît sous la forme de propagande, de fausses nouvelles et de désinformation, détruit la cohésion sociale au Cameroun et devient très répandue parmi les politiciens lors des élections ainsi que les civils contre le gouvernement ou les citoyens qui attisent les conflits violents au Cameroun.

Le rapport présente la contradiction entre l'incitation à la haine et la liberté d'expression. Il montre en outre le processus impliqué dans l'incitation à la haine conduisant à la violence et présente des exemples de lexiques de haine couramment utilisés et les principaux auteurs de discours de haine dans le pays.

Nos recherches mettent l'accent sur l'influence dominante de l'incitation à la haine qui alimente la crise actuelle dans les régions de l'Extrême-Nord, du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun. Nous mettons en évidence huit pratiques positives adoptées par des jeunes au Cameroun pour résoudre le problème de l'incitation à la haine. Nous suggérons que, parmi de nombreuses solutions recommandées, les condamnations publiques du discours haineux par le gouvernement et les citoyens ne suffisent pas. Nous appelons fermement à une législation pour limiter et pénaliser les utilisateurs de propos haineux.

Mots-clés : **discours haineux incitation à la violence, discours de haine; Conflits violents ; La propagande**

CO-AUTEURS RAPPORT LOYOC : Kweitsu Richard, Besong Bawack Mallet

RÉDACTEUR(S) : Achaleke Christian Ieke

VALEURS ET PRATIQUES DÉMOCRATIQUES AU CAMEROUN

Alors que nous nous efforçons de consolider les valeurs démocratiques, les libertés et les droits ont émergé en tant que pratiques positives pour une forme idéale de gouvernance, de nombreux pays profitent de la beauté de ceux-ci, mais tentent de réduire certains des résultats négatifs de la mauvaise utilisation de ces pratiques démocratiques. Les conflits violents allant de la violence politique aux guerres civiles et aux conflits armés sont caractéristiques de nombreux pays à travers le monde ne disposant pas des structures et des capacités nécessaires pour gérer la mise en œuvre de leur démocratie. Ces valeurs démocratiques permettent aux citoyens d'interroger les gouvernements sur le contrat social, à parler et à protester et

participer pleinement au processus électoral. Par exemple, la naissance du multipartisme au Cameroun a affecté la vie socio-politique du pays avec une tendance de « tensions, conflits, blocages et parfois violence de la part de certains acteurs et partis politiques » (Ngole. 1996 : 6).

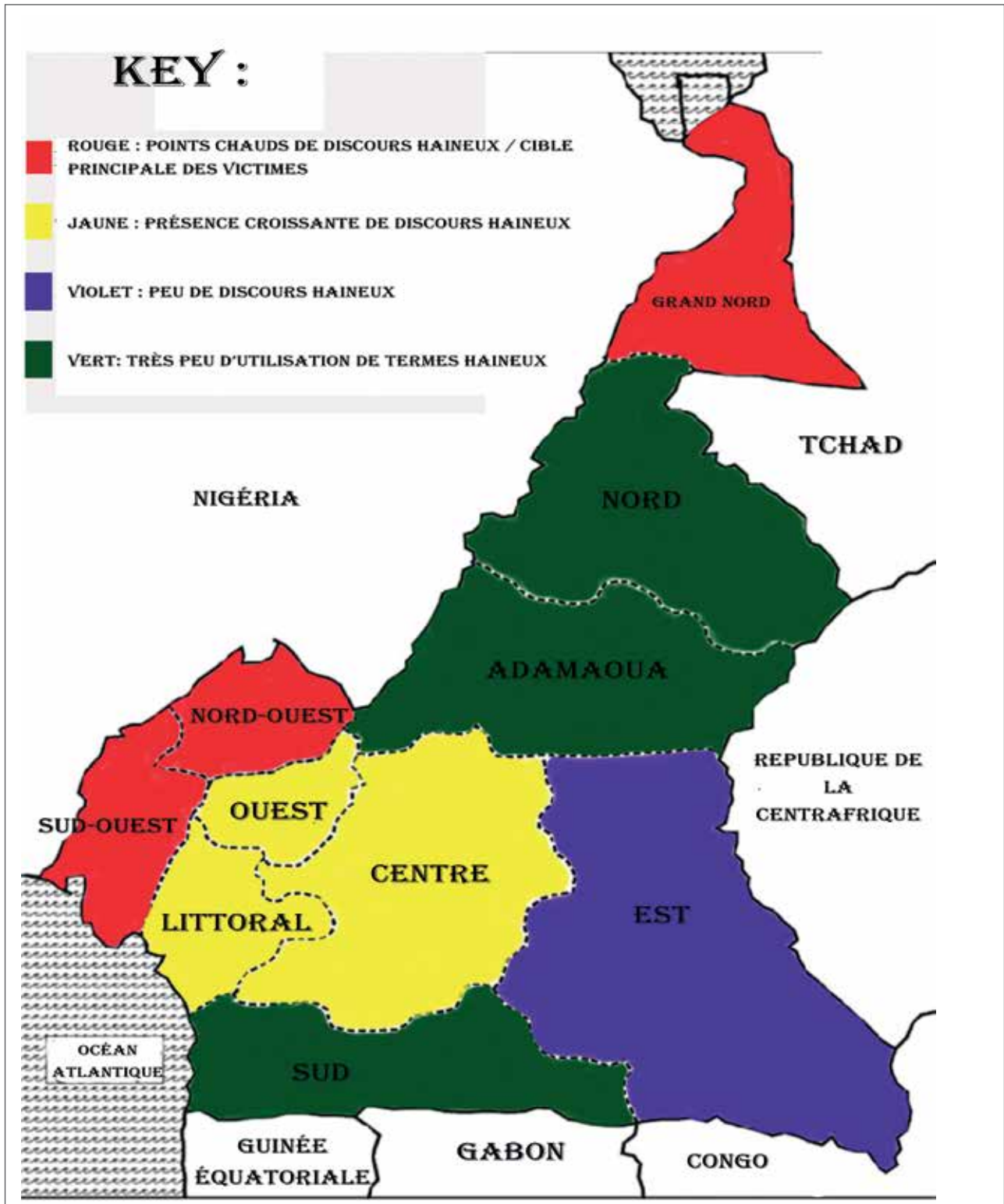
DIVERSITÉ SOCIO-CULTURELLE ET LINGUISTIQUE

Depuis l'indépendance du Cameroun, la diversité socioculturelle avec plus de 200 groupes ethniques, plusieurs religions et deux langues internationales a présenté une excellente occasion de force. Malheureusement, au fil du temps, cette dividende n'a pas été correctement exploitée (Nyamnjoh & Rowlands ; 1998). Culturellement, le Cameroun est divisé en quatre aires principales (Soudano-sahélien, Grassfield, Sawa et Fang Beti) et linguistiquement, entre les anglophones (anglais) et les francophones (français). La population principalement décrite comme francophone constitue environ 80% de la population totale avec une minorité anglophone constituant les 20% restants. Au total, le Cameroun compte dix régions géographiques (Extrême-Nord, Nord, Adamaoua, Centre, Sud, Est, Littoral, Ouest, Sud-Ouest et Nord-Ouest) dont huit (8) situées dans la région francophone et les deux (2) autres dans la région anglophone.

Afin de mieux comprendre le concept de discours haineux, cette recherche a échantillonné les réponses reçues de cinq (5) régions du Cameroun; comprenant le Centre, le Littoral, Nord-Ouest, Sud-Ouest et Extrême Nord. Cette diversité a plutôt exposé le pays aux défis qui sont passés de l'interrogatoire public à la protestation et plus récemment à des conflits violents. Des conflits violents qui peuvent être considérés comme un résultat négatif majeur de la diversité et l'utilisation abusive des valeurs démocratiques au Cameroun qui ont affecté l'unité du pays. Selon Human Rights Watch, les violents conflits au Cameroun ont récemment déplacé plus de 714 100 personnes, des propriétés détruites et plus de 1 000 vies perdues dans l'Extrême- Nord, le Nord-Ouest et régions du Sud-Ouest de Cameroun.



CARTE DES PROPOS HAINEUX AU CAMEROUN PAR RÉGION



Source: Discours haineux et conflits violents au Cameroun
Chercheurs du rapport LOYOC



MONTÉE DU DISCOURS HAINEUX SUR LES RESEAUX SOCIAUX

L'une des ramifications dévastatrices de la diversité du Cameroun, qui alimente ce conflit violent, est la montée du discours haineux (Eyango, 2018: 63). L'utilisation du discours haineux sous forme de propagande, fausses informations, insultes de la part des politiciens, membres du gouvernement et les civils n'est pas un phénomène nouveau au Cameroun.

Depuis l'Extrême Nord du Cameroun, le groupe terroriste utilise des propos haineux, notamment : «L'éducation occidentale est interdite » pour susciter la violence contre les chrétiens et le mode de vie laïque. De même, certains défenseurs pensent que l'utilisation d'un langage haineux sur les anglophones par les francophones a contribué à leur radicalisation et par la suite contribué à la violence actuelle dans le Nord-Ouest et Sud-Ouest. Le laboratoire PeaceTech dans le Lexique de termes du discours au Cameroun décrit l'effet du discours de haine pour déshumaniser les opposants, exacerber les sentiments de frustration et de haine et appeler à des actions violentes

L'émergence des réseaux sociaux a accru l'utilisation et la diffusion du discours de haine à travers le Cameroun. Militants de la crise anglophone, les forces de sécurité, le gouvernement, les groupes armés et les civils utilisent ces plateformes pour diffuser des messages haineux.

Une personne interrogée a dit ceci :



L'incapacité de restreindre ou de vérifier les réseaux sociaux a poussé les utilisateurs de plateformes de réseaux sociaux comme Facebook, Twitter, Whatsapp à diffuser des propos haineux, de fausses informations et des renseignements erronés en se défendant d'exercer leur droit humain à la liberté d'expression.



Compte tenu de l'instabilité politique actuelle au Cameroun, il est impératif de comprendre le concept du discours haineux afin d'élaborer un cadre stratégique solide pour le combattre. Cette recherche visera à comprendre le concept du discours haineux dans le contexte politique, social et économique du Cameroun du point de vue des jeunes, à fournir quelques termes et expressions haineux couramment utilisés.

Termes et expressions clés du discours haineux au Cameroun

Les discours haineux sont devenus de plus en plus un problème majeur au Cameroun. Afin de pouvoir capturer et confirmer l'existence et l'utilisation des langues incendiaires au Cameroun, une enquête a été réalisée au moyen de questionnaires en plus d'une discussion de groupe. Parmi plus de 130 personnes diversement sélectionnées en fonction de leur compréhension du sujet et du lieu, on retrouvait des personnes de 5 des 10 régions du Cameroun et quelques-unes de la diaspora. Les répondants comprenaient des adultes, des femmes et des jeunes de différents horizons, du monde universitaire, du gouvernement, des influenceurs web et des célébrités, ainsi que certains étudiants.

L'enquête a permis de déterminer si les personnes interrogées du groupe sélectionné et d'une zone géographique affirment ou non l'utilisation et la prévalence de messages jugés offensants, désobligeants ou incendiaires pour d'autres personnes ou groupes.

Au Cameroun, plusieurs termes peuvent généralement être considérés comme des propos haineux selon un contexte donné. Il y a des décennies, l'attention portée aux répercussions du discours haineux a été négligée tant sur le plan politique que sur le plan d'action. Cela a donné une légitimité aux utilisateurs de ces termes, faisant ainsi des victimes réceptrices qui avaient l'impression que personne ne se souciait de ce qu'elles ressentaient.

Nos résultats au cours de cette recherche ont identifié les termes les plus récurrents à la fois en ligne et hors-ligne. Ces termes collaborent avec une compilation antérieure de PeaceTechLab dans le Lexique des discours de haine au Cameroun (référence ci-dessus). Dans cette recherche, nous reproduisons certains de ces termes clés et leurs significations et illustrons avec des exemples sur comment ils ont contribué à l'aggravation de la crise dans les régions de l'Extrême-Nord, du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du pays. Il est à noter que ces mots ne sont ni exclusifs ni exhaustifs.

Quelques exemples de ces termes ci-dessous.

Exemple: Cam no go/ Graffi

CAM NO GO est une expression dans la langue « pidgin » qui représente quelque chose ou quelqu'un qui est un visiteur ou s'installe quelque part mais il/elle ne repart jamais. Le terme est apparu en 1996 lorsque le gouverneur de la région du Sud-Ouest du Cameroun, dans un discours public, faisait référence à des habitants de sa région qui venaient du Nord-Ouest. Un de nos répondants a déclaré que le mot a été soulevé par des griefs portés par les ressortissants du Sud-Ouest parce que la plupart des ressortissants de la région du Nord-Ouest qui se sont installés dans le Sud-Ouest étaient devenus très prospères, possédant des terres, des propriétés et travaillant dans les plantations. Le déclenchement de la crise anglophone a vu la réapparition de ce terme alors que les critiques anglophones de la crise anglophone affirmaient que les ressortissants du Nord-Ouest résidants dans leur Sud-Ouest sont ceux qui suscitent la violence. Ce mot est largement utilisé parmi les anglophones et, plus récemment, par un large éventail de personnes des deux côtés du pays pour inciter aux luttes internes en créant la division.

De plus, le terme GRAFFI est généralement utilisé sur les réseaux sociaux aux côtés de « Came no go ». Il est dérivé du mot « grassfield », une des parties géopolitiques du Cameroun, et a été utilisé pour décrire les populations des régions du Nord-Ouest et de l'Ouest du Cameroun. Ce terme est utilisé par les Camerounais francophones et anglophones pour désigner les gens de cette région essentiellement en raison de leur mode de vie et de leur attitude socioculturelle. « Je l'utilise pour démontrer que la personne n'est pas civilisée, est sale, cupide, non cultivée et avare », a déclaré Atangana. Les ressortissants du Nord-Ouest, lorsqu'ils sont appelés de cette façon, trouvent cela offensant car il est surtout utilisé pour les appeler des étrangers.

Ce mot est également incendiaire dans la façon dont il est utilisé et dans la signification qui en découle. Il peut également être utilisé pour démontrer que la cible n'est pas civilisée, avide, non cultivée et avare.

LES BAMENDA

Le terme a été généralement utilisé pour désigner chaque Camerounais anglophone de manière péjorative. Il lie ses victimes à « Bamenda », ville (capitale régionale) de la région du Nord-Ouest du Cameroun. Le mot est utilisé pour regrouper tous les anglophones et les présenter comme un groupe homogène différent des francophones. Il est généralement utilisé lorsque les francophones veulent se référer à un anglophone avec des caractères désobligeants tels que ; stupide, de rang social faible, rétrograde. Ce terme a été identifié comme le terme le plus récurrent utilisé hors ligne qui est péjoratif pour désigner les anglophones du Cameroun. Un des francophones interrogés, a indiqué qu'il utilise « le Bamenda » pour désigner son aide domestique et sa nounou à la maison. « Les Bamenda » est également utilisé pour décrire un anglophone qui, face à une situation d'injustice ou de marginalisation, confronte la personne impliquée à juste titre, revendiquant ses droits. Dans de telles circonstances, la réponse généralement donnée est « n'amène pas votre Bamenda ici » ou « nous ne sommes pas à Bamenda ici ».

Prévalence et utilisation du discours haineux au Cameroun

En comprenant la prévalence du discours haineux du point de vue des personnes interrogées dans les régions du Cameroun, notre échantillon de population a confirmé que le discours de haine est d'un véritable intérêt. Tous les participants étaient plutôt d'accord sur ce point, bien que nous ayons remarqué que le degré varie selon la région. Le Sud-Ouest souffre d'une plus grande menace des discours haineux. Entre-temps, bien que ceux du Centre pensent que le discours haineux est prédominant, leurs idées, de la prévalence du phénomène est relativement plus faible par rapport aux autres régions du pays. De nombreux répondants du Nord-Ouest et du Grand Nord pensent que les discours haineux sont répandus au Cameroun.

Les personnes interrogées de toutes les cinq régions ont admis utiliser des mots ou un langage qui

peuvent être considérés comme incendiaires, désobligeants ou offensants envers d'autres groupes. Ce qui est plus courant dans les régions du Nord-Ouest et du Centre où 21 personnes parmi elles, ont admis utiliser un langage haineux.

Dans les régions de l'Extrême-Nord et du Littoral, 20 ont admis avoir utilisé de près le discours de haine, suivis par la région du Sud-Ouest où 18 ont également admis avoir utilisé le discours de haine. Un très petit nombre dans les deux régions échantillonnées n'ont pas admis avoir utilisé des mots haineux ou n'ont pas su s'ils utilisaient de tels mots sur des individus ou des groupes autres que les leurs. En analysant ce résultat dans les cinq régions sélectionnées du pays, on peut en déduire que le discours de haine est très répandu au Cameroun. D'après les données présentées ci-dessus, plus de 54,8% des personnes interrogées dans les différentes régions ont admis avoir utilisé des propos haineux.

Comment les discours haineux mènent-ils à des conflits violents au Cameroun ?

Tout en couvrant un large éventail de propos haineux et en parlant aux personnes interrogées sur le processus en cause, nous avons découvert trois termes clés : désobligeant, incendiaire et offensant dans le processus de discours haineux conduisant à un conflit violent.

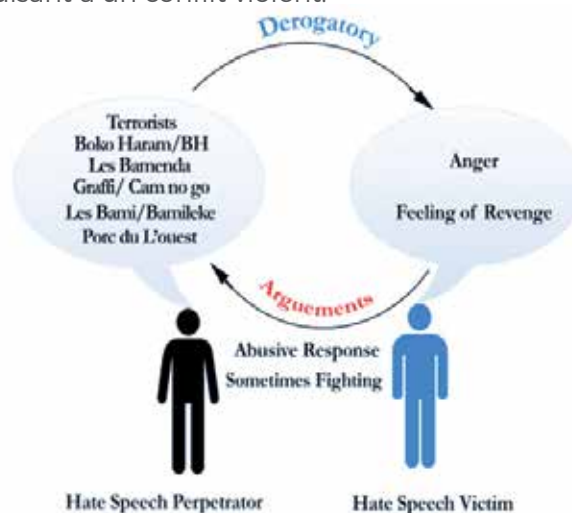


Figure 1: Résultat de propos haineux désobligeants

Pour bien comprendre, nous avons échantillonné des exemples d'expressions utilisées en ligne et hors-ligne au Cameroun et présenté les réactions des personnes interrogées à ces termes. Les croquis ci-dessous illustrent à quel point les propos haineux identifiés peuvent être dommageables pour un ou plusieurs individus.

Au Cameroun, des actes de violence ont été commis en ligne et hors-ligne et ils ont provoqué beaucoup de violence physique en l'espace de 5 ans. Beaucoup de discours haineux et de propagande ont été diffusés en ligne sur de nombreuses pages Facebook et comptes Twitter ainsi que sur des chaînes de télévisions en ligne et hors-ligne parmi de nombreuses autres plateformes en ligne et hors-ligne.

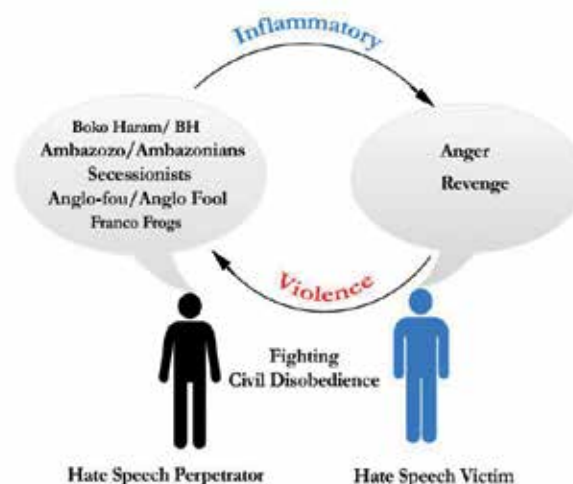


Figure 2: Résultat de discours haineux incendiaire

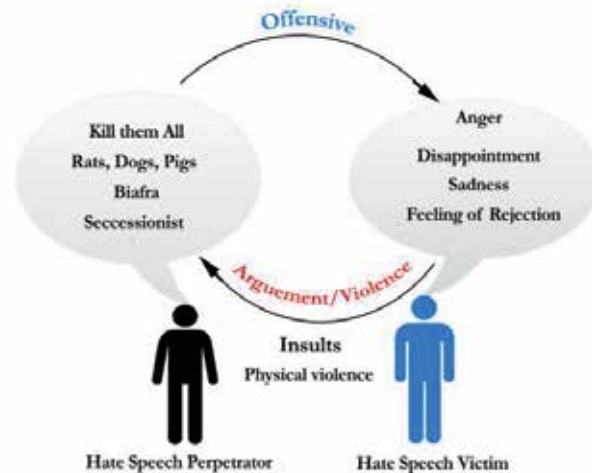
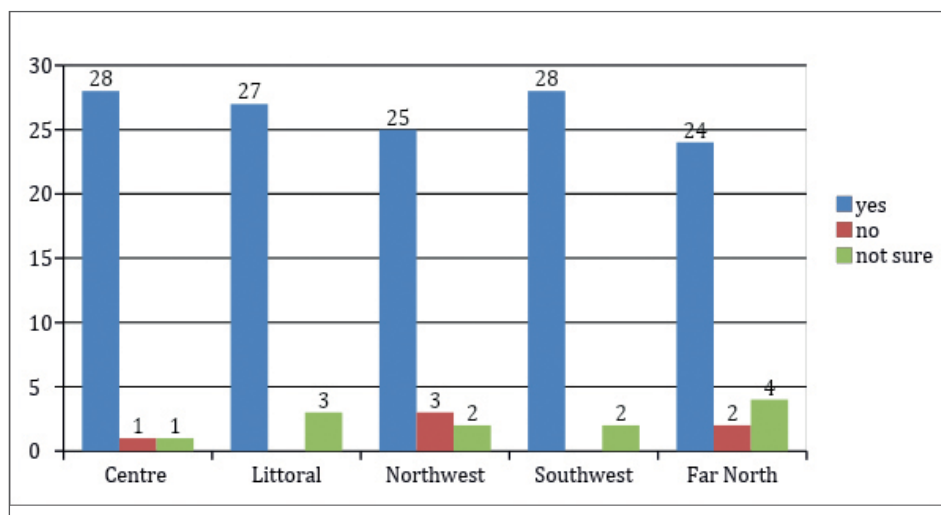


Figure 3: Résultat de propos haineux désobligeants

Comme l'illustre les figures 1, 2 et 3 ci-dessus, la radicalisation se produit lorsque les discours haineux sont utilisés sur un individu (victime/cible), ce qui augmente les chances d'une personne non violente de commettre un acte de violence. Pour confirmer cette affirmation, une enquête a été réalisée afin de déterminer si des personnes non violentes peuvent être incitées à commettre des actes de violence par des discours haineux. Voir la figure 9 ci-dessous.

Figure 9: Les personnes non-violentes peuvent-elles être incitées à la violence par des discours haineux?



Source: Données générées par les chercheurs LOYOC, 2019

⚡ LOIS ET RÈGLEMENTS SUR LE DISCOURS HAINEUX AU CAMEROUN

« La loi sur les discours haineux, adoptée le 24 décembre 2019, est une modification de la loi n° 2016/7 du 12 juillet 2016 relative au Code pénal pour les discours haineux. »

<https://www.prc.cm/en/multimedia/documents/8027-law-2019-020-of-24-december-2019>

ARTICLE 1: La loi n ° 2016/7 du 12 juillet 2016 relative au Code pénal est modifiée et complétée comme suit: Article 241: (nouveau) Outrage aux races ou aux religions

(1) Est puni d'un emprisonnement de six (06) jours à six (06) mois et d'une amende de cinq mille (5 000) à cinq cent mille (500 000) francs, celui qui commet un outrage tel que défini à l'article 152 du présent Code, à l'encontre d'une race ou d'une religion à laquelle appartiennent un ou plusieurs citoyens ou résidents.

(2) Si l'infraction est commise par voie de presse, de radio, de télévision, de réseaux sociaux ou de tout autre moyen susceptible d'atteindre le public, le maximum de l'amende prévue à l'alinéa 1 ci-dessus est porté à vingt millions (20 000 000) francs.

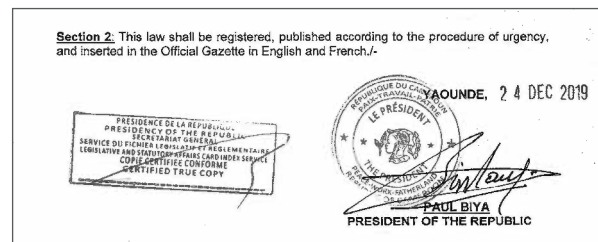
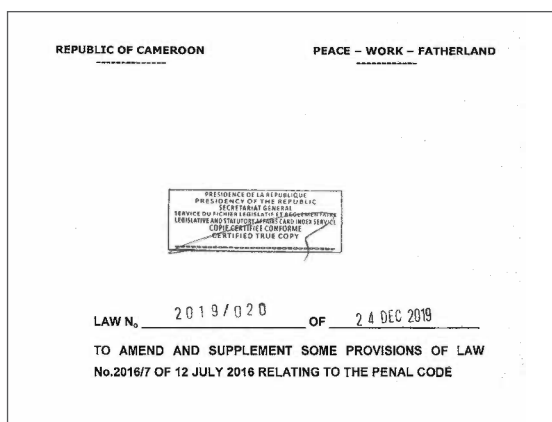
(3) Les peines prévues aux alinéas 1 et 2 ci-dessus sont doublées, lorsque l'infraction est commise dans le but de susciter la haine ou le mépris entre les citoyens ou les résidents.

ARTICLE 241-1: (nouveau) outrage à la tribu ou à un l'ethnie

(1) Est puni d'un emprisonnement de un (01) à deux (02) ans et d'une amende de trois cent mille (300 000) à trois millions (3 000 000) de francs, celui qui, par quelque moyen que ce soit, tient des discours de haine ou procède aux incitations à la violence contre des personnes en raison de leur appartenance tribale ou ethnique.

(2) En cas d'admission des circonstances atténuantes, la peine d'emprisonnement prévue à l'alinéa 1 ci-dessus ne peut être inférieure à trois (03) mois et la peine d'amende à deux cent mille (200 000) francs. Le sursis ne peut être accordé, sauf en cas d'excuse atténuante de minorité.

(3) Lorsque l'auteur du discours de haine est un fonctionnaire au sens de l'article 131 du présent Code, un responsable de formation politique, de média, d'une organisation non gouvernementale ou d'une institution religieuse, les peines prévues à l'alinéa 1 ci-dessus sont doublées et les circonstances atténuantes ne sont pas admises.



POLITIQUE DE CONSOLIDATION DE LA PAIX ET LUTTE CONTRE LA DIFFUSION DES DISCOURS HAINEUX EN LIGNE AU CAMEROUN.

Par Francine Nkolo

La paix aujourd'hui est considérée de manière générale comme n'étant plus uniquement l'absence de conflit et de violence. Il est un facteur important pour la construction d'institutions fortes. Aussi, un environnement paisible est un prérequis pour une nation prospère, et également une nécessité pour le respect des droits de l'homme. C'est dans cette optique que l'Organisation des Nations Unies a jugé judicieux d'inclure les notions de Paix et Justice parmi les 17 Objectifs de Développement Durable, dans le but d'assurer un futur radieux pour tous. Toutefois nous constatons une recrudescence de

conflits (religieux, historique, socio-politique, ou ethnique...) qui peuvent apparaître non seulement entre deux nations, mais également à l'intérieur d'un même pays. A côté des cas Pakistanais, Rwandais, Sud Soudanais, celui du Cameroun retient notre grande attention vu l'ampleur actuelle de la situation dans ce pays.

Le Cameroun, pays situé en Afrique Centrale, a été colonisé d'abord par l'Allemagne. Après l'échec de l'Allemagne à la première et la deuxième guerres mondiales, le pays est pris en main par la France et le Royaume Unis. C'est ainsi qu'il a été divisé en deux parties (La partie Nord francophone appartenant à la France et la partie Sud anglophone appartenant au Royaume unis). Après l'indépendance du Cameroun francophone le 1er janvier 1960, les « deux Cameroun », à la suite du referendum de 1961 vont se réunifier (une partie du Cameroun Britannique ayant choisie le rattachement au Nigeria) et en mai 1972 on assistera à l'avènement de l'Etat unitaire. Toutefois les Camerounais ressortissants de la zone anglophone du Nord-Ouest et du Sud-Ouest se sont toujours sentis exclus (ou pas assez représentés) des instances de prise de décisions.

C'est dans ce climat de frustration que la crise anglophone a débuté en octobre 2016 avec les revendications corporatistes des avocats et des enseignants d'expression anglaise qui réclamaient la traduction du « common law » en anglais, mais également son implémentation effective selon le système anglo-saxon pour les uns (les avocats) et également la traduction complète du matériel didactique en anglais. Puisque les deux langues officielles sont l'anglais et le français, les deux usant d'un même statut. L'absence d'une prompt réaction de la part des autorités publiques, ainsi que d'une communication apaisée entre les protagonistes (autorités publiques, avocats et enseignants de ces régions-là), mais également la propagation des discours haineux sur les réseaux sociaux ont permis que ces revendications se transforment rapidement, ce depuis 2017 en conflit armé.

Cette situation a entraîné le déplacement de plus de 437 000 personnes au Cameroun et plus de 1800 décès (dont le nombre ne cesse d'augmenter) dans les Régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun. À cause du climat d'insécurité qui règne dans ces deux régions, la plupart de personnes déplacées internes ont trouvé refuge dans les grandes villes telles que Yaoundé, Douala, et Bafoussam. Par ailleurs, plusieurs plateformes de communication ont été créées sur les réseaux sociaux, et dans lesquelles des personnes vivant à l'intérieur du pays ou dans la diaspora interagissent sur la situation qui prévaut au Nord-Ouest et Sud-Ouest, soit en aggravant les faits, soit en les recréant. En effet, les informations diffusées dans ces plateformes ne sont pas toujours vérifiées, ce qui entraîne la profusion des discours haineux, et autres insultes qui participent à envenimer le conflit. C'est ainsi que des messages portant sur la création de la république virtuelle d'Ambazonie ont été retransmis ; Et dont les autorités virtuelles appelant les citoyens à la sécession mettaient en ligne des vidéos violentes dans lesquelles le drapeau Camerounais, les écoles et les hôpitaux étaient brûlés.

Politique de lutte contre les discours haineux sur les réseaux sociaux

La même technique de communication était également utilisée au Nord Cameroun par le groupe extrémiste BOKO HARAM, dont le leader diffusait fréquemment des vidéos violentes dans lesquelles des personnes étaient décapitées. Tous ces exemples attestent que les réseaux sociaux ne peuvent pas être considérés comme un outil inoffensif entre les mains des citoyens. Ce qui nous emmène à nous poser la question suivante : quelles sont les politiques mises en place par le gouvernement camerounais pour lutter contre la propagation des discours haineux sur les réseaux sociaux ?

Selon l'Organisation des Nations Unies, « le terme « discours haineux » renvoie à tout type de communication orale ou écrite ou tout type de comportement visant à attaquer ou utilisant un langage péjoratif ou discriminatoire à l'encontre d'une personne ou d'un groupe sur la base de son identité, en d'autres termes, sur la base de sa religion, son origine ethnique, sa nationalité, sa race, sa couleur, son ascendance, son sexe ou tout autre facteur d'identité. Ce type de discours est souvent fondé sur l'intolérance et la haine, et les encourage. Dans certains contextes, ces discours peuvent également être dégradants et conflictuels ». La liberté d'expression au Cameroun a atteint son apogée avec l'avènement d'Internet et des influenceurs web. Seulement, nous notons que cette liberté n'a pas toujours été de bonne augure pour le Cameroun, puisque les citoyens n'étaient vraiment pas éduqués à une utilisation rationnelle de ces nouveaux outils. Cela a entraîné une recrudescence des discours haineux pas seulement dans les media classiques, mais également dans les réseaux sociaux.

La Commission Nationale pour la Promotion du Bilinguisme et du Multiculturalisme (CNPBM) a été créée en Janvier 2017 par le président de la République, Son Excellence Paul BIYA. Afin de veiller à ce que les deux langues officielles (Français et Anglais) soient utilisées avec un statut égal comme stipulé dans la constitution du 18 janvier 1996. Ainsi, aucune communauté ne se sentira marginalisée. Cette Commission travaille également de concert avec le Conseil National de la Communication (CNC) sur la sensibilisation et l'éducation des média sur leurs libertés et leurs responsabilités; la promotion de la paix; du «vivre-ensemble», de la démocratie et des droits de l'Homme ainsi que la promotion des langues et cultures nationales dans tous les média. Plus encore en novembre 2019, dans le souci de réprimer la diffusion des injures, des fausses nouvelles en ligne concourant à amplifier la crise Anglophone, un projet de loi modifiant et complétant certaines dispositions de la loi du 12 juillet 2016 (article 241) du code pénal du Cameroun a été soumis à l'Assemblée nationale. Ce projet de loi propose d'appliquer une peine d'emprisonnement allant d'un à deux ans pour tous ceux qui propageront des discours de haine, tribaux en ligne ou hors-ligne et/ou qui inciteront des personnes à la violence. Ceci accompagné du paiement d'une amende dont le montant est compris entre 300.000 à 3 millions de Francs CFA. Aussi, ces peines peuvent être doublées si le fautif est un fonctionnaire, un responsable d'un parti politique, un responsable des média, un responsable d'une Organisation Non Gouvernementale (ONG) ou bien d'une institution religieuse. Cependant, tous les citoyens ne connaissent pas l'existence de toutes ces lois, de sorte que beaucoup continuent à inciter à la violence via leurs plateformes de communication en ligne de diffuser et de partager des messages, des vidéos appelant à la haine et à la violence (des personnes publient et partagent des vidéos où l'on aperçoit des camerounais anglophones sont appelés «chiens» sur des médias privés classiques). Même ceux qui sont sensibilisés à l'abus de la non-répression de ces lois depuis, personne n'a encore été puni.

Afin de venir à bout de la propagation des discours haineux, les propositions suivantes sont émises :

- 1- les autorités publiques devraient s'assurer de la nécessité de l'implémentation des lois existantes, pour qu'elles soient plus effectives et efficientes ;
- 2- la société civile et les Organisations Non Gouvernementales (ONG) devraient travailler de concert avec le Gouvernement Camerounais pour les sensibiliser sur l'importance de concevoir plus de politiques publiques/lois ciblant la propagation des discours haineux en ligne et hors ligne ;
- 3- une commission indépendante en charge du suivi dans le domaine de la propagation des discours haineux sur les réseaux sociaux devrait être mise sur pied par le Gouvernement ;
- 4- toutes les communautés doivent être sensibilisées et éduquées sur l'utilisation rationnelle des réseaux sociaux, pour s'assurer que tous comprennent et sont au courant des risques encourus en cas de propagation et de partage de fausses informations sur les plateformes de communication ;
- 5- le Gouvernement Camerounais devrait cibler et interdire l'utilisation de certaines expressions considérées dans le contexte Camerounais comme étant haineux ou vicieux. Comme exemples nous pouvons citer : « Anglophones toujours à gauche », « Frogs », « Bamenda », « Bamiléké » ;
- 6- la loi fondée sur les discours haineux et débattue à la l'Assemblée doit être adoptée ;
- 7- toute une stratégie doit être mise en place par le Gouvernement pour recaser et autonomiser les personnes déplacées internes.

C'est une évidence donc que, le Cameroun est un pays assez compliqué compte tenu de sa diversité ethnique et culturelle. Toutefois, ces spécificités ne devraient pas être considérées comme des sources de conflit entre les communautés. Plus encore, le statut de pays bilingue dont jouit le Cameroun est plutôt une aubaine qui pourrait être capitalisé positivement pour conduire le pays à la cohésion nationale et la nécessité d'utiliser les deux langues de manière équitable sur toute l'étendue du territoire national. Le Cameroun ayant une population d'environ 25 millions d'habitants, parmi lesquels plus d'un million sont utilisateurs des réseaux sociaux, il est manifestement difficile pour les pouvoirs publics d'exercer un contrôle efficace sur ce qui est publié par les gens sur les plateformes en ligne. C'est ainsi que, les fausses nouvelles, les discours haineux et les vidéos violentes qui contribuent à intensifier les conflits se répandent. Le gouvernement a un rôle clé à jouer dans la mise en place d'une véritable politique et une législation sur les discours haineux en ligne, mais aussi pour avoir un véritable suivi. Cependant, la législation n'est qu'une approche parmi d'autres - qui peut également être utilisée à mauvais escient contre les populations - et doit être soutenu par l'engagement de la société civile, la sensibilisation critique et l'éducation à l'utilisation responsable des médias.

Mots clés: : **Consolidation de la Paix -Discours haineux - Réseaux sociaux - Cameroun - Personnes Déplacées Internes.**

2

CONSOLIDATION DE LA PAIX ET RÉSEAUX SOCIAUX



02 CONSOLIDATION DE LA PAIX ET RÉSEAUX SOCIAUX SOMMAIRE

LOIS ET LIBERTE D'EXPRESSION SUR LES DISCOURS HAINEUX

FAIRE TAIRE LA CONTESTATION EN CRIMINALISANT LA LIBERTE
D'EXPRESSION

CONTRER LES DISCOURS HAINEUX AU CAMEROUN

EXERCISE : DISCUTER DES PROPOS HAINEUX EN LIGNE ET DANS
VOTRE COMMUNAUTE

CONCEVOIR UNE CAMPAGNE SUR LA PAIX SUR LES RÉSEAUX
SOCIAUX

ETUDE DE CAS : LA CAMPAGNE « FLOWER SPEECH »

AMBASSADEURS POUR LA PAIX DE L'UNESCO POUR
#UNCAMEROUNSANSHAINE

#DEFYHATENOW | CHAPITRE 2

CONSOLIDATION DE LA PAIX ET RÉSEAUX SOCIAUX

?

QUESTIONS À PRENDRE EN COMPTE

Comment utiliser les réseaux sociaux pour la consolidation de la paix ?

Qu'est que les droits digitaux et les droits humains ?

Pourquoi la liberté d'expression en ligne est-elle importante ?



LA PAIX À L'ÈRE DES RÉSEAUX SOCIAUX

Par Fadia Elgharib

Lorsque nous pensons à la paix à l'ère des médias sociaux, il est important de noter l'implication du citoyen ordinaire et surtout mesurer le pouvoir qu'il détient afin de changer le cours d'un conflit.

Vous pouvez résister à l'oppression, participer aux opérations de sauvetage humanitaire en temps de crise et contribuer à des bouleversements majeurs (par exemple, le printemps arabe) simplement en utilisant votre smartphone. Tout ça peut se faire avec beaucoup d'autonomie et peu de recours à des médiateurs. À cet égard, la paix n'est pas seulement un sujet de discussion pour les autorités gouvernementales au niveau de l'Assemblée nationale ou encore les ONG de haut niveau lors de tables rondes.

La paix est la responsabilité de chacun de nous, que ce soit en tant qu'individu ou en tant que membre de nos communautés. Cette prise de conscience nous oblige à revoir notre rôle de blogueurs, d'éducateurs, de citoyens, etc. dans le maintien et la consolidation de la paix dans ce contexte mondial de plus en plus complexe. Les médias sociaux ne sont qu'un outil qui a fait ses preuves. Les médias sociaux ne sont qu'un outil qui s'est avéré influent à la fois sur la création et la perturbation de la paix, il est donc de notre responsabilité de l'utiliser à bon escient.

Bien que le terme de consolidation de la paix soit utilisé dans divers scénarios, nous devons prendre un moment pour réexaminer la signification du mot « paix », et comment cela se rapporte au contexte de #defyhatenow.

Rétablir la paix en ligne et hors-ligne

Bien qu'il soit difficile de déterminer avec exactitude l'impact des messages et des récits rédigés en ligne sur le monde hors ligne, les exemples examinés dans le guide pratique montrent comment les médias traditionnels et numériques ont joué un rôle dans le déclenchement de la violence et des conflits dans différentes parties du monde. Notez que le monde en ligne sert également à amplifier et à étendre la portée des tensions existantes hors-ligne.

Dans la même logique, l'espace en ligne - qu'il s'agisse des réseaux sociaux, des blogs ou d'autres formes de médias - a également la capacité d'influencer le changement social dans la direction opposée, vers le rétablissement de la paix. Comme les outils numériques aident à vous connecter facilement à une communauté mondiale, occupez cet espace avec des activités culturelles, des récits et des messages de paix peuvent canaliser l'énergie pour un mouvement positif et impulser un changement social.

L'activisme en ligne renforce le plaidoyer hors-ligne, les actions de sensibilisation, les événements et l'engagement de la société civile.

Maintien et consolidation de la paix

Le mot « paix » est associé au contexte de la guerre ; et il est largement compris comme signifiant principalement l'absence de guerre, ou le maintien d'un état de non conflit. Ce que cette vision de la paix ne parvient pas à saisir, ce sont d'autres aspects tout aussi importants de la cohésion sociale qui sont essentiels à la consolidation de la paix.

« Les concepts de consolidation de la paix et de maintien de la paix sont liés à la paix. Le maintien de la paix est défini comme « le maintien de la paix, en particulier la prévention de nouveaux combats entre les forces hostiles dans une région ». (Collins, 2003).

La consolidation de la paix, d'autre part, est un concept global qui englobe, génère et soutient l'ensemble des processus, des approches et des étapes nécessaires pour transformer les conflits en relations plus durables et pacifiques (Lederach, 1997).

Ce terme implique un large éventail d'activités qui précèdent et suivent les accords de paix officiels. Galtung (1998) explique que la consolidation de la paix est le processus de création de structures autonomes qui éliminent les causes des guerres et offrent des solutions de rechange dans des situations semblables à celles de la guerre. De tels mécanismes devraient être intégrés dans les structures sociales et y être présents comme un réservoir sur lequel le système lui-même peut puiser, tout comme un corps sain a la capacité de générer ses propres anticorps et n'a pas besoin d'administration ad hoc de la médecine (Galtung, 1998; Lynch & Galtung, 2010 p6.)

« La paix ne peut jamais être obtenue mais on peut s'y rapprocher, ou du moins on le prétend ».

La paix vaut la peine d'être recherchée parce que « la paix permet aux gens de vivre avec le conflit et dans son aspect de non-violence en réponse aux conflits, la paix trouve des alternatives aux « routes sanglantes ».

Ces « voies alternatives » peuvent comprendre : la réponse non violente de la société aux conflits, en particulier par la médiation et le dialogue ; le développement de l'empathie et de la tolérance pour les différents groupes de la société ; le renforcement des liens de confiance et de compréhension entre les communautés pour construire et maintenir des réseaux de communication qui vont permettre une paix

durable dans toute la société.



LOIS ET LIBERTE D'EXPRESSION SUR LES DISCOURS HAINEUX



Les groupes de défense des droits de l'homme notent qu'il y a lieu de s'inquiéter de la mise en œuvre des lois sur les discours haineux, qui peuvent être utilisées pour faire taire les critiques des citoyens à l'égard des personnes au pouvoir et restreindre la liberté d'expression des journalistes et des activistes.



Liberté sur le net 2019 : Les crises des Réseaux Sociaux

<https://freedomhouse.org/report-types/freedom-net>

Adrian Shahbaz & Allie Funk, Freedom House

La Liberté d'Internet est de plus en plus menacée par les outils et tactiques de l'autoritarisme numérique, qui se sont propagés rapidement à travers le monde. Les régimes répressifs, élus aux ambitions autoritaires et des agents partisans sans scrupules ont exploité les espaces non réglementés des plateformes numériques, et les ont convertis en instruments de distorsion politique et de contrôle social.

« Alors que les réseaux sociaux ont parfois servi de terrain de jeu équitable pour le débat civique, ils penchent maintenant dangereusement vers le fanatisme, exposant les citoyens à une répression sans précédent de leurs libertés fondamentales ».

Les réseaux sociaux permettent aux personnes ordinaires, aux groupes civiques et aux journalistes de toucher un vaste public à peu ou pas de frais, mais ils ont également fourni une plateforme extrêmement utile et peu coûteuse pour les opérations d'influences malveillantes d'acteurs étrangers et nationaux. Dans de nombreux pays, la montée du populisme et de l'extrémisme a coïncidé avec la croissance d'une foule en ligne hyper partisane qui comprend à la fois des utilisateurs authentiques et des comptes automatisés. Ils rassemblent un large public autour d'intérêts similaires, diffusent leurs messages politiques avec un contenu faux ou incendiaire, et coordonnent les diffusions sur de multiples plateformes.

ARTICLE 19 : Liberté d'expression mondiale

<https://www.article19.org/resources/global-expression-report-2018-19-global-freedom-of-expression-at-a-ten-year-low/>



La montée de l'autoritarisme numérique voit les gouvernements prendre le contrôle des infrastructures internet, accroître la surveillance en ligne, et utiliser la technologie numérique pour surveiller leurs citoyens, restreindre le contenu et interrompre la communication.



Le rapport 2018-19 de Global Expression, montre que la liberté d'expression mondiale est à son plus bas niveau depuis une décennie. « Il y a près de dix ans, le printemps arabe offrait au gens du monde entier l'espoir que les gouvernements répressifs ne seraient pas en mesure de conserver le pouvoir face aux manifestants, dotés comme jamais auparavant d'un accès à l'information et aux outils numériques

d'organisation. Aujourd'hui, des manifestations continuent de se dérouler dans le monde entier, mais notre rapport montre que la liberté d'expression dans le monde reste à son plus bas niveau depuis dix ans et que bon nombre des acquis consolidés en début de la décennie ont été perdus ».

L'autoritarisme numérique à la hausse

les gouvernements sapant de plus en plus la liberté d'expression en ligne par des fermetures d'Internet, des restrictions de contenu, un affaiblissement du chiffrement, une surveillance accrue, l'interdiction des applications de messagerie sécurisée et la localisation des données.

« Les journalistes, les communicateurs et les défenseurs des droits de l'homme sont toujours emprisonnés, attaqués et tués en toute impunité. Mais nous assistons également à une montée de l'autoritarisme numérique avec les gouvernements qui utilisent la technologie numérique pour surveiller leurs citoyens, restreindre les contenus et couper les communications. Les gouvernements doivent prendre des mesures pour inverser cette tendance et défendre le droit de leurs citoyens à la liberté d'expression ».

Thomas Hughes, directeur Exécutif de l'ARTICLE 19



FAIRE TAIRE LA CONTESTATION EN CRIMINILISANT LA LIBERTÉ D'EXPRESSION

Le recours systématique au droit pénal pour poursuivre et punir les critiques est devenu une tendance dans plusieurs pays. Ce qui inclut l'introduction de dispositions dans les lois qui obligent les personnes à déclarer leurs sources d'information, comme au Cameroun.

Application des lois sur l'injure

L'une des méthodes émergentes a été l'utilisation de lois sur les « injures ». En décembre 2014, le blogueur kenyan Robert Alai a été arrêté et inculpé en vertu de l'article 132 du code pénal 80 pour avoir porté atteinte à l'autorité d'un officier public en raison de propos qu'il avait tenus sur les réseaux sociaux concernant le président Uhuru Kenyatta. Il a publié la déclaration « Insulter Raila est ce que Uhuru peut faire. Il ne réalise pas la valeur de la présidence. Président adolescent. Ce siège a besoin de maturité » porter atteinte à l'autorité légitime du président. Alai a contesté la constitutionnalité de l'arrestation et a fait valoir que cette disposition était vague, incertaine et constituait une limitation injustifiable de la liberté d'expression, ainsi que la violation des principes fondamentaux du droit pénal. En avril 2017, la Cour suprême a jugé invalide et a déclaré que la poursuite de son application était inconstitutionnelle et constituait une violation du droit fondamental à la liberté d'expression.

Les avocats zimbabwéens des droits de l'homme ont déclaré depuis juillet 2014 avoir fourni une aide juridique à plus de 200 personnes arrêtées pour des articles publiés sur les réseaux sociaux tels que Facebook et twitter. Les accusations sont principalement liées aux « lois sur les insultes ». En Novembre 2017, Martha O'donovan, une américaine travaillant au Zimbabwe a été arrêté pour avoir appelé l'ancien président Robert Mugabe homme « malade et égoïste » sur twitter.

La loi ougandaise sur l'utilisation abusive de l'ordinateur (Computer Misuse Act 11), qui criminalise le cyberharcèlement (article 24) et les communications offensantes en vertu de l'article 25, a été utilisée pour arrêter et inculper les critiques du gouvernement. Le 1er août 2019, Dr Stella Nyanzi, universitaire et militante des droits de l'homme ougandaise, a été condamnée pour cyberharcèlement (et acquittée de communication offensante) contre le président Yoweri Museveni en vertu des articles 24(1) et (2)a) de la Computer Misuse Act 2011.

Loi sur l'utilisation abusive des ordinateurs en Ouganda <https://ulii.org/ug/legislation/act/2015/2-6>

L'utilisation de Nyanzi d'une poésie métaphorique qui a souvent critiqué le règne de Museveni en

Ouganda a été utilisée contre elle au tribunal. Nyanzi a été arrêtée en Novembre 2018 pour avoir publié un poème dans lequel, elle a évoqué l'existence de Museveni, la mère de ce dernier et la détérioration des institutions publiques sous sa direction.

Source: **État des libertés sur Internet en Afrique 2019**

Cartographie des tendances de contrôles d'Internet par le gouvernement, 1999-2019

Publié par CIPESA, www.cipesa.org September 2019



ÉTUDE DE CAS : DR. STELLA NYANZI, OUGANDA

Amnesty International demande l'abrogation de la loi sur l'utilisation abusive de l'ordinateur parce qu'elle a été « utilisée systématiquement pour harceler, intimider et étouffer les critiques du gouvernement ».

<https://www.amnesty.org/en/latest/news/2019/08/uganda-freedom-of-expression-takes-a-knock-as-stella-nyanzi-found-guilty-of-cyber-harassment/>

« Stella Nyanzi a été criminalisée uniquement pour son flair créatif à utiliser des métaphores et ce qui peut être considéré comme des propos insultants qui critiquent l'hégémonie du président Museveni. Le simple fait que des formes d'expression soient considérées comme insultantes pour une personnalité publique, n'est pas un motif suffisant pour pénaliser qui que ce soit. Les figures publiques, y compris celles qui exercent la plus haute autorité politique, sont légitimement soumises à des critiques et à une opposition politique ».

« Vous ne pouvez pas menotter mon esprit » : une écrivaine emprisonnée remporte le prix de la liberté d'expression

Alice McCool, Kampala @McCoolingtons

The Guardian Global Development, Janvier 2020

<https://www.theguardian.com/global-development/2020/jan/17/jailed-ugandan-activist-stella-nyanzi-wins-freedom-of-expression-award-oxfam-pen-international>

En janvier 2020, le Dr Stella Nyanzi a reçu le prix Oxfam Novib/PEN International pour la liberté d'expression, alors qu'elle était encore en détention.

L'universitaire, écrivain et militante féministe ougandaise le Dr Stella Nyanzi, est incarcérée à la prison pour femmes de Luzira à Kampala, la capitale, depuis près de 15 mois, après avoir écrit un poème sur le vagin de la mère du président Yoweri Museveni. Le poème utilise la métaphore de son vagin et de la naissance de Museveni pour critiquer ses 35 ans de régime.

« L'écriture est une forme de résistance permanente face à un régime qui tente de la supprimer », a déclaré Carles Torner, directeur de PEN International.

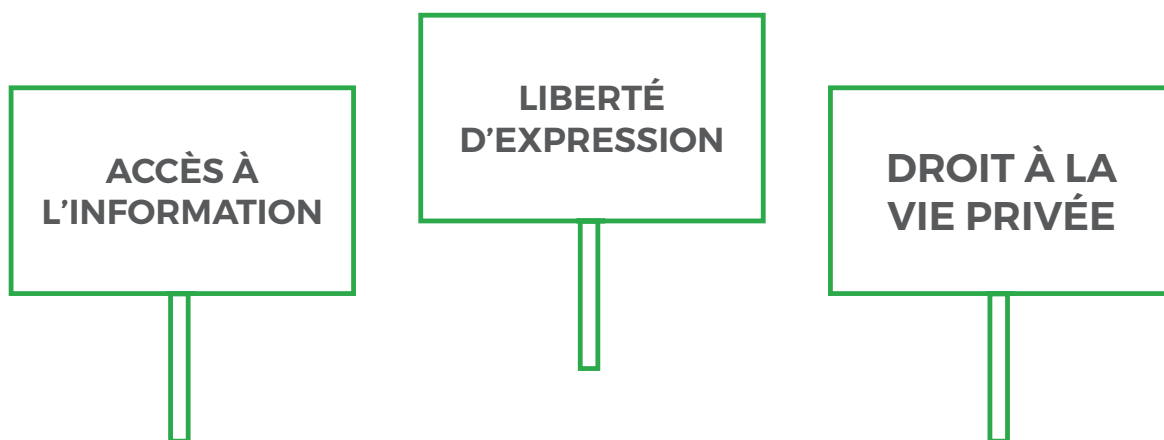
Nyanzi a raconté avoir utilisé des menottes pendant son isolement pour gratter des mots dans les murs de la prison, notamment : « L'écriture est une forme de résistance permanente face à un régime qui tente de la réprimer », a déclaré Carles Torner, directeur de PEN International. Nyanzi a raconté avoir utilisé des menottes pendant son isolement pour gratter des mots dans les murs de la prison, et dont le fameux : « Vous pouvez menotter mon corps mais vous ne pourrez jamais menotter mon esprit -Stella Nyanzi ».

En 2017, elle a passé 33 jours en prison pour une publication sur Facebook dans laquelle, elle décrivait Museveni comme une « paire de fesses ». Jennifer Clement, présidente de PEN International, a déclaré à propos de Nyanzi : « Bien que ses mots puissent être colorés et choquants pour certains, cela ne suffit pas à justifier l'imposition de sanctions et les autorités devraient tolérer un degré de critique plus élevé que les citoyens ordinaires ».

Dans un discours d'acceptation sorti clandestinement de prison, Nyanzi a écrit : « Les lois illégales sont utilisées dans les tribunaux injustes pour punir les citoyens dont le seul crime est d'exercer leur liberté constitutionnelle d'écrire avec audace sur la dictature. » Elle a ajouté « Ma peine d'emprisonnement dans une prison à sécurité maximale montre à quel point ce dictateur et ses acolytes craignent les écrivains. En effet, la plume n'est-elle pas plus puissante que l'épée? »



LES DÉFIS DES DROITS NUMÉRIQUES



Les défis des droits numériques

- L'autoritarisme numérique - surveillance, interruption d'Internet, censure
- Les réseaux sociaux offrant "Internet gratuit" appartenant à des sociétés privées
- Les atteintes à la liberté de la presse, harcèlement des journalistes et des citoyens
- La sécurité numérique des femmes et des filles, cyberintimidation et harcèlement sexuel
- L'utilisation abusive de nos données, de nos métadonnées et de notre vie privée par les entreprises et le gouvernement

Les droits de l'homme dans l'espace numérique

La déclaration universelle des droits de l'homme a été une pierre angulaire du mouvement des droits de l'homme, nous guidant vers la réalisation universelle de l'égalité, de la justice et du respect de la dignité humaine. Mais pour beaucoup d'entre nous, cette promesse n'a pas été tenue.

Notre cadre commun des droits de l'homme s'adapte en permanence à notre société en mutation. On reconnaît de plus en plus que nos droits doivent être protégés dans l'espace numérique et que l'accès à l'Internet est indispensable à l'exercice de tout autres droits, de la liberté d'expression au droit du travail en passant par l'éducation.

Mais malgré ses nombreux succès, ce cadre, avec la Déclaration au centre des préoccupations, a également eu du mal à répondre aux défis du monde réel de cette ère numérique. Partout dans le monde, des technologies prometteuses pour le respect des droits de l'homme sont au contraire utilisées par des gouvernements autoritaires à des fins d'exploitation et d'abus. Que pouvons-nous faire pour garantir un avenir meilleur et plus respectueux des droits de l'homme ?



En cette ère de perturbation numérique, quels sont les principaux défis et opportunités pour la défense des droits de l'homme, aujourd'hui et à l'avenir ?



En envisageant la protection de droits de l'homme à l'ère numérique, nous devons nous demander ce que signifie notre droit à la vie privée à une époque où les données sont omniprésentes. Comment jouir de la liberté d'expression lorsque les espaces en ligne partagés sont contrôlés par des plateformes privées ? Que signifie l'accès à l'information pour les personnes piégées derrière un pare-feu ? Qu'en est-il de notre droit à la non-discrimination à l'ère de l'algorithme ?

Etant donné que notre capacité à exercer et à jouir de nos droits dépend des outils numériques, qu'arrive-t-il à ceux qui ne sont pas encore connectés à Internet, ou qui se sont déconnectés de force ?

Extrait de AccessNow.

Brett Solomon@solomonbrett

<https://www.accessnow.org/un-human-rights-digital-disruption/>



L'ÉTAT DES DROITS NUMÉRIQUES AU CAMEROUN



<https://defyhatenow.org/the-state-of-digital-rights-in-cameroon-2/>

Il y a eu des incidents, qui pourraient rendre nécessaire l'adoption d'une loi sur les droits numériques au Cameroun. Par exemple, les régions anglophones du Cameroun touchées par la crise actuelle ont connu deux perturbations d'Internet, dont le gouvernement a imputées à la montée des tensions, les fausses nouvelles, l'incitation à la violence et la propagande prêchée par les Camerounais au pays et dans la diaspora. Les perturbations d'Internet qui ont duré plus de 90 jours et a coûté des millions à l'État ont été largement condamnées par la communauté internationale comme une violation des droits numériques/humains des internautes. Ceci en l'occurrence, montre cela montre en partie l'état des droits numériques au Cameroun.

Les militants des droits numériques au Cameroun ont travaillé à l'élaboration de plans de plaidoyer en faveur d'un projet de loi sur les droits numériques au Cameroun qui, si mis en œuvre, garantirait la protection des droits numériques des Camerounais. Pensez-vous qu'il existe un besoin urgent d'une loi sur les droits numériques au Cameroun ?



COUPURE D'INTERNET AU CAMEROUN

Coupure d'Internet au Cameroun : entre plainte et perte de clients.

Depuis le 19 janvier 2020, de nombreux internautes camerounais se plaignent de la mauvaise ou de l'absence connexion dans la plupart des villes du pays.

Pour de nombreuses Camerounaises comme Savana, « j'ai dû éteindre mon téléphone plusieurs fois en pensant que c'était mon téléphone qui avait un problème. C'est en demandant à mes proches s'ils étaient dans la même situation que moi, que j'ai réalisé que ça venait de l'opérateur ».

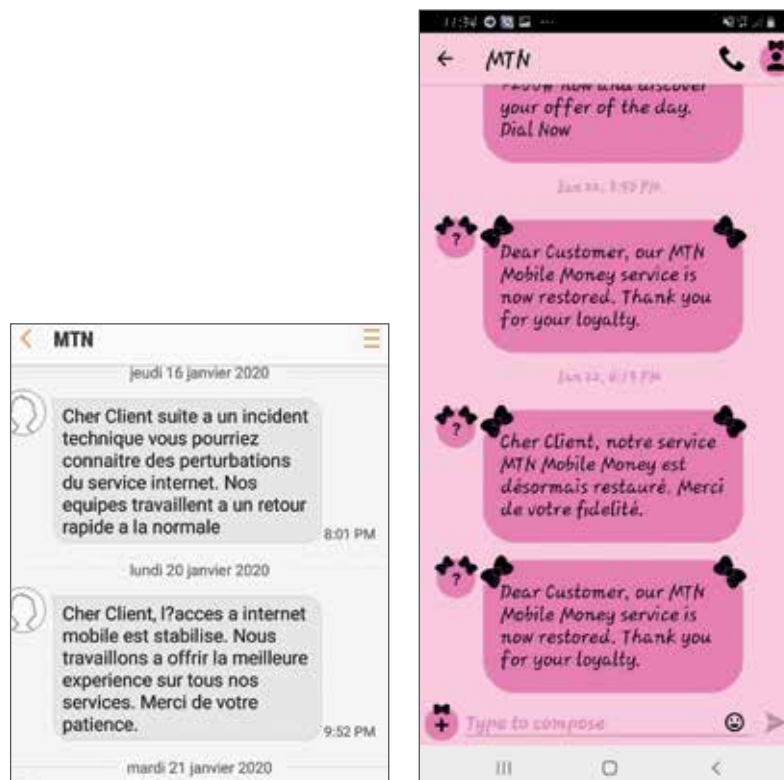
En effet, le manque d'accès aux e-mails, aux pages des réseaux sociaux a créé une panique totale sur le web comme indiquent ces captures d'écran de quelques publications.



Qu'il s'agisse de Nexttel, Camtel, Mtn ou Orange, les abonnés de ces sociétés mobiles ont eu un accès restreint et une perturbation de leur réseaux, une situation particulièrement difficile pour ceux donc le travail repose sur l'Internet.

Gabin est un community manager qui a souffert : « Je ne pouvais pas publier sur les différentes pages que je gère à cause de cette perturbation. J'ai dû faire des publications sans image ni vidéo pour respecter mon calendrier de publication ». Dans cette situation incertaine, chacun trouve et publie ses propres explications.

Sur l'aspect économique, des victimes ont également été enregistrées. Au cours des dernières années, le service par paiement électronique fait partie de la vie quotidienne de nombreux Camerounais qui dépendent de l'accès au téléphone portable pour leurs transactions financières. Même ce service a été perturbé. Il était impossible d'effectuer des transferts d'argent et d'achat en ligne, entraînant ainsi un réel manque à gagner pour les commerçants en ce qui concerne leurs marchandises.



Le 22 janvier 2020, certains opérateurs ont annoncé le rétablissement du service. Malgré ces garanties, les abonnés se plaignent toujours de ne pas avoir accès à leurs comptes et qu'il est nécessaire de rafraîchir les pages plusieurs fois pour réussir cette étape. Le doute persiste car en lisant les messages ci-dessus, les clients sont divisés quant à la signification des mots : stabiliser signifie-t-il restaurer ?

Pour l'instant, aucun communiqué de presse officiel n'a été publié pour faire la lumière sur cette affaire. Nous espérons que tout va revenir à la normale bientôt.



QUE SIGNIFIE LE « DROITS NUMÉRIQUES » ?

La plupart des définitions se concentrent sur les relations entre les êtres humains, les ordinateurs, les réseaux et les appareils. Certains se concentrent exclusivement sur la question du droit d'auteur.

A mesure que nos vies sont numérisées, ces approches et définitions ont-elles de sens ? Nos données sont collectées par les gouvernements et les entreprises. Dans tous ces contextes, nos droits à la liberté

d'expression, à la liberté de réunion, à la vie privée, etc. Si jamais il existait une ligne de démarcation entre les droits « numériques » et les droits de l'homme, elle s'est estompée au point de devenir insignifiante.

Nous considérons que les droits numériques sont des droits de l'homme, tel que applicables dans la sphère numérique. Les droits de l'homme dans les deux espaces physiquement construits : infrastructures et dispositifs, et dans les espaces qui sont virtuellement construits, comme nos identités et nos communautés en ligne.

Si les droits numériques sont des droits de l'homme, alors pourquoi utiliser un terme différent ? Le label « droits numériques » sert simplement à identifier la sphère dans laquelle nous exerçons nos droits et libertés fondamentaux, avec nos droits numériques menacés sur de nombreux fronts, c'est important de le souligner.

Le premier code pénal camerounais, promulgué en 1965, ne criminalisait pas les actes sexuels consensuels entre personnes du même sexe. L'ordonnance émise en septembre 1972 par le président Ahmadou Ahidjo a introduit l'article 347bis (devenu 347-1). Cet amendement est intervenu quelques mois après l'avènement de l'État unitaire en vertu de la nouvelle Constitution, alors que l'Assemblée nationale n'avait pas encore été élue.

Source: **IntLawGrrls**

<https://ilg2.org/2019/02/27/digital-rights-are-all-human-rights-not-just-civil-and-political/>



DROITS DES LGBTQI AU CAMEROUN

Le premier code pénal du Cameroun promulgué en 1965, n'a pas criminalisé l'acte sexuel consensuel de même sexe. Une ordonnance rendue en Septembre 1972, par le président Amadou Ahidjo a introduit l'article 347bis (devenu 347-1). Cet amendement a eu lieu quelques mois après l'avènements d'un Etat unitaire en vertu de la nouvelle constitution, alors que l'assemblée nationale n'était pas encore élue.¹

La loi sur la cybersécurité et la cybercriminalité (loi n° 2010/012 du 21 décembre 2010) incrimine la cybercriminalité les propositions sexuelles entre personnes du même sexe. En vertu de l'article Article 83.-(1) Est puni d'un emprisonnement d'un (01) à deux (02) ans et d'une amende de 500.000 (cinq cent mille) à 1.000.000 (un million) F CFA ou de l'une de ces deux peines seulement, celui qui par voie de communications électroniques, fait des propositions sexuelles à une personne de son sexe
En vertu de l'article 83(2) Les peines prévues à l'alinéa 1 ci-dessus, sont doublées lorsque les propositions ont été suivies de rapports sexuels.

Discrimination et harcèlement

Information sur l'aide juridique aux réfugiés, Cameroun

La discrimination et le harcèlement sont des menaces omniprésentes pour les Camerounais LGBTI. Ils courent des risques d'emprisonnement et d'extorsion par les forces de l'ordre. Certains homosexuels ont même été piégés par des voisins ou des connaissances qui conspirent à les dénoncer, ce qui crée un climat de méfiance et de peur. De nombreux LGBTI camerounais estiment que la seule façon de se protéger est de cacher leurs sexualités, d'autant plus que lors des arrestations de 2005, les médias ont présentés à présenter l'homosexualité comme une menace pour la sécurité publique.

Dans un communiqué de presse de novembre 2012, un porte-parole du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH) a affirmé «[qu'a]lors que le code pénal camerounais se réfère spécifiquement au comportement sexuel, nous sommes gravement préoccupés par le fait qu'il est appliqué d'une manière très large afin de poursuivre en justice de nombreux individus sur les seuls critères de leur apparence physique, de leurs manières, de leur façon de parler ou de leur comportement en général » (16 nov. 2012). D'après Human Rights Watch, «[l]a loi contre l'homosexualité du Cameroun se prête facilement aux abus et peut être utilisée par pratiquement n'importe qui comme un moyen efficace de régler des comptes» (mars 2013, 2).

Les lois camerounaises interdisent l'accès aux normes physiques et mentales les plus élevées aux personnes LGBT. La criminalisation des relations homosexuelles consensuelles en vertu de l'article 347(1) du code pénal, qui punit les « relations sexuelles avec une personne du même sexe » d'une peine pouvant aller jusqu'à cinq ans de prison, enfreint le droit à la santé des personnes qui sont des minorités sexuelles et de genre. Les lois qui criminalisent l'intimité entre personnes du même sexe, posent obstacles aux services de prévention, de soins et de traitement du VIH.

Des organisations camerounaises de défense des droits de l'homme ont documenté l'arrestation d'au moins vingt-cinq hommes et d'au moins deux des femmes accusées pour homosexualité au cours du premier semestre 2018. Ils ont également signalé de nombreux cas de violences physiques par des particuliers à l'encontre des personnes LGBT.²

Sources :

Informations sur l'aide juridique aux réfugiés : Ressources LGBTI au Cameroun

<http://www.refugeelegalaidinformation.org/cameroon-lgbti-resources>

UNHCR Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada

<https://www.refworld.org/docid/537336864.html>

Human Rights Watch

<https://www.hrw.org/news/2019/01/28/submission-human-rights-watch-committee-economic-social-and-cultural-rights-cameroon>

Comité des droits économiques, sociaux et culturels, 65e session, 2019.



CONTRE LES DISCOURS HAINEUX AU CAMEROUN



Compte tenu de la crise actuelle au Cameroun, il est impératif que certaines mesures soient prises pour mettre immédiatement fin au conflit. Plus important encore, il est également impératif que les mesures nécessaires soient prises pour éviter que ces crises ne se reproduisent à l'avenir. En vue de nos résultats, nous suggérons quelques recommandations que les décideurs politiques pourraient adopter pour répondre aux crises au Cameroun et empêcher qu'elles continuent à s'intensifier.

Mark Albon, Directeur du Commonwealth l'unité CVE partage :



La haine et l'intolérance sont la devise de l'extrémisme violent. Nous devons faire en sorte que notre « cause commune » soit de proposer des récits alternatifs forts qui mettent l'accent sur les fondamentaux des droits de l'homme, des personnes, qui renforcent l'intégration dans nos sociétés et se battent à réduire à néant les efforts de ceux qui cherchent à semer la division et la discorde dans le monde.



La lutte contre les discours haineux doit être un processus collectif. Dans notre quête pour répondre à la question de savoir quelles parties prenantes devraient être les plus impliquées dans la lutte contre ces discours au Cameroun, nous avons échantillonné 135 personnes des régions du Sud-Ouest, Nord-Ouest, Centre, Littoral, et Extrême-Nord. Les recommandations d'une trentaine de jeunes influenceur (blogueurs, musiciens, comédiens, poètes, journalistes, les politiciens, les cinéastes/acteurs/, les caricaturistes et les militants de la société civile) sont également notées dans cette partie du travail.

Dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, les autorités traditionnelles et religieuses les jeunes, et le gouvernement sont identifiés comme divers parties prenantes pour limiter les problèmes de discours. D'un autre côté, dans les régions du Sud-ouest et du centre, le gouvernement et les jeunes sont les principales institutions chargées de lutter contre les discours haineux. Cependant, les personnes interrogées dans la région du Nord-Ouest souhaitent que les forces de l'ordre telles que la police, l'armée et les tribunaux jouent le rôle principal dans la prévention de la domination du discours haineux dans le pays. En conclusion, les données ci-dessus, montrent que, les jeunes sont en moyenne les principaux acteurs de la lutte contre les discours haineux. Une personne interrogée affirme que « les jeunes représentent 70% de la population du pays, ils souffrent le plus en tant que victimes, ainsi, ils sont à juste titre placés pour mobiliser leur pairs, collaborateurs avec autres parties prenantes pour mettre fin au discours haineux au Cameroun ».

Rôle des jeunes dans la lutte contre les discours haineux au Cameroun

Le rôle des jeunes dans la consolidation de la paix ne peut pas être surestimé. L'adoption de la résolution 2250 du Conseil de sécurité des Nations Unies (RCSNU) sur la paix et la sécurité des jeunes et la résolution 2419 du Conseil de sécurité des Nations Unies sur la jeunesse et le processus de paix ne font que légitimer les efforts incroyables que les jeunes ont déployés pour consolider la paix.



Au Cameroun, avec la montée de la violence et de l'insécurité, les jeunes Camerounais bien que victimes des conséquences de ce conflit ont fait preuve de résilience dans la prévention de la violence et construction de la paix. A travers de groupements sociaux, les jeunes Camerounais se sont mobilisés pour renforcer leurs capacités et faire entendre leur voix afin de mettre fin aux générateurs de violence dans le pays dont, les discours haineux ont toujours été la cible principale.

En réponse à cela, notre organisation; Local Youth Corner Cameroun a conçu la campagne Spread Love qui permet à des jeunes de différents horizons, y compris des célébrités, de devenir des ambassadeurs avec la capacité de concevoir et de mettre en œuvre des initiatives pour prévenir, contrer et fournir des alternatives et de nouveaux récits aux discours haineux. L'édition de cette année a permis de former 30 ambassadeurs Spread Love, a également soutenu la création de 30 clubs Spread Love dans les écoles secondaires et primaires, a développé du contenu en musique, en art plastique, en slam, pour la radio, la télévision et les réseaux sociaux, et qui ont été utilisés pour sensibiliser plus de 500,000 personnes à travers tout le pays.

Selon les résultats, l'État a la responsabilité première de protéger les populations et de prévenir la propagation des discours haineux; cependant, de nombreux autres acteurs peuvent aussi jouer un rôle important dans cette lutte.



EXERCISE : DISCUTER DES PROPOS HAINEUX EN LIGNE ET DANS VOTRE COMMUNAUTÉ

Qui sont les cibles du discours haineux?

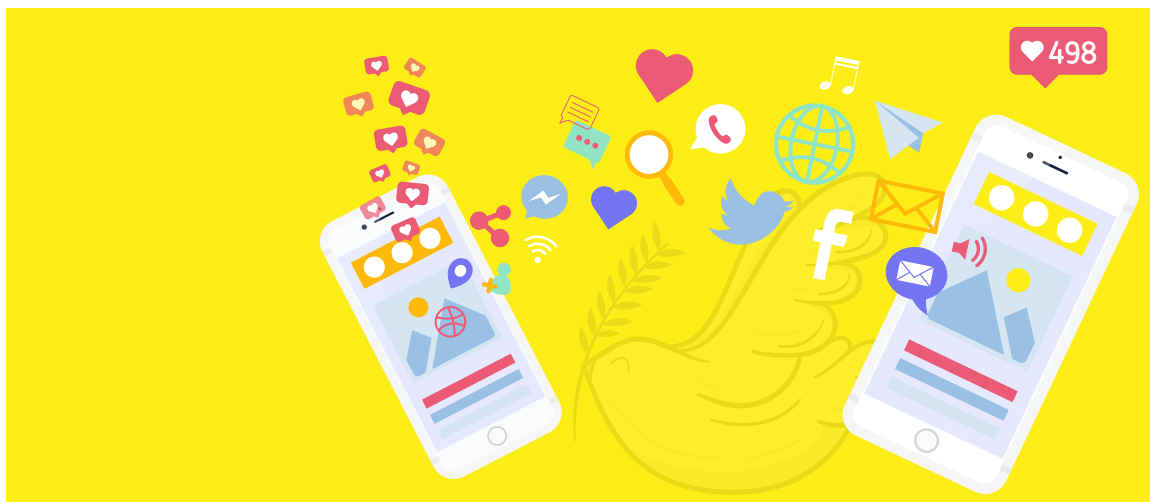
Quel effet cela a-t'il sur la société en générale?

Comment lutter contre les discours haineux en ligne?

- Comment le discours de haine pourrait-il affecter les personnes ciblées?
- Quelle conséquences ces exemples de discours de haine pourraient-il avoir sur les personnes s'identifiant aux communautés ciblées?
- Comment vous sentez-vous en écoutant un discours de haine ou un discours dangereux a la radio, chez une personne, ou en ligne?
- Que pourriez-vous faire pour arrêter la propagation de discours de haine dans votre communauté, votre famille ou à l'école?

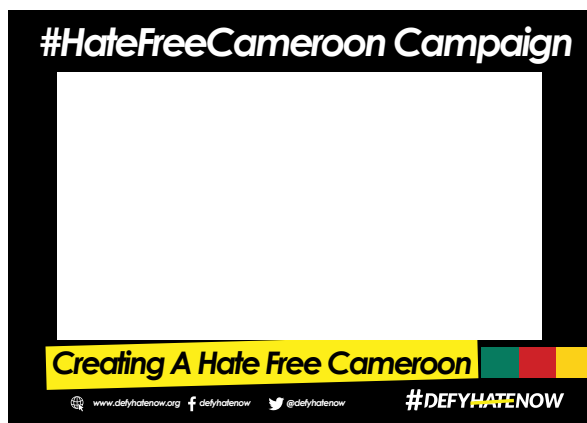


CONCEVOIR UNE CAMPAGNE DE PAIX SUR LES MÉDIAS SOCIAUX



<https://defyhatenow.org/design-a-social-media-peace-campaign/>

VOUS REFERER AU GUIDE PRATIQUE POUR L'EXERCISE



#HateFreeCameroon Photo Board

https://drive.google.com/file/d/1Y2rVxDnLIC-eZr7eV0S3Duu_DQXvSFH/view?usp=sharing

#HateFreeCameroon STICKER

https://drive.google.com/file/d/11YqHMBjAbMqyzSfxcerea2_ENQ5DERGw/view?usp=sharing



ÉTUDE DE CAS : CAMPAGNE « FLOWER SPEECH »

<https://beautifulrising.org/tool/flower-speech-campaign>

En 2014, la campagne Panzagar #FlowerSpeech a été lancée pour contrer les discours haineux au Myanmar en réponse à une montée de la violence anti-musulmane. Les fleurs, image clé de la campagne, symbolisent la paix au Myanmar. La campagne a permis de lutter efficacement contre les discours haineux chez les extrémistes bouddhistes, invoquant le code de conduite d'éthique et de déontologie bouddhiste le principe du « bon discours », ou comment éviter des propos abusifs, de discordes ou préjudiciables (**PRINCIPE: Connaître sa communauté**).

Tenir une fleur traditionnelle dans votre bouche pour symboliser le principe bouddhiste fondamental de la conduite éthique a rendu le message familier et accessible et convaincant à son public cible, ainsi qu'à travers d'autres cultures. En combinant une présence active sur les réseaux sociaux avec des événements publics, de la musique et des autocollants, la campagne rend la participation des citoyens très facile (**PRINCIPE: créer de nombreux points d'entrée**), et aux supporters passifs de s'impliquer activement (**MÉTHODOLOGIE: analyse du spectre des alliés**).

Enfin, en condensant le message de la campagne en une image simple, puissante et culturellement résonnante, la campagne s'est assuré que son message soit clairement et immédiatement compris par tous ceux qui l'ont vu (**THÉORIE : MEMES**). Panzagar n'était pas une solution pour tous les crimes de haine, mais plutôt un moyen d'équiper les partisans d'un moyen facile de répondre et de désamorcer les discours haineux lorsqu'ils les rencontraient.

« Notre slogan est de faire attention, de ne pas se taire », a déclaré Nay Phone Latt, un blogueur et activiste qui a dirigé la campagne Panzagar. « Nous venons d'obtenir la liberté d'expression, et nous ne voulons pas être réduit au silence ».

https://www.washingtonpost.com/national/religion/using-flower-speech-and-new-facebook-tools-myanmar-fights-online-hate-speech/2014/12/24/3bff458c-8ba9-11e4-ace9-47de1af4c3eb_story.html



PROCHAINES ETAPES : LES AMBASSADEURS UNESCO POUR LA PAIX POUR #UNCAMEROUNSANSHAINE :

Le 5 décembre 2019, l'esplanade du stade Omnisport de Yaoundé a accueilli des jeunes qui sont venus découvrir ce que c'est que d'être un ambassadeur de la paix..

Une initiative de l'UNESCO Cameroun et de r0g_agency Berlin, le rôle des ambassadeurs de la paix au Cameroun a été l'attraction principale de deux jours de discussion. M. Ndi Hugué de l'UNESCO a montré aux participants des exemples de la manière dont différentes situations quotidiennes peuvent créer des conflits et comment les résoudre pacifiquement avec d'autres.

M. Desmond Ngala, coordinateur de l'initiative #DefyHateNow au Cameroun, s'est entretenu avec ces jeunes sur leur utilisation des réseaux sociaux. Près d'une centaine de jeunes ont partagé leurs choix et expériences de réseaux sociaux. Nombreux sont ceux qui les utilisent d'abord pour garder des liens avec leurs amis et leur famille, d'autres c'est juste pour faire comme leurs camarades. Leur point de vue général était : « Les réseaux sociaux ont donné une sorte de liberté à leurs utilisateurs qui, pour la plupart, ont trouvé un moyen de dire ce qu'ils ressentent, et pour les plus timides, ils leur ont permis de rompre avec leur timidité et de s'ouvrir aux autres. »

Pour Benjamin, l'un des participants « si la haine persiste, le premier coupable est l'État camerounais qui ne réglemente pas l'utilisation des réseaux sociaux dans le pays ». Rebecca adopte un point de vue différent, selon elle, « Ce sont des lâches qui font des déclarations haineuses sur les réseaux sociaux parce que dans la vraie vie, ils ne peuvent pas le faire. »

Le public a partagé diverses expériences de discours haineux, de tribalisme, d'insultes pour lancer cri d'alarme, « il est temps de faire quelque chose - c'est trop! » Mme Salamatou Blanche a échangé sur les questions à se poser une fois que nous recevons des informations sur les réseaux sociaux.

Ces conseils sont disponibles sur le guide de la campagne #ThinkB4UClick. Par la suite, les groupes de travail ont été invités à présenter cinq aspects clés d'un ambassadeur de la paix en ligne.

Lignes directrices à adopter pour devenir un ambassadeur de la paix sur les réseaux sociaux .

- Je vérifierai toujours des informations avant de les divulguer
- Je ne ferai que des discours rassembleurs
- Je réfléchirai avant de cliquer
- Je vais analyser avant de poster
- Je serai responsable de mes actions

3

ÉDUCATION AUX RÉSEAUX SOCIAUX



03 ÉDUCATION AUX RÉSEAUX SOCIAUX

SOMMAIRE

PROPOS HAINEUX vs DISCOURS DANGEREUX

DISCOURS DANGEREUX : GUIDE PRATIQUE

EDUCATION A L'UTILISATION DES RESEAUX SOCIAUX

FORMATION #FACTSMATTER237

EXERCICE #FACTSMATTER237

MODULE EN LIGNE: RAPPORT DE LA BOURSE SUR

#FACTSMATTER237

#DEFYHATENOW | CHAPITRE 3

ÉDUCATION AUX RÉSEAUX SOCIAUX

?

QUESTIONS A PRENDRE EN COMPTE

Quelle est la différence entre un discours dangereux et un discours de haine ?

Pourquoi l'éducation aux médias numériques est-elle importante?

Comment mettre fin à la désinformation?



PROPOS HAINEUX VS DISCOURS DANGEREUX



Le discours dangereux renvoie à toute forme d'expression (par exemple: parole, texte, ou images) susceptible d'augmenter le risque couru par son auditoire de tolérer ou de commettre les actes de violence contre les membres d'un autre groupe.



DISCOURS DANGEREUX : GUIDE PRATIQUE

Par Susan Benesch, Cathy Buerger, Tinei Glavinic, et Sean Manion Décembre, 2018
<https://dangerousspeech.org/guide/>

Quand est ce qu'un discours de haine devient-il dangereux ?

Un discours dangereux est une communication qui peut contribuer à catalyser la violence de masse en amenant un public à tolérer cette violence, voire à y prendre part.



Image par : Peter Durand CC-BY-SA

Ce qui est important, c'est que la définition fait référence à l'augmentation du risque de violence, et non à sa cause. Dans la définition de "discours dangereux", la violence signifie un préjudice physique (ou corporel) direct infligé à des personnes, et non d'autres formes de préjudice telles que le harcèlement sexuel, l'incitation à l'automutilation, la discrimination ou l'exclusion sociale. Ces autres formes de préjudice sont importantes, bien sûr, et le discours dangereux peut inciter les gens à infliger de nombreuses formes de préjudice. Dans notre définition, nous nous concentrons sur la violence physique, car elle est plus facile à mesurer, et il y a un plus grand consensus sur ce qui constitue la violence physique.

De plus, la définition mentionne à la fois le fait de commettre et de tolérer la violence. La raison en est que même dans la violence interpersonnelle, celle la plus généralisée, seule une petite proportion (généralement des jeunes hommes) exerce effectivement la violence. Cependant, les gens proches d'eux - par exemple, les frères et sœurs, les amis et les enseignants - tolèrent souvent, voire encouragent. En général, lorsqu'une société souffre d'une violence intergroupe majeure, cette violence est perpétrée par quelques-uns et tolérée par un nombre beaucoup plus important.

« Les discours publics incendiaires augmentent progressivement avant les flambées de violence de masse, une indication qu'ils sont des avant-coureurs ou même des conditions préalables à la violence. Dans la plupart des cas, quelques orateurs influents incitent progressivement un groupe à la violence. La violence peut donc être évitée en interférant avec ce processus de plusieurs façons, soit en inhibant le discours, en limitant sa diffusion, en minant la crédibilité de l'orateur, ou en « inoculant » l'auditoire contre le dit discours afin de le rendre celui-ci moins influent ou dangereux. »

En général, le discours dangereux prononcé juste avant la flambée de violence est le plus facile à identifier puisque sa signification se veut claire et il prône toujours, ou au moins encourage, la violence. Des années ou des mois plus tôt, le discours est énoncé dans un langage ambigu et codé afin de dissimuler à la fois sa signification et son impact. Cela ne vaudrait pas dire qu'on peut l'ignorer en toute sécurité.

Puisque le contexte social, historique, et culturel dans lequel le discours a été prononcé ou diffusé est essentiel pour comprendre son impact probable, cette analyse doit être réalisée sur la base d'une connaissance approfondie de la langue, de la culture et des conditions sociales appropriées ou au moins

avec l'aide des conseillers, possédant une telle connaissance.



LE CONCEPT ET L'ANALYSE DU DISCOURS DANGEREUX VIDÉO [USB stick]

Une introduction au concept et à l'analyse du discours dangereux par Susan Benesch

<https://dangerousspeech.org/what-is-ds/>

Dangerous Speech Project, 24 janvier 2018
©Copyright 2020 Dangerous Speech Project



EXERCICE: LA SENSIBILISATION AUX PROPOS HAINEUX ET AUX DISCOURS DANGEREUX



Examiner le contexte et l'intention des exemples de propos haineux.

[Voir l’Affiche A2 & l’exercice dans les documents]

Q : Quelle action peut être qualifiée de discours dangereux et d'incitation à la violence?

A : Lorsqu'il y a un appel clair à l'action - cela n'inclut pas toujours des propos haineux

- 1 Regardez les images qui représentent différents types de propos haineux ou de discours dangereux.
- 2 Sélectionnez et partagez les exemples avec le groupe si vous en avez fait l'expérience personnellement.

Avez-vous vu des internautes partager des propos haineux ou dangereux incitant à la violence ?
- 3 Utilisez ce matériel et l'affiche pour discuter des différents types de propos haineux. Discutez de la différence entre un discours haineux et un discours dangereux. Quelles sont les différentes

catégories de discours dangereux et comment pouvez-vous les reconnaître ?



L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS NUMÉRIQUES

La maîtrise des médias et de l'information est essentielle pour naviguer sur les réseaux sociaux de façon avertie. Les guides et manuels suivants sont publiés par First Draft News, l'UNESCO et Twitter. Ils offrent des outils et des compétences pratiques pour naviguer sur les médias mondiaux et démanteler la matrice de désinformation avec le concours des lecteurs et des journalistes fortement avertis.

First Draft est la référence en matière de formation aux outils et compétences de vérification, non seulement pour les journalistes mais aussi pour informer un lectorat citoyen engagé et critique, capable de contribuer à stopper la diffusion de la désinformation.

Etant une organisation mondiale, à but non lucratif et apolitique qui existe dans le but d'aider ceux qui font des reportages en première ligne,

Guides essentiels : Comprendre le désordre informationnel

Nous vivons dans l'ère du désordre informationnel. Les merveilles de l'ère numérique nous ont amenés à n'attendre que des changements positifs ; de vivre dans des communautés hyper-connectées avec la capacité d'avoir accès à toute information dont nous avons besoins rien qu'avec un clic ou un simple glissement de doigt. Mais, cette vision utopique a été rapidement remplacée par la reconnaissance qu'à présent, notre écosystème informationnel est gravement pollué et est en train de nous diviser au lieu de nous connecter vers la désinformation contenus dans notre Guide essentiel pour comprendre le désordre informationnel. Des exemples montrent à quel point le désordre informationnel a été préjudiciable dans le contexte des élections et des dernières nouvelles dans le monde entier.

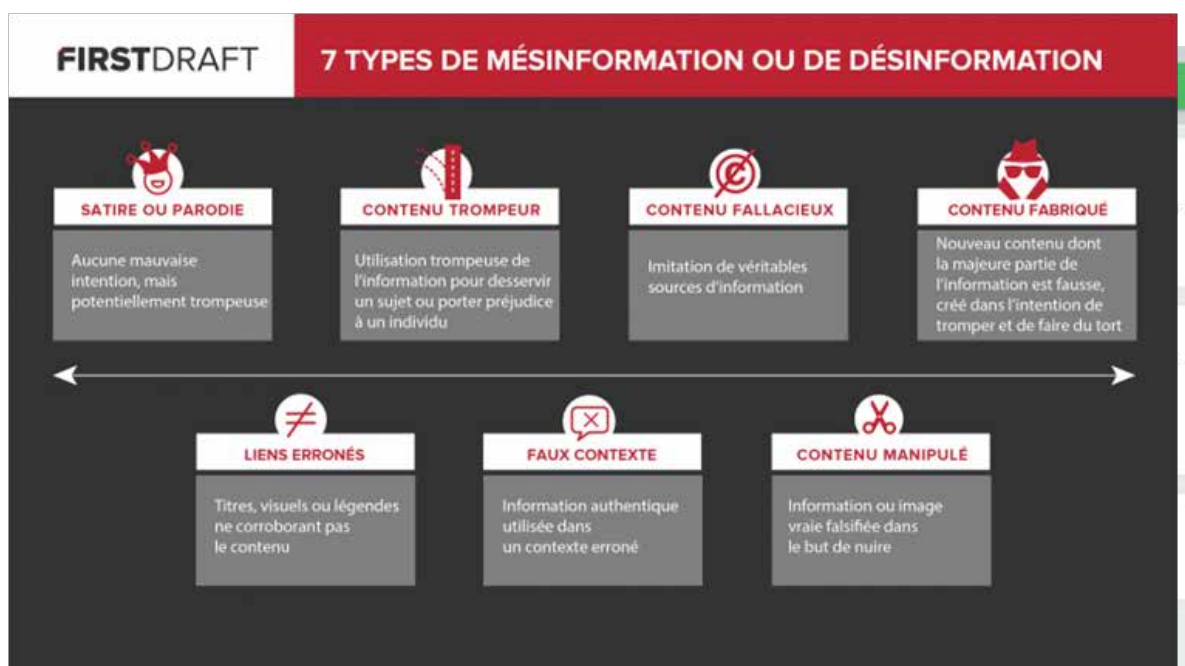
Source:

First Draft News Understanding Information Disorder (PDF) 2019

https://firstdraftnews.org/wp-content/uploads/2019/10/Information_Disorder_Digital_AW.pdf?x32994

Boîte à outils de First Draft

<https://start.me/p/YazB12/first-draft-toolbox>



Guide visuel de vérification de First Draft News

VISUAL VERIFICATION GUIDE: PHOTOS

	NO			YES	
1. ARE YOU LOOKING AT THE ORIGINAL VERSION?	A reverse image search returns identical photos indexed online before the event in question took place	A reverse image search returns similar results with some identical features, suggesting it might be a composite	A date search on each social network reveals it to be the first of many versions shared online but we have not yet received confirmation from the uploader	We are unable to find other versions online and basic shadow and reflection checks suggest that it has not been manipulated	It was sent to us directly and we have spoken to the source
2. DO YOU KNOW WHO CAPTURED THE PHOTO?	It came in via an anonymous email or chat app number	It was uploaded to a social network but the username does not appear elsewhere online. The uploader wants to remain anonymous	By running full name searches, reverse searching the user's profile photo, and/or researching the domain ownership of their blog or website, we were able to identify the uploader	We communicated with the uploader via social media to confirm that they took the photo	We questioned the source and their answers correlated with EXIF data, weather reports and their own online footprint
3. DO YOU KNOW WHERE THE PHOTO WAS CAPTURED?	There was no location data available and it contains no visual clues to investigate	We have cross-referenced with other photos coming from the scene but there is no satellite or street view imagery available to confirm the location	We have used visual clues such as signage, architecture and clothing to establish a broad geographical region	We have crossreferenced landscape and landmarks using mapping tools and have confirmed the lat/long coordinates	The source was able to confirm other landmarks in their field of vision, which matched those shown on online maps
4. DO YOU KNOW WHEN THE PHOTO WAS CAPTURED?	It was sent to us anonymously and there is no EXIF data available	We checked the timestamp on the social network to see when it was first shared online but we have no EXIF data confirming when it was taken	The social time stamp shows it was uploaded shortly after the event occurred and it features visual evidence that correlates with other eyewitness reports	We confirmed that the weather conditions and any shadows visible in the image correlate with the time, date and location given by the source	It contains EXIF data that, combined with other checks, confirms when it was taken
5. DO YOU KNOW WHY THE PHOTO WAS CAPTURED?	We do not know who took the photo so we can't ascertain what their motivations might have been	The social media account was created very recently and/or social searches reveal the uploader rarely posts online so there is little evidence to confirm their movements or motivations	Wider online searches of the uploader's real name reveals that they are connected with an activist or advocacy organisation but there is no additional information to know their motivation in this case	Searches of the uploader's social media activity leading up to the event confirm their reasons for capturing the photo, i.e. holiday-maker, journalist, works locally	The photographer confirmed the circumstances surrounding the photo

Guide visuel de vérification de First Draft News

Guide essentiel : vérification d'informations en ligne

La vérification du contenu en ligne peut être intimidante, mais elle n'est pas difficile

Une bonne vérification repose principalement sur la répétition, la persistance et l'utilisation d'outils d'investigation numériques avec un peu de créativité. Il y a tellement d'astuces et d'outils de vérification disponibles maintenant. Voici votre guide condensé pour le plaisir de la vérification. Il comprend des concepts essentiels, des check-lists et nos conseils et techniques préférés. Plus important encore, il vous présentera les cinq piliers de la vérification et servira de référence rapide sur comment aborder chacun d'entre eux.

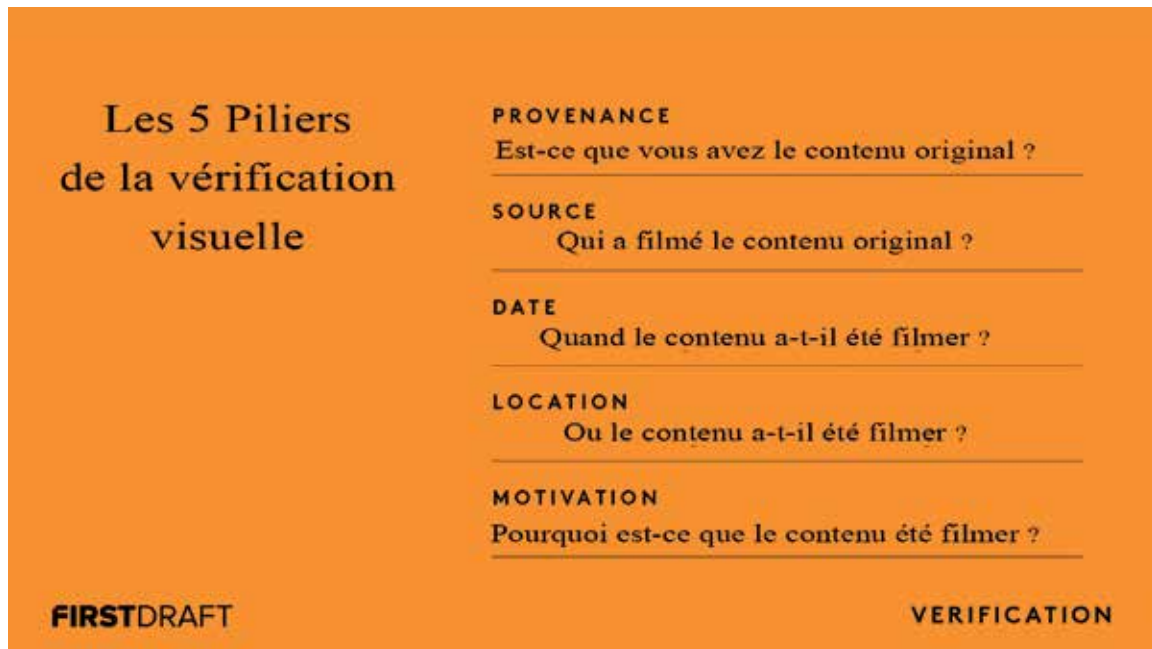
FORMATION À LA VÉRIFICATION [VIDÉO]

Une brève introduction à la vérification médiatique

<https://firstdraftnews.org/en/education/course/verification-quick-start/1/>

Formation à la vérification pour les journalistes

<https://firstdraftnews.org/en/education/course/verification-curriculum/1/lesson-1-intro-wardle>



Source:

First Draft Essential Guide to Verifying Online Information (PDF) 2019

https://firstdraftnews.org/wp-content/uploads/2019/10/Verifying_Online_Information_Digital_AW.pdf?x32994

Guide de référence rapide (en ligne) : <https://firstdraftnews.org/latest/verifying-online-information-the-absolute-essentials>



LA DÉSINFORMATION SUR LES MÉDIAS & RÉSEAUX SOCIAUX



<https://defyhatenow.org/media-social-media-disinformation-2/>

Des articles de presse

#defyhatenow Cameroun possède un vaste répertoire de contenu locaux, en termes de reportages médiatiques, vidéos et podcast avec des perspectives pertinentes sur les réseaux sociaux et un engagement critique avec les médias sur des sujets tels que la désinformation, la sensibilisation et les formations pour lutter contre les discours haineux.

La guerre des hashtag au cameroun - un conflit linguistique meurtrier

12 avril 2019; Podcasts d'Al Jazeera

<https://www.aljazeera.com/podcasts/thetake/2019/04/cameroon-deadly-battle-language-190412143608732.html>

Selon un organisme des droits de l'homme, des centaines des personnes on été tuées dans les régions anglophones du pays, tandis que le conflit linguistique se poursuit. Dans cet épisode du « The Take », nous examinons comment Al Jazeera a couvert ce conflit sur le terrain et ce qu'ils ont appris des centaines de messages WhatsApp que le programme Newsgrid ont échangés avec les Camerounais.

Au Cameroun, les réseaux sociaux jouent un rôle clé dans la campagne électorale

21/09/2018 Yaoundé (AFP)

<https://www.france24.com/en/20180921-cameroon-social-media-plays-key-role-vote-campaign>

Des images d'abus publiées sur Facebook, des politiciens faisant des tweets de leurs moindres gestes : pour la première fois, le Cameroun, pays de la sous-région Afrique Central, organise une élection présidentielle où les réseaux sociaux jouent un rôle centrale.

?

QUESTIONS A PRENDRE EN COMPTE

Qu'est-ce que la désinformation?

Comment est-ce qu'elle inflige des dommages?

A qui profite le contenu falsifié ?

- L'histoire est-elle objective / neutre / partielle?
- Comment les réseaux sociaux ont-ils influencé la narration?
- Quelles rumeurs ou histoires avez-vous entendues et qui pourraient être qualifiées de désinformation?
- Où et comment est-ce que vous les avez entendues - sur les réseaux sociaux, en personne, par téléphone, par reportages dans les médias traditionnels (sites d'information, radio, télévision)?
- Quel est l'impact de la désinformation sur vous et votre communauté?
- Comment concluez-vous que l'histoire est vraie ou fausse?
- Quels outils vous aident à vérifier l'information?
- L'histoire était-elle une propagande? Si oui, qui en tire profit?
- Identifier la source de l'information et rechercher son objectif ou son intention.



FORMATION #FACTSMATTER237

La sensibilisation et la prise de conscience contre les discours haineux.

Engager et éduquer le lectorat avec des compétences et les outils nécessaires pour naviguer dans les médias. Mettre fin à la propagation de la désinformation, du discours haineux et de l'incitation à la violence.

- Sur les médias traditionnels - publications, radio, journalisme éthique
- Via les médias sociaux - les blogueurs, lecteurs, producteurs et consommateurs citoyens engagés
- Dans les groupes privés - groupes WhatsApp, Facebook
- Canaux et formats - vidéo / chat privé / messages / partage / commentaires

Pendant l'atelier, trouvez des exemples de chaque type de désinformation/mésinformation :

- Contenu falsifié,
- Contenu manipulé
- Contenu fabriqué
- En rapport avec l'idéologie / la propagande / la sponsorship
- Prise délibérément hors contexte
- Manipulation / Canular / Satire / Parodie



Formation sur #FactsMatter, Cameroun



EXERCISE #FACTSMATTER237

Trouvez des exemples de la mésinformation/désinformation, des rumeurs, du contenu mensonger ou manipulé, du canular, et de la propagande au Cameroun. Faites en une lecture critique, tout en remettant en cause le contenu et les détails de l'histoire, sa propagation et ses conséquences, dans le but de montrer l'impact de ce genre de désinformation et des rumeurs sur la société en termes de la flambée ou de la modération des conflits.

- 1 De quoi parle l'histoire?
(donnez un bref aperçu des grandes lignes de l'histoire)
- 2 De quelle catégorie de la désinformation s'agit-il?
(dans quelle mesure son contenu a-t-il été mensonger ou manipulé?)
- 3 Comment s'est-elle propagée?
(par exemple, groupes WhatsApp, Facebook, Twitter, Instagram, etc - sur quelles chaînes?)
- 4 Quel était son impact sur vous, votre communauté, votre pays?
(réaction émotionnelle du public, la propagation du message)
(est-ce qu'elle avait incitée à la violence / aux représailles / aux arrestations, etc)
- 5 Comment l'histoire a-t-elle été abordée ?
(Est-ce que la publication originale a été retirée, l'histoire publiée de nouveau ?)

DESINFORMATION, CONTENU MANIPULE ET FALSIFIE, voire « INFOX »

- **Satire et Parodie:** Blog de Florian Ngimbis : « Le jour où je suis mort sur un lit d'hôpital à Yaoundé. »
- **Publication trompeuse :** L'image de la première Dame le 20 mai 2019 ; les photos de Daphne bagarrant

faisant en sorte qu'elle soit traitée de toxicomane ; et les rumeurs de coupures d'Internet pendant les élections.

- **Des sites Web à contenu falsifié** : le public utilise l'information des stars et se font passer pour elles.
- **Contenu fabriqué** : L'humiliation : Paul Biya se retrouve en boxer-short au Palais de l'unité; un article de Boris Bertold
- **Faux contexte** : Des images truquées des victimes de guerre d'autres pays attribuées au Cameroun (cameroonweb)
- **Contenu falsifié**: des fausses images d'accidents de circulation sont diffusées bien avant la diffusion des vraies images. L'accident sur la route Dschang-Bafoussam / l'accident ferroviaire d'Eseka.
- **Contenu manipulé**: La vidéo d'Atanga Nji qui distribue la nourriture aux populations du NOSO. La vidéo a été coupée afin de tromper et manipuler l'opinion publique.



RAPPORT DE BOURSES #FACTSMATTERS237



<https://defyhatenow.org/report-for-the-factsmatter237-fellowship/>

Suite à la formation #Factsmatters237, l'équipe #defyhatenow construit un réseau de vérificateurs de faits et des journalistes de données au Cameroun. Il s'agit d'un de leurs rapports analysant l'utilisation des réseaux sociaux relatif aux discours haineux.

Pour la semaine du 4 au 10 janvier 2020, les réseaux sociaux ont été inondés d'attaques contre des personnalités politiques et des groupes ethniques. La plupart de ces attaques peuvent être classifiées généralement comme discours haineux. En vue du double scrutin prévu au Cameroun en février, il y a une montée en puissance de ces attaques tant en ligne que hors-ligne.

Fake news/propagande

A l'approche du mois de février, les leaders ambazoniens ont appelés au « lockdown » du 7 au 12 février. Ces appels vont jusqu'aux menaces contre ceux qui veulent se présenter aux élections et ceux qui seront présents le jour du scrutin. En réponse à la menace contre la vie et à la propriété, plusieurs soldats ont été déployés et selon les séparatistes, le gouvernement a déployé ces militaires dans les régions pour voter en faveur du régime en place

Voici un lien de la page Facebook de Bareta News qui dénombre 47,049 visiteurs et qui a publié l'histoire.

<https://web.facebook.com/BaretaNews/>

*** Des captures d'écran sur ce se trouve ci-dessous:



Enfin, il y avait de la propagande et des menaces proférées par quelques utilisateurs du Facebook comme nous pouvons voir sur la vidéo dans le lien suivant:

https://m.facebook.com/story.php?story_fbid=793208877819502&id=100013911900260



PROCHAINES ÉTAPES #ACTIONPOURLAPAIX237

Le Global Initiative for Digital Inclusion and Communication lance les activités pour la campagne de sensibilisation #ActionPourLaPaix237. Au cours d'une conférence de presse, le Directeur Exécutif du GIDICOM, Madame Pedmia Shatu Tita a présenté la note conceptuelle de la campagne.

« #ActionPourLaPaix237 est une campagne de sensibilisation menée par #defyhatenow dans le but de promouvoir la prise de conscience par le publique sur les dangers de la désinformation, les fausses nouvelles, de la violence contre les femmes et les discours haineux au Cameroun haine au Cameroun

Les contrevenants ont eu recours à Photoshop pour les photos et vidéos de femmes nues au point de d'exiger des rançons sinon les images seront divulguées. Il s'agit d'une grave violation des droits de l'homme et engendre la haine et le mépris sur les réseaux sociaux. Elle a exhorté les journalistes à encourager les citoyens à prendre de petites des mesures « d'hygiène » pour atténuer les discours haineux et les incitations à la violence. Elle a déclaré qu'il est nécessaire d'avoir plus de conversations sur ces questions à la maison, à l'école et sur le lieu de travail. »

Chacun a l'obligation d'utiliser les réseaux sociaux de façon responsable et de se servir des dispositifs numériques pour signaler les discours haineux et la désinformation en ligne. #ActionPourLaPaix est un appel lancé à tous les utilisateurs de plateformes numériques, à changer les récits dans la façon dont les choses sont perçues en ligne et hors-ligne. Nos « clics » devraient grandement contribuer à la consolidation de la paix. Œuvrons tous pour #UnCamerounSansHaine, a-t-elle conclu.

Les activités prévus durant la campagne de sensibilisation comprennent ; une conférence de presse, une campagne en ligne du 20 au 30 janvier et une « séance d'échanges autour du feu » avec les femmes qui surfent sur et qui viennent des zones touchées par le conflit, afin qu'elles partagent leurs histoires. Cette dernière est également importante car, elle peut être une thérapie post-traumatique.

4

SOCIÉTÉ CIVILE ET RÉSEAUX SOCIAUX



04 LA SOCIÉTÉ CIVILE : CODE DE CONDUITE DES MÉDIAS SOCIAUX

SOMMAIRE

#DEFYHATENOW : CODE DE CONDUITE DES RÉSEAUX SOCIAUX

LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE

LA POLITIQUE INTERNATIONALE ET L'INCLUSION DES FEMMES

LES INSTRUMENTS JURIDIQUES DES GOUVERNEMENTS AFRICAINS POUR LUTTER CONTRE LA CYBERINTIMIDATION

MODULE EN LIGNE : AMOUR ET SAVOIR-FAIRE, COMMENT S'Y PRENDRE?

ETUDE DE CAS : LE LEADERSHIP FEMININ ET L'IMPACT DE LA CYBERINTIMIDATION

LE RÔLE DES INITIATIVES DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

LE PANAFRITIVISME

L'ASSOCIATION DES BLOGUEURS DU KENYA(BAKE)

L'ASSOCIATION DES BLOGUEURS DU CAMEROUN (ABC)

PROCHAINES ETAPES : LE RÔLE DES MÉDIAS ET DES JOURNALISTES

#DEFYHATENOW | CHAPITRE 4

LA SOCIÉTÉ CIVILE : CODE DE CONDUITE DES RÉSEAUX SOCIAUX

?

QUESTIONS A PRENDRE EN COMPTE

Qu'est-ce que la cyberintimidation?

Quel est l'impact du harcèlement sexuel des femmes en ligne?

Pourquoi l'action et l'éducation de la société civile sont-elles importantes?

⚡

#DEFYHATENOW RÉSEAUX SOCIAUX ET CODE DE CONDUITE

Notez que dans la plupart des cas, ce que vous écrivez, mettez en lien et consultez en ligne est de l'information publique et est partagée avec tout le monde. On ne fait généralement pas de distinction entre les opinions « privées » et « professionnelles ». Les énoncés, les étiquettes ou d'autres mesures, y compris les commentaires « J'aime » sur Facebook, peuvent être interprétés comme un reflet direct de votre opinion, peu importe le contexte. Ces actions, même si ce n'est pas votre intention, peuvent être prises hors contexte et utilisées contre vous, vos collègues, votre travail, etc.

En acceptant et en adhérant à un ensemble commun de lignes directrices, vous renforcerez votre propre travail d'atténuation des propos haineux et de l'incitation en ligne en aidant à identifier les irrégularités, les canulars ou les façons dont les rumeurs se propagent !

Bien qu'il ne soit ni possible ni souhaitable de « contrôler » l'utilisation des réseaux sociaux, la sensibilisation et l'application stricte de ces directives sont dans votre intérêt personnel et professionnel ! Ces directives sont basées sur le document « Journal of Mass Media Ethics » de Shannon A. Bowen (School of Journalism and Mass Communications, University of South Carolina, USA).

Valeurs, missions, buts

Il est important de parler ouvertement du « pourquoi » de notre action. Une campagne sur les réseaux sociaux commence par maîtriser nos valeurs et nos objectifs et les avoir à l'esprit alors que nous nous préparons à les partager en ligne. Ça peut nous aider à éviter de partager des publications qui ne reflètent pas ces valeurs, et choisir ce qu'il faut partager et à quel moment pour avoir un impact positif si ce n'est le meilleur sur les réseaux sociaux.

BUTS.

1. L'engagement communautaire.
2. L'organisation des campagnes de sensibilisation dans des nouveaux milieux communautaires et la diaspora camerounaise
3. La construction autour de la marque #UnCamerounSansHaine (engager les gens en ligne/hors-ligne).

FAIRE PREUVE DE TRANSPARENCE

Agir de manière transparente peut empêcher le public d'être induit en erreur sur les intentions ou les explications de votre organisation lorsqu'elle contribue sur les réseaux sociaux. La communication doit être identifiée comme un discours individuel ou un discours au nom d'une organisation. Toutes les personnes qui contribuent au contenu en ligne pour votre organisation doivent être tenues d'identifier toutes les interactions personnelles sur les réseaux sociaux en tant que telles.

Soyez franc si les opinions exprimées sont personnelles. Si vous avez votre propre blog ou un autre site web public, il est judicieux d'utiliser une clause de non-responsabilité comme celle-ci : « Les opinions exprimées sur ce site / blog sont les miennes et ne reflètent pas celles de mon institution ou de ses clients ».

FAIRE PREUVE DE CLARETE ET DE COHERENCE

Publiez des messages clairs. Prenez la responsabilité du contenu que vous publiez. Soyez cohérent dans la manière et le moment où vous postez, car ça permet de renforcer la confiance et la compréhension avec le public qui est un élément clé des relations solides.

VÉRIFIER LES SOURCES ET LES DONNÉES

Soyez toujours crédible; N'UTILISEZ JAMAIS de désinformation, ne partagez ni ne véhiculez de rumeurs encore moins ou répétez des spéculations.

VÉRIFIER VOS FAITS.

Vérifiez les faits sur les informations que vous publiez. Vous devez d'abord vérifier les informations et les rumeurs, puis considérer le contenu de vos messages de manière rationnelle avant de publier. Essayez d'examiner les messages sous tous les angles possibles pour éviter tout malentendu ou mauvaise interprétation.

FAIRE PREUVE DE PRÉCISION.

Les messages doivent être précis, vérifiés et vérifiables. Si vous faites une erreur, assurez-vous de la corriger rapidement. Il est important de faire référence au commentaire précédent, car même si le commentaire erroné a été supprimé, quelqu'un l'a peut-être enregistré en tant qu'image.

FAIRE PREUVE D'EQUITE ET DE RESPECT

Ne publiez jamais de contenu malveillant, trompeur ou injuste concernant votre organisation, vos collègues, vos concurrents ou d'autres parties prenantes. Ne publiez pas de contenu obscène, diffamatoire, menaçant ou discriminatoire à l'égard de toute personne, individu, marque ou tribu. Ne publiez pas de commentaires que vous ne diriez pas ouvertement à une autre personne et réfléchissez à la façon dont les autres pourraient réagir avant de publier. Si vous répondez aux commentaires que vous considérez comme injustes, soyez toujours précis et professionnel dans votre approche. N'oubliez pas d'être constructif en terme tolérance, d'authenticité, de respect en ligne et hors-ligne.

FAIRE PREUVE DE PROFESSIONALISME.

Toujours agir de façon professionnelle et constructive et faire preuve de bon jugement avant de publier un message. Demeurez poli et respectueux des opinions des autres, surtout lorsque les discussions sont houleuses. . Faites preuve de considération pour la vie privée des autres.

FAIRE PREUVE DE GENTILLESSE

Encouragez le bien, œuvrez à établir l'appartenance, l'engagement et la communauté. En suivant cette logique, à chaque publication, votre intention doit refléter la philosophie de l'organisation et les objectifs assignés sur les réseaux sociaux de même que de simples bonnes intentions pacifiques.

SOYEZ INTELLIGENT.

Respecter la propriété intellectuelle des autres, y compris les noms de marque, les slogans et les droits d'auteur. Assurez-vous que vous êtes autorisé à publier des éléments protégés par des droits d'auteur, attribuez correctement l'œuvre au propriétaire des droits d'auteur si nécessaire, et n'utilisez jamais le travail de quelqu'un d'autre comme s'il était le vôtre. Respectez toutes les lois et réglementations: droit d'auteur, propriété intellectuelle, confidentialité et spam lors de la publication sur les réseaux sociaux.

#defyhatenow Social Media Channels

twitter: @defyhatenow

fb: defyhatenow

Defyhatenow.org

Lignes directrices pour une utilisation responsable des réseaux sociaux

GUIDE DE CONTENU DES RÉSEAUX SOCIAUX

Chaque tweet, article de blog, publication Facebook ou commentaire, ou réaction doit être:

- Positif et courtois envers la communauté en ligne.
- Simple et compréhensible.
- Encourager la participation à travers des questions ou des appels à l'action.
- Apolitique / politiquement neutre.
- Dans un langage correcte et une mise en forme appropriée.
- Visuellement stimulant (photo, citation ou vidéo).
- Composé des hashtags (#), des mentions (@nom) et des étiquettes afin de mettre en évidence les sources et les tendances.



LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE EN LIGNE

Par Pedia Shatu Tita

La violence basée sur le genre est un problème de santé mondial et de droits humains qui viole le droit international des droits humains et l'égalité des sexes. C'est également une menace pour la paix durable. La violence basée sur le genre (VBG) sur internet prend de nombreuses formes, notamment le piratage, l'usurpation d'identité, la surveillance, le recrutement de victimes dans des situations violentes et la distribution malveillante de photos et de messages intimes. Il s'agit d'une forme de violence sexiste qui, quoique négligée, est omniprésente, car chaque minute les femmes sont harcelées en ligne dans le monde entier. Cela exacerbe l'exclusion numérique et l'autocensure des femmes. En 2018, un rapport d'Amnesty International sur « La Violence contre les femmes sur Internet » a révélée les statistiques des violences faites aux femmes en ligne et plus précisément sur Twitter.

La politique internationale et l'inclusion du genre

Le service d'assistance aux victimes de violence à l'égard des femmes et des filles (VAWG) donne des conseils techniques en vue d'offrir son expertise en développement social et en gestion afin de s'assurer que l'inclusion des femmes, l'égalité entre les sexes et les droits de l'homme sont au centre du processus de développement et aborde le problème des violences faites aux femmes et aux filles dans le monde

entier. Les données du rapport ont été délimitées par l'ampleur de la violence basée sur le genre sur internet et notamment sur les moyens de prévenir. Le dynamisme de l'environnement technologique et les disparités contextuelles des plateformes utilisées dans différents pays attestent de la difficulté d'élaborer et d'évaluer des réponses appropriées aux régions et plateformes multiples. De plus en plus des gouvernements se adoptent des lois pour lutter contre la cyberintimidation. « En octobre 2019, l'Afrique du Sud a adopté une version modifiée de sa loi contre la cybercriminalité comportant des dispositions qui criminalisent, d'une manière spécifique, la pornographie non consentie, vulgairement appelée « Revenge Porn »). Au cours du même mois, il a été annoncé que le Cabinet zimbabwéen avait promulgué un projet de loi qui criminaliserait la cyberintimidation entre autres. Le Ghana a également annoncé l'adoption d'une loi similaire. Les pays africains mènent des actions contre la menace grandissante de la cyberintimidation et d'autres cybercrimes y afférent.»

Le harcèlement en ligne : La moitié du monde sur mode silencieux

Selon Michaela Cavanagh, la rédactrice du DW canadien, le harcèlement et l'abus des femmes journalistes en ligne ne renvoient pas seulement aux questions de la sécurité au travail, mais également à la censure. DW Freedom 2019

<https://www.dw.com/en/half-the-world-on-mute-the-fight-against-online-harassment/a-51013693>

Étant donné que les journalistes travaillent de plus en plus en ligne, nous passons la plupart de notre vie dans ce monde numérique et certaines le considèrent comme un environnement hostile. Une étude de Amnesty International en 2018 (5) a analysé 14 millions de tweets reçus par 778 femmes journalistes et politiques et a constaté qu'en 2017, une femme a été abusée sur Twitter toutes les 30 secondes – avec respectivement 84% et 34% de chances de plus pour les femmes noires et les femmes de couleur d'être harcelées que les femmes blanches (6).

Le Twitter toxique - Amnesty International: Les Violences et Abus contre les Femmes sur Twitter ,

<https://www.amnesty.org/en/latest/research/2018/03/online-violence-against-women-chapter-3/>

<https://www.amnesty.org/en/latest/research/2018/03/online-violence-against-women-chapter-3/>

Le directeur de Amnesty Tech, Tanya O'Carroll, désigne l'abus en ligne par ce qu'il est, une forme de censure. En particulier étant donné que Facebook, Twitter et les autres parlent du fait qu'ils sont principalement là pour promouvoir la liberté d'expression, Ils sont très réticents à retirer du contenu malveillant » déclare-t-elle. « Ces plateformes évoquent des conséquences de censure sur la suppression d'un contenu, mais qu'en est-il des conséquences de censure sur ce type de harcèlement ciblé ? Quelles sont les conséquences finales de la réduction au silence des femmes dans ce type de harcèlement très bien orchestré ? Des femmes qui ferment leurs comptes ou n'osent plus partager certains types de contenu, par exemple, partager d'opinions politiques – ce sont aussi les conséquences de censure » a dit O'Carroll.

Les Femmes journalistes et la Sécurité en ligne

L'UNESCO se mobilise contre le harcèlement à l'endroit des femmes journalistes en ligne parce qu'elles sont victimes d'un taux toujours croissant des menaces et attaques sexistes. Les insultes, l'humiliation en public, l'intimidation, le piratage informatique et le cyberharcèlement sont des pratiques sont des comportements auxquels les femmes journalistes sont systématiquement confrontées sur Internet. Des attaques contre les femmes journalistes constituent une menace évidente non seulement pour leur sécurité et leur bien-être, mais aussi pour la diversité de la presse et la liberté d'expression. En plus de son impact disproportionnée sur les femmes, le harcèlement en ligne se rapproche d'autres types de discriminations multidimensionnelles et entrecroisées dont le racisme, l'homophobie, et la xénophobie. La conférence organisée par l'UNESCO sous le thème, « Se Mobiliser contre le cyberharcèlement en ligne des femmes journalistes - Quelles solutions ? » entend combattre le harcèlement des femmes journalistes en ligne, avec la participation des femmes journalistes éminentes venant du Canada, des Pays-Bas, du Danemark et du Nigeria ; des experts de Twitter, du The Guardian et de Libération ; des procureurs et des avocats qui s'occupent des cas de harcèlement en ligne.

Rencontres amoureuses et Vie intime en ligne au Cameroun

Les cas de violences basées sur le genre en ligne sont manifestement typiques dans le contexte Camerounais où les femmes utilisatrices d'Internet sont victimes de harcèlement soit par le biais de la

traque furtive en ligne, des chats et appels vidéo sexuels, des demandes des photos de nu, du piratage informatique, et des menaces d'extorsion. Le cas le plus fréquent, c'est le harcèlement sexuel en ligne. Les gens vont sur Internet pour diverses raisons, et l'amour en est une. Ils y vont en espérant rencontrer soit quelqu'un(e) pour draguer, soit quelqu'un(e) avec qui passer le restant de leur vie. Au Cameroun, Facebook est la plateforme la plus utilisée pour draguer et pour des rencontres amoureuses. Le nombre d'utilisateurs de Facebook au Cameroun en date de novembre 2019 représentait 13,8% de toute sa population. Les hommes constituent la majorité, soit 57,8%. Des personnes âgées de 25 à 34 ans constituent le groupe d'utilisateurs le plus large (1 370 000). La plus grande différence entre les hommes et les femmes s'observe parmi les personnes âgées de 25 à 34 ans, dont les hommes sont majoritaires par 170,000.

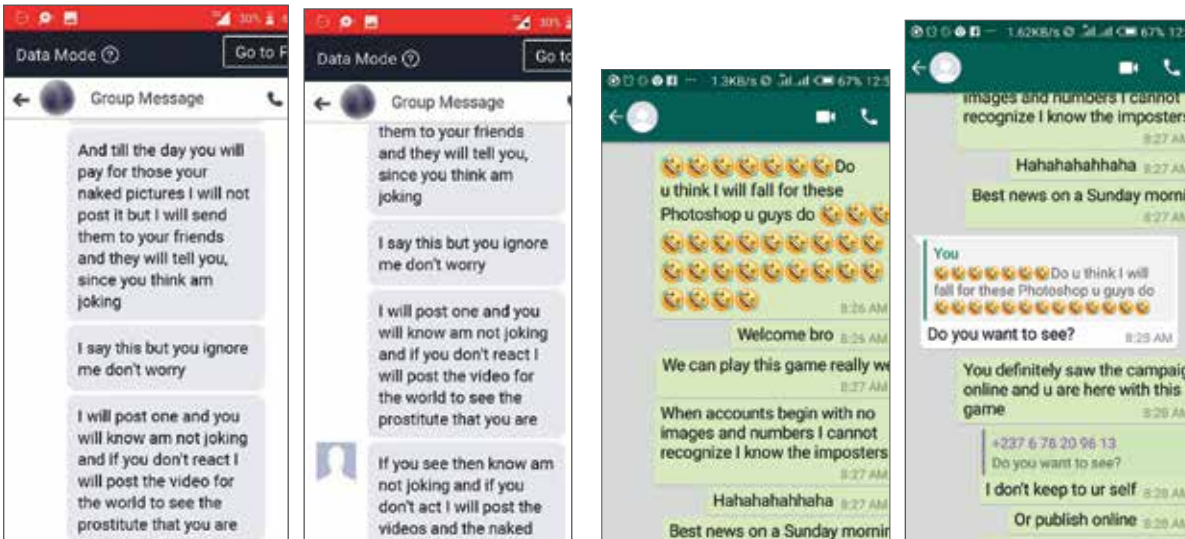
Au Cameroun, la tendance c'est de surfer sur Internet à la recherche de belles femmes et filles séduisantes et de les envoyer une demande d'amitié sur Facebook. Si la dame trouve l'homme également séduisant, les deux se lancent dans une causerie et échangent des contacts aboutissant à des discussions, des appels téléphoniques et des SMS sur WhatsApp. Certaines de ces relations deviennent intimes et lorsqu'ils ne peuvent pas satisfaire pleinement leurs désirs ardents d'avoir des rapports sexuels à cause de la distance les séparant, plusieurs couples en ligne se livrent à des rapports sexuels en ligne par l'entremise des appels vidéo ou de partage des photos de nu avec leurs partenaires afin de satisfaire leur appétit sexuel. Si cette relation amoureuse se dégrade, les hommes qui détiennent ces images se lancent dans du chantage afin de contraindre les filles soit à payer une rançon soit de rester dans cette relation. Au Cameroun, on a recensé des cas où des filles ont été menacées et les vidéos de leur nudité ont été divulguées et diffusées en ligne contraignant ainsi plusieurs de ces filles/femmes à se retirer d'Internet. Les avis sont partagés sur la question de savoir s'il est prudent de partager sa photo de nu en ligne avec son partenaire à cause de la distance.

Les risques du cyberharcèlement

Dans un entretien avec Rosaline Obah Akah, formatrice en matière de paix et de transformation de conflits que la notion de satisfaction sexuelle par l'entremise des vidéos et des photos de nu n'est pas un tabou, notamment en ce qui concerne des couples légalement mariés mais vivant séparés. Elle s'explique : « je pense qu'aucun homme marié vaudrait exposer la nudité de sa femme. Donc je suis plus confortable et je ne vois rien de mauvais s'ils le font. Je décourage énergiquement la pratique où les filles rencontrent les garçons en ligne et s'emballent par les émotions, (jusqu'au point où) elles deviennent trop excitées à partager leur nudité avec eux. Voilà la raison pour laquelle la divulgation de la nudité est grandissante parce qu'ils ne sont pas liés par un engagement conjugal et s'ils leur arrivent de divulguer la nudité de ces filles, cela n'a aucune importance pour eux. C'est le contraire d'un homme marié qui est conscient du fait que divulguer la nudité de sa femme l'affecte aussi ».

Au dernier trimestre de 2019, le Cameroun a connu une augmentation du harcèlement sexuel en ligne, plus particulièrement chez les femmes, étant donné qu'un plus grand nombre de femmes étaient prêtes à partager leurs expériences afin d'éduquer d'autres femmes et dénoncer les auteurs des attaques violentes en ligne. Au cours des mois passés, c'était la tendance pour les hommes de contacter les filles sous prétexte qu'ils étaient en possession de leurs photos de nu et d'exiger de l'argent après négociations sans quoi ses photos de nu seront divulguées. Manifestement, ces images qu'ils divulguent sont manipulées sur Photoshop. Mais la plupart des filles qui ne maîtrisent pas la vérification d'image sont prises de panique et envoient de l'argent aux mecs et c'est ainsi qu'elles deviennent apparemment leurs clientes numéro 1, puisque rien ne prouve que les photos ont été détruites après paiement de rançon. Dès qu'ils constatent que vous êtes intelligentes, ils vous bloquent et vont à la recherche d'une prochaine victime.

Je suis une ancienne victime de leur arnaque et suivant sont des captures d'écran des nos chats pendant l'une de leurs tentatives. Juste en un mois, j'ai vécu deux tentatives de telles arnaques manquées



Adeline Ogwe est une ancienne victime de la violence basée sur le genre en ligne. Elle explique, « J'ai été abusée en ligne à maintes reprises. Mon compte a été piraté et utilisé pour divulguer des images pornographiques, les hommes me harcèlent sexuellement en ligne, mais le plus choquant qui m'a contraint à désactiver mon compte pendant trois semaines, c'est le cas d'un homme qui m'a menacé de lui remettre 150 000 F CFA si non, il partagerait des photos nu de moi. J'étais inquiète parce qu'il m'avait déjà envoyé quelques photos de nu portant mon visage. Je ne maîtrise pas trop le numérique, donc je ne pouvais même pas dire si elles étaient fausses, montées par Photoshop ou bien... J'ai passé des jours à réfléchir. C'est vrai que, je partage ma nudité avec mon mari parce qu'il vit à Douala et nous habitons à Bamenda. J'en suis consciente. Il est conducteur de moto-taxi et comme il ne gagnait presque rien à cause de la crise, il a été contraint de se déplacer. C'était le seul moyen par lequel nous pouvions satisfaire nos pulsions sexuelles. Je me suis demandé à un moment si, en lui envoyant les photos, je les avais plutôt envoyées chez quelqu'un d'autres, mais non, ce n'était même pas possible.

J'étais si inquiète qu'à un moment donné, j'ai voulu lui envoyer cet argent parce que je ne voulais pas qu'il ternisse mon image. Je me suis décidé à en parler à un ami qui a bien rigolé en me faisant comprendre qu'il s'agissait d'une arnaque. Je ne l'ai pas cru. J'ai donc tout expliqué à mon pasteur qui l'a appelé et l'avertit des conséquences de ses agissements. L'arnaqueur menaçait de procéder à la divulgation des photos de nu et le pasteur lui a dit de le faire si cela lui rapporterait de l'argent. C'est ainsi que je me suis décidé à désactiver mon compte Facebook et dorénavant, je ne réponds plus aux appels ainsi qu'aux messages entrants de numéros inconnus. »

Il faudrait noter que plusieurs filles ont vécu en silence un tel traumatisme orchestré par ces arnaqueurs qui leur infligent la psychose et la torture mentale. En fin de compte, ces filles ne trouvent aucune raison de rester en ligne et une des conséquences immédiates est la désactivation de leurs comptes comme ça a été le cas d'Ogwe Adeline.

Les Implications juridiques de la violence basée sur le genre au Cameroun

Le Cameroun n'a pas de loi spécifique pour lutter contre la violence basée sur le genre en ligne, mais il existe une loi no 2010/0 12 du 21 Décembre 2010 portant sur la sécurité cybernétique et la cybercriminalité au Cameroun, article 75 {1}. Elle stipule que celui qui enregistre et diffuse à but lucratif par la voie de communications électroniques ou d'un système d'information sans le consentement de l'intéressé, des images portant atteinte à l'intégrité corporelle, est puni d'un emprisonnement de deux (02) à cinq (05) ans et d'une amende de 1 000 000 (un million) à 5 000 000 (cinq millions) F CFA ou de toutes les deux peines. Malheureusement ces coupables ne sont pas encore connus étant donné que c'est quasi-impossible d'arrêter le vrai acteur du crime, puisque certaines d'entre eux piratent les comptes des gens et le propriétaire-même du compte en question pourrait s'avérer innocent. Il est donc très important pour le Gouvernement camerounais de travailler en collaboration avec les entreprises de télécommunications afin d'identifier ces coupables.



LES INSTRUMENTS JURIDIQUES DES GOUVERNEMENTS AFRICAINS POUR LUTTER CONTRE LA CYBERINTIMIDATION

16 novembre, 2019

Par Cyril Zenda

Le Nigeria et la Tanzanie ont tous deux adopté des lois contre la cyberintimidation en 2015, suivi du Botswana et de l'Ouganda en 2017 et ensuite du Kenya en 2018. S'agissant de la Zambie et du Rwanda ainsi que de plusieurs autres pays, ces lois sont toujours en phase d'élaboration. Étant donné que la culture africaine met plus l'accent sur la chasteté féminine, la cyberintimidation – actuellement considérée comme une forme de violence basée sur le genre grandissante – a été identifiée comme une menace sérieuse contre les femmes, y compris leur potentiel du leadership. Selon Koliwe Majama, un expert africain en communication des médias et Internet, explique que la forte augmentation de la violence liée aux technologies contre les femmes et sa normalisation ont fait de l'utilisation d'Internet un problème de genre : « Il est, par nécessité, devenu impératif que les femmes se mettent au premier plan du débat sur la cybersécurité au lieu de s'en remettre uniquement aux gouvernements et au secteur financier / commercial comme c'est le cas dans les forums de gouvernance nationaux et régionaux », a-t-il déclaré.

Source: <https://www.fairplanet.org/story/hope-for-african-women-as-more-governments-make-laws-to-fight-cyber-bullying/>



AMOUR ET SAVOIR-FAIRE, COMMENT S'Y PRENDRE ?



exercice DW #mediadev en ligne: quiz & vidéo sextorsion

<https://www.dw.com/en/take-the-media-literacy-quiz/a-46019272>



ÉTUDE DE CAS : LE LEADERSHIP FÉMININ ET L'IMPACT DE L'INTIMIDATION EN LIGNE

Par Boitshepo Balozwi

Les femmes qui occupent les postes de responsabilités, plus particulièrement en politique, y compris celles qui aspirent à faire la politique ont été injustement ciblées par la violence en ligne et ont subi le courroux du cyberharcèlement, des menaces et de l'intimidation. Par comparaison à celui fait aux hommes, le cyberharcèlement des femmes en ligne est de par sa nature plus raciale, religieuse et sexuelle. Des femmes politiques à l'échelle internationale et locale à l'instar de Angela Merkel (d'Allemagne), Theresa May (du Royaume-Uni), Hillary Clinton (des États-Unis) et notre propre sœur même Honorable Makgato ont toutes subi le courroux de cette forme d'attaque. Clinton était surnommée, la « Grand-mère en chef », une photo exposant en peu le décolleté de Merkel était au centre d'une attaque en ligne, Makgato était vilipendée pour avoir enfilée des chaussures de sport au cours d'une session parlementaire, « Je me suis faite mal à la cheville et j'ai décidé de porter des chaussures confortables, » a déclaré Makgato. Au Zimbabwe, pendant les élections passées et actuellement contestées, des candidates en quête des sièges au parlement ont été impitoyablement humiliées, éhontées, avilies et confirmées « Hure », un mot de la langue Shona qui signifie prostituée. Le débat au cours du symposium portait sur le fait que les hommes politiques ne sont pas victimes de ce même traitement inacceptable. Rhoda Sekgororoane, venant de Emang Basadi et du parti politique, Botswana Movement of Democracy (BMD) a expliqué comment elle peut s'identifier dans le harcèlement de Clinton en ligne, notamment avec l'accent mis sur son âge. « Pour quelques raisons, la perception fait croire que ce sont nous les femmes qui vieillissons apparemment plus vite que les hommes politiques. » Sekgororoane s'est rappelée comment elle avait été raillée par quelques hommes au cours d'une discussion de groupe sur WhatsApp, « Rentre chez toi si non, on va te manger », l'ont-ils averti. Cette femme politique a expliqué comment elle avait failli quitter la scène politique à cause de la négativité provenant des réseaux sociaux à son encontre. « Re lapile bagaetsho! Nous avons déjà perdu deux qui étaient en lice pour le scrutin de 2019. Je ne sais pas comment nous arriverons un jour à augmenter la représentation féminine au parlement, » a déclaré Sekgororoane. Theresa Mmolawa, une autre membre de l'opposition ici au Botswana avait également soutenu le sentiment général que le harcèlement en ligne décourage les femmes politiques et permet à leurs collègues, hommes de dominer la scène :

« La société nous forge à croire que les hommes les seuls leaders capables. Nous devons être éduquées, les femmes ne devraient pas être intimidées à se présenter aux élections. »



Sekgororoane, Theresa Mmolawa

Comolemo Rasesigo, venant de Gender Links Botswana avait également joint sa voix aux autres pour faire savoir qu'elle était du même avis, que cyberharcèlement est une autre manière d'intimider les femmes, « Mais nous ne pouvons pas fuir les réseaux sociaux, » a indiqué la féministe. Selon l'une d'elles, les candidates ne peuvent se passer des réseaux sociaux lors des campagnes vu que les médias numériques se veulent un atout qui permet d'atteindre des potentiels électeurs et d'informer le public sur les différentes femmes politiques. Rasesigo a ajouté que les femmes doivent donc renforcer leurs capacités en vue de l'utilisation des réseaux sociaux, et qu'il est toujours crucial de soutenir les acteurs et institutions de la société civile dans l'autonomisation des femmes de tous les partis politiques.

D'autres femmes parlementaires de la localité ont partagé leurs expériences sur les réseaux sociaux. Une élue du Lesotho qui a été députée depuis 2001, et dont le mari est également député a révélé comment les réseaux sociaux ont failli diviser sa famille, « L'intimidation en ligne est une menace majeure à la famille.

Mon mari et moi, nous avons subit le courroux de cette intimidation. C'est grâce à ma foi en Dieu que je tiens toujours. » L'élue du Lesotho a expliquée que c'est des foules de gens avec mission de ternir l'image de tous leurs adversaires politiques qui passent le temps à les intimider, « Je me demande quel est l'avenir de notre communauté ? Nos enfants sont également humiliés. Nous devons rentrer aux fondamentaux de l'humilité." Une élue du Free State en Afrique du Sud a fait observer que respecter la discipline du parti aux dépens de l'intérêt général s'avère un autre facteur qui alimente ces flammes. Elle a aussi rappelé aux femmes que si elles ne se soutiennent pas les unes les autres, personne d'autre ne le fera et « c'est même plus pathétique quand la cyberintimidation se passe entre femmes ou émane d'autres sœurs qui de fois sont toutes déterminées à prendre parti pour leurs maris au détriment d'autres femmes politiques." L'élue de Kwazulu Natal a partagé son observation selon laquelle les femmes dans les institutions des enseignements supérieurs sont ciblées par ces abus en ligne, des femmes qui, selon elle, continuent de souffrir en silence et qui finissent par se suicider.

« Entant que femmes parlementaires, nous avons une grande responsabilité d'offrir à ces éducateurs une plateforme pour dialoguer. »

Kwazulu Natal

Dans cette région, des pays tels le Zimbabwe, l'Ouganda, le Kenya et le Botswana ont adopté, modifié ou élaboré une législation pour lutter contre la violence liée à la technologie, y compris le cyberespionnage, le Revenge Porn, la pornographie, et la les fausses nouvelles. Stella Moroka, du cabinet du Procureur Général du Botswana a expliqué que des dispositions nouvelles sont prises pour endiguer la cyberintimidation et le harcèlement y afférent. Moroka a aussi ajouté qu'il y a d'autres victimes des abus en ligne à l'exemple des femmes qui sont trafiquées sur les réseaux sociaux ainsi que des jeunes gens qui sont radicalisés et recrutés dans des réseaux de crimes organisés.

Les recommandations de la réunion comprennent :

- L'adoption des lois et règlements pour criminaliser la cyberintimidation
- La mise en œuvre et l' application de ces lois.
- L'augmentation du nombre de femmes parlementaires afin que les communautés comprennent que la politique n'est pas un domaine masculin.
- La mise sur pieds des programmes de soutien, de sensibilisation, d'éducation et de réadaptation des personnes touchées par les crimes en ligne.
- L'application des Principes directeurs des Nations-unies sur le Commerce et les Droits de l'homme relatifs aux médias sociaux.
- La sensibilisation des communautés, particulièrement celles des sociétés patriarcales.

<https://genderlinks.org.za/news/cyber-bullying-an-emerging-threat-to-female-leadership/>

LE KIT DE SAFE SISTERS



<https://safesisters.net/>

Safe Sisters est un programme de bourses à l'intention des femmes défenseur des droits de l'homme, journalistes ou travailleur dans les médias, et activistes qui les forme à comprendre et à relever les défis de sécurité numérique auxquels elles sont confrontées dans leur lieu de travail et dans leur vie quotidienne. À travers une combinaison de l'autoformation, de la pratique à outil, du mentorat, des ateliers, des échanges entre pairs, et de petits financements, ces associations des femmes feront front commun contre les défis numériques les plus urgents qui empêchent les femmes de vivre ou de rester en ligne en toute sécurité. C'est déjà assez difficile d'être un défenseur des droits de l'homme sans avoir à s'inquiéter de notre technologie qui nous trahit. Il est d'ailleurs difficile de s'attendre à ce que, tout le monde prenne les mesures nécessaires pour éviter les virus, la perte des fichiers importants, l'espionnage, le piratage informatique, le chantage, usurpation des comptes, et d'autres urgences numériques inopportunes. De surcroît, les femmes défenseurs des droits de l'homme sont surtout victimes de cyberharcèlement et cyberintimidation. L'Afrique de L'Est a besoin d'une ligue de femmes technologues travaillant au sein de la société civile et capables de donner des conseils appropriés et soutenir les personnes confrontées à ces défis de haute technologie. Et voici exactement ce que nous espérons créer par l'entremise de Safe Sister!

Téléchargez le Kit de Safe Sisters :

<https://safesisters.net/wp-content/uploads/2019/04/Safe-Sister-Guide-revised.pdf>

Le contenu de Safe Sisters : Internews.
Des images Safe Sister par Politique
Merci Haley Slafer



LE RÔLE DES INITIATIVES DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

La société civile joue un rôle capital dans la facilitation de la protection et la promotion des droits de l'homme – même dans des contextes où ça pourrait ne pas être au centre de leur mandat. Leurs activités peuvent être essentielles pour lutter contre les discours haineux étant donné qu'elles offrent un cadre propice à l'interaction formelle et informelle entre des personnes d'origines similaires et diverses, et des plateformes à partir desquelles des individus peuvent exercer la liberté d'expression et lutter contre l'inégalité et la discrimination.

Au niveau local, national, régional et international, des initiatives de la société civile sont parmi les initiatives les plus innovatrices et efficaces pour suivre et répondre aux incidents d'intolérance et de violence, ainsi que dans la lutte contre les « discours haineux ».

Les initiatives de la société civile sont souvent conçues et mis en œuvre par des individus et des communautés les plus affectées par la discrimination et la violence, et offrent des occasions exceptionnelles pour communiquer des messages positifs et sensibiliser le public ainsi que pour suivre la nature et l'impact de la discrimination. Assurer l'existence d'un environnement sûr et prospère pour le fonctionnement de la société civile est également crucial.

Le Rôle des Organisations de la Société civile et des ONG internationales

Les Organisations de la Société civile (OSC) les Organisations non gouvernementales (ONG) et les Organisations internationales (OI) sont des partenaires solides du gouvernement dans la prévention et la lutte contre le discours de haine et l'extrémisme violent

- Initier ou intensifier des échanges interculturels entre les habitants de différentes régions du pays et les populations d'autres pays qui ont subi l'effet du discours de haine afin qu'ils puissent partager leurs expériences diverses et les leçons apprises.
- Les ONG peuvent surveiller les médias afin de répertorier les incidents du discours de haine, tout en les utilisant pour répondre aux cas spécifiques du discours de haine et faire avancer la lutte contre la discrimination et les crimes haineux.
- Une entrave significative aux investigations menées par les forces de sécurité sur les discours haineux

est le manque de formation sur les aspects techniques dans l'identification de l'auteur de l'acte et du domaine des sites ainsi que de l'auteur du contenu. Les OSC, ONG et les OI pourraient arriver à combler ces lacunes lors des investigations tout en fournissant l'expertise technique pour la formation des officiers de police et d'autres acteurs gouvernementaux travaillant pour la consolidation de la paix. Ces organisations peuvent aussi jouer un rôle majeur en offrant une formation et en fournissant des matériels didactiques pour lutter contre le discours de haine en ligne et sur les médias sociaux.

- Des sites web ayant pour mission la propagation de discours haineux ont été fermés grâce aux ONG. Elles l'ont aussi fait par des interventions directes auprès des fournisseurs de services et des institutions gouvernementales et en menant d'actions juridiques.
- Les ONG ont réussi à convaincre les auteurs en ligne, des propriétaires ou fournisseurs de services Internet de fermer des sites haineux et d'enlever des expressions discriminatoires, particulièrement dans les pays où il existe des lois contre le discours de haine. S'agissant du Cameroun où il n'existe aucune législation contre le discours de haine, les ONG peuvent travailler avec les agences gouvernementales et les fournisseurs de services Internet (Camtel, MTN, etc) ainsi que les médias sociaux (Facebook, WhatsApp, Instagram, Twitter, etc) afin de modérer ou de proscrire l'emploi de certaines expressions langagières dans le contexte camerounais.
- Ces Organisations pourraient travailler avec les agences gouvernementales et intergouvernementales dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques délibérées par l'entremise du sports, des tournois culturels et des activités pédagogiques telles que le quiz et les concours de rédaction entre différentes régions du pays pour promouvoir la cohésion entre les différents groupes culturels au Cameroun.
- L'organisation d'une campagne de sensibilisation rigoureuse sur tout le territoire national à l'attention de divers groupes allant des étudiants, des commerçants et des femmes commerçantes communément appelé *Bayam sellam* aux employés du secteur privé, aux associations traditionnelles et religieuses ainsi qu'aux agences de sécurité. Cette campagne de sensibilisation devrait comprendre des messages en faveur de la promotion de la cohésion entre différentes groupes dans le pays. Elle devrait se servir de tous les moyens de communication en ligne et hors-ligne et faciliter la création du contenu par le biais de la musique, la comédie, la poésie, le film, les œuvres d'art, etc.

Les Recommandations sur le Discours de haine et le conflits violents au Cameroun Un Rapport du Local Youth Corner Cameroon, 2019



PANAFRITIVISME

Par James Wamathai

Il y a de plus en plus de personnes qui accèdent à Internet en Afrique qu'en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et au Moyen-Orient. On compte 525 millions d'internautes en Afrique, 447 millions en Amérique du Sud, 328 millions en Amérique du Nord, et 174 millions au Moyen-Orient. Avec une pénétration d'Internet située à près de 40%, il en ressort qu'un nombre significatif d'Africains sont en mesure d'accéder à une certaine forme d'Internet. La plupart de ces internautes accèdent à Internet par le portable. Selon une étude du Pew Research Center, les africains utilisent Internet pour rester en contact avec la famille et les amis, avoir accès à l'actualité politique, et pour s'informer sur les services et l'état du Gouvernement. Ils l'utilisent également pour avoir accès au divertissement, postuler aux emplois et faire des achats en ligne. À l'instar des autres régions du monde, l'Internet a permis l'accès rapide et l'échange de l'information sur le continent. L'Internet a assuré la démocratisation du flux de l'information sur un continent où l'accès à un tel contenu était limité dû soit au sous-développement des infrastructures, soit au coût tout simplement. À travers ce moyen, les Africains sont en mesure non seulement de recevoir de l'information mais également de la commenter et d'échanger leurs points de vue. Internet a ainsi facilité la promotion de la liberté d'expression.

Pourquoi la Promotion de la Liberté d'expression est-elle importante ?

Dans le passé, il s'avérait difficile aux citoyens Africains d'avoir accès à une plateforme pour pouvoir partager leurs pensées et opinions publiquement. Il s'agissait du fait que les médias existaient en nombres

insuffisants et n'étaient pas accessibles à tout le monde. De nos jours, grâce à l'accès à l'Internet, les africains sont en mesure de partager des opinions et des conversations non-censurées sur leurs vies quotidiennes, la politique, et autres préoccupations. Internet a été créé un espace sécurisée pour la libre expression non seulement pour les citoyens ordinaires mais également pour les artistes et les activistes. Ces échanges sont partagés sur diverses plateformes, dont : Facebook, Twitter, Instagram, WhatsApp et ainsi que les blogs. Le contenu partagé comprend, des faits divers et sociaux de tous les jours, mais c'est le commentaire social des questions de gouvernance qui est à noter. Grâce à ces plateformes, les citoyens ordinaires sont en mesure d'exprimer leurs opinions sur diverses questions de gouvernance. Cette situation a donné lieu à l'apparition des leaders d'opinions en ligne qui étaient soit des blogueurs, soit des personnalités influentes. Cet activisme numérique a été capital dans le maintien du gouvernement sous contrôle. Les gouvernements africains n'avaient pas prévu qu'Internet permettrait à leurs citoyens de s'exprimer et donc avaient été surpris par l'avènement de la liberté de penser de leurs citoyens. Ils avaient également constaté qu'ils ne pouvaient pas la contrôler de la même manière qu'ils avaient eu à appliquer les lois et règlements pour museler les médias traditionnels. Essentiellement, l'activisme numérique les avait mis mal à l'aise. Ce qui va à l'encontre du droit à la liberté d'expression qui est garantie par la plupart des Constitutions africaines. La plupart des Constitutions précèdent Internet, mais les arguments avancés sur ce sujet suggèrent que nous devrions jouir des mêmes droits en ligne qu'hors-ligne. Afin de surveiller l'espace numérique et d'intimider les citoyens pour qu'ils ne publient pas des critiques contre l'État, les gouvernements Africains ont commencé à appliquer les lois de manière obscure dans le but de faire taire leurs critiques en ligne. Ceux qui se sont retrouvés en difficulté de la sorte comprennent le blogueur mauritanien, Mohamed Ali Abdel Aziz; le blogueur kényan, Anthony Njoroge; le blogueur Nigérian, Emenike Iroegbu et le fondateur de Jamii Forum de la Tanzanie, Maxence Melo. Ils partagent le même sort, car ils ont offensé les hommes forts dans le gouvernement et devaient être intimidés à temps. La logique étant de dissuader les autres qui pourraient s'aventurer sur le même chemin. Les gouvernements africains se sont vite adaptés à la réalité de lutte contre la violence en ligne tout en promulguant des nouvelles législations particulièrement ciblant des créateurs du contenu en ligne. L'Ouganda avait promulgué une loi en 2010 dénommée « Loi sur l'usage abusif de l'informatique » (Computer Misuse Act) qui dispose des infractions y compris le cyberharcèlement et la communication déplaisante. Plusieurs activistes en ligne ont été inculpés de ces infractions par le gouvernement ougandais. Tout récemment, une enseignante de l'université Makerere et militante des droits de l'homme, Stella Nyanzi a été reconnue coupable du cyberharcèlement après avoir rédigé une publication sur Facebook dans laquelle elle avait traité le président d' « une paire de fesses » et la première dame d'une « tête vide ». Plus tard, elle avait eu à rédiger un poème déplorant le fait que la défunte mère du président ne l'avait pas avorté. En janvier 2020, le prix PEN de la Liberté d'expression lui a été décerné. Toutefois, elle est toujours en prison et est actuellement en train de faire appel de sa déclaration de culpabilité.

Des litiges ont été déposés à point nommé pour s'opposer à certaines de ces lois qui se veulent une menace à la liberté d'expression et aux autres droits en ligne. En mai 2016, trois organisations de la société civile au Nigeria, à savoir : Media Rights Agenda, Paradigm Initiative and Enough Is Enough Nigeria ont saisi la justice pour contester la constitutionnalité des articles 24 et 38 de la Loi sur la Cybercriminalité (Cybercrimes Act) de 2015. Selon le Directeur des programmes du Paradigm Initiative, Tope Ogundipe, « il est nécessaire de rappeler ici que l'article 24 de la Loi sur la Cybercriminalité porte sur la traque furtive en ligne et a été appliqué à plusieurs reprises pour harceler et torturer les journalistes et les critiques. Il s'agit sans doute de la disposition la plus dangereuse contre la liberté d'expression, d'opinion, et d'information. L'article 38 dispose des responsabilités du fournisseur de services vis-à-vis la sauvegarde des données et contient des dispositions dont nous que nous considérons comme étant trop vague et anticonstitutionnel à la limite ». Les Gouvernements ne se servent pas de ces lois uniquement dans le but de réprimer les contestations. Une autre tactique généralement utilisée de plus en plus s'agit de la coupure d'Internet ou du blocage de certains sites Web et des plateformes de médias sociaux. En 2018, le Tchad avait bloqué l'accès sur Facebook, Twitter et WhatsApp, entre autres. ces plateformes ont été bloquées à la suite d'une conférence nationale ayant recommandé une modification de la Constitution, afin de permettre au Président Idriss Deby de rester au pouvoir jusqu'en 2033. Les critiques du Président avaient réussi à se mobiliser grâce aux plateformes de médias sociaux et le Gouvernement les avait considérés comme une menace, raison pour laquelle les restrictions ont été imposées. En janvier 2019, Internet Sans Frontière (Internet Without Borders), une organisation que l'objectif est de défendre les droits numériques en Afrique et ailleurs, avait lancé une campagne contre les restrictions d'Internet au Tchad. Les créateurs de contenu africains ont été surpris par une série d'agression du Gouvernement et il se devait de faire quelque chose. Des organisations telles que le CIPESA se sont mobilisées pour le suivi et la promotion des

libertés dans quelques pays africains. L'organisation a œuvré pour la promotion des lois et règlements sur l'amélioration de la liberté d'expression, des droits de l'homme et d'accès à l'information en ligne, y compris la publication du rapport sur l'État annuel d'Internet en Afrique. Elles ont aussi accueilli la conférence du Forum annuel sur la Liberté d'Internet en Afrique qui rassemble divers acteurs du domaine de droits numériques en Afrique. En 2017, une page Facebook Sud-soudanaise dénommée « Aweil Eye » avait publié le lien d'un article annonçant l'assassinat du Président Salva Kiir. C'était de l'intox, mais d'aucun ont cru à coup d'État militaire, créant ainsi une panique générale. Il a fallu que le Président fasse une sortie pour publiquement démentir cette fausse information. Cette tendance avait pris l'appellation la plus vulgaire de **fake news** après les élections de 2016 au Etats-Unis. Fake news est défini comme étant des « fausses histoires à la peau de l'actualité, propagées sur Internet ou par d'autres médias, créées le plus souvent pour influencer les opinions politiques ». Sur le plan historique, les fausses nouvelles ont atteint des proportions alarmantes à cause des élections, même avant qu'on utilise cette expression pour y faire référence. À la suite du scandale de Cambridge Analytica, il s'est avéré que cette entreprise britannique spécialisée dans le « Big Data » avait interféré dans les élections au Kenya, au Nigeria et en Afrique du Sud. Au Nigeria, un milliardaire avait payé 2,8 millions de dollars à Cambridge Analytica pour l'exploitation des données compromettantes sur Muhammadu Buhari, alors candidat à l'élection présidentielle, faisant partie d'une campagne de diffamation. Les e-mails contenaient d'informations sur la santé et les dossiers médicaux de Buhari. La question sur des fausses nouvelles a occasionné la nécessité de sensibiliser le public à l'utilisation des médias. Un élément crucial afin que le public soit en mesure d'acquérir des compétences qui leur permettront d'utiliser les médias avec précaution, ce qui les protégera contre la manipulation par des faux récits. En ce qui concerne les médias numériques, il existe déjà la possibilité d'introduire le contrôle et la vérification des faits dans ce métier. Il s'agit là d'une technique utilisée par les médias traditionnels depuis un certain temps, et qui a été essentiellement adaptée à l'ère Internet. Les organisations telles que Pesa Check du Kenya et Stop à l'Intox du Cameroun ont contribué à démystifier les fausses nouvelles et les théories du complot sur Internet. D'autres, telles que l'UNESCO, le Bloggers Association of Kenya (BAKE), le Bloggers of Zambia et #defyhatenow sont engagées dans la formation des créateurs de contenus en ligne sur le contrôle et la vérification. L'impact global est la réduction de la propagation des fausses nouvelles étant donné que les créateurs de contenus en ligne possèdent désormais les compétences nécessaires à la vérification rapide de l'actualité. Cependant ; tous les citoyens qui fréquentent Internet doivent consommer et partager le contenu médiatique en faisant la même lecture critique.



QUELLE EST LA VOIE À SUIVRE ?

Dans les milieux des droits de l'homme, on a l'habitude de plaisanter que les gouvernements et les dirigeants africains sont membres du même groupe WhatsApp, raison pour laquelle ils ont tendance à appliquer les lois et politiques similaires. Il y a lieu pour les acteurs de la scène des droits numériques menant leurs activités dans les différents pays du continent de faire la même chose que leurs Gouvernements. Cela signifierait qu'ils choisiraient des tactiques d'activisme numérique qui fonctionnent dans un pays et les mettent ensuite en œuvre dans un autre pays qui connaît des difficultés similaires. C'est important parce que différents acteurs peuvent être en mesure de partager leurs compétences et expériences afin que les autres puissent leur emboîter le pas dans l'application de ces bonnes pratiques dans leurs propres pays.



L'ASSOCIATION DES BLOGUEURS DU KENYA (BAKE)

La Bloggers Association of Kenya (BAKE) est une association locale de blogueurs et créateurs de contenus kényans dont le but est d'encourager la création de contenus en ligne et la liberté d'expression au Kenya. Le BAKE connecte des blogs dans tous les domaines d'intérêt et d'expertise au Kenya. Elle a été fondée en 2011 à la suite d'une série de délibérations sur la création et la consommation de contenus en ligne au Kenya. BAKE est leader en matière de questions sur le numériques au Kenya. BAKE est un pionnier dans le domaine des droits numériques en Afrique, ayant organisé plusieurs activités, notamment les BAKE Awards qui reconnaissent les efforts exceptionnels de divers créateurs de contenus, les formations

numériques où ils forment les nouveaux créateurs de contenus et offrent des cours de recyclage aux créateurs de contenu chevronnés, le Kenya Monitor Site et iFreedoms Kenya, un programme qui promeut les droits de l'homme et des médias en ligne au Kenya. BAKE travaille par l'entremise de la documentation des événements d'envergure (des menaces, des événements, de la législation, des cas majeurs) en ligne et dans notre rapport annuel, des litiges d'intérêt général, de l'intervention politique, du plaidoyer et de la formation. L'iFreedoms Kenya fait entendre les voix des journalistes citoyens sur la liberté d'expression et l'engagement, se sert de l'art et de la culture pour assurer la promotion des droits d'Internet (l'artivisme) et continuer à documenter les menaces liées à l'accès à la vie privée et à elle la sécurité en ligne en Afrique de l'Est.

L'ÉVOLUTION DU BLOGGING

Par Lolyne

Le Blogging a connu une évolution considérable depuis la mise en ligne du premier billet. De nos jours, c'est devenu une partie intégrante de notre vie quotidienne à la fois sur le plan personnel que professionnel. La quasi-totalité de ce que nous lisons en ligne aujourd'hui provient des blogs. Cela va de la réparation d'un téléphone à la rédaction d'un CV professionnel, en passant par la cuisine des spaghettis et même la façon d'embrasser. Le blogging que nous faisons aujourd'hui est différent de celui que nous avons connu il y a de cela dix ou quinze ans. Le blogging tout comme les êtres humains est entrain d'évoluer. L'art de rédiger, les styles et même l'usage des blogs changent. Voici un tableau chronologique de l'avènement du blogging et des évolutions qui nous permettent d'en profiter aujourd'hui.

<https://www.blog.bake.co.ke/2019/12/04/the-evolution-of-blogging/>

BAKE INTRODUIT UN MEMORANDUM PORTANT REJET DU PROJET DE LOI RELATIF A L'INSCRIPTION DES BLOGUEURS ET RÉSEAUX SOCIAUX

Par Lolyne

Le Forum de la participation citoyenne sur les propositions de loi relatives aux blogging et réseaux sociaux dans le cadre du Kenya Information and Communications (Amendment) Bill (KICA) s'est tenu lundi à mairie, où le public avait la possibilité de présenter leurs contestations officielles auprès du Comité de l'Information, de la Communication et de l' Innovation à l'Assemblée nationale du Kenya. Le projet de loi en contestation, soumis par le Député du Malva, Moses Injendi, envisage la modification de la Loi KICA portant la prise des mesures rigoureuses dans la régulation des réseaux sociaux. Ce projet de loi exige que tous les administrateurs des groupes Facebook et WhatsApp soient enregistrés auprès du au Conseil de Communication (Communication Authority) avant la mise en place de tout sur les réseaux sociaux. La loi prévoit également que les utilisateurs et administrateurs de groupes qui autorisent un contenu offensant sur leurs plateformes seront emprisonnés pour une durée n'excédant pas un an, sous peine d'une amende de 200 000 (ksh) shilling Kényan. Le président du comité, William Kisang avait déclaré que le projet de loi. KICA allait à l'encontre de la liberté d'expression, de la vie privée, de la liberté de croyance et d'opinion telles qu'inscrites dans la Constitution. Le Député désigné, Godfrey Osoti avait également ajouté que ce projet de loi était inconstitutionnelle parce qu'elle violait le droit à s'exprimer et à la vie privée. « Le comité serait entrain de faire la navigation à vue en délibérant sur une loi qui se veut déjà anticonstitutionnelle », a-t-il déclaré. Des organisations, parmi lesquelles la Bloggers Association of Kenya (BAKE), le Kenya union of journalists (KUJ), le ICT Action Network (KICTANET), l'Amnesty International (AI-Kenya) et le Lawyers hub Kenya, ont conjointement lancé l'appel au rejet de ce projet de loi dans sa totalité. BAKE et le KUJ ont conjointement introduit un mémorandum portant modification de la loi KICA de 2019 intitulé « Anticonstitutionnel et Inacceptable. » Dans notre déposition, nous avons réitéré que l'article 19 (3) de la Constitution reconnaît que les droits et libertés fondamentales ne sont pas octroyer par l'État. L'État n'a pas le droit d'interférer ou d'émettre une prescription quant à la manière dont un droit devrait être exercé.



En conformité aux dispositions de la Loi, il est évident que la régulation visée porte l'introduction d'un régime de souscription et d'octroi des licences aux plateformes de réseaux sociaux et blogs.



En plus, l'État envisageait de collecter et d'avoir accès aux données des utilisateurs issues de ces plateformes si le besoin se fait sentir. Les plateformes de réseaux sociaux et les blogs sont des forums de débat public pour les civils dans un cyberspace. Elles sont à caractère interactif et y accéder est une question de volonté personnelle faisant qu'elles ne soient disponibles que sur demande/invitation. Ainsi donc, au 21^e siècle, toute tentative d'ingérence dans les réseaux sociaux va directement à l'encontre de la liberté d'expression. Toute régulation des réseaux sociaux et de la blogosphère doit donc être en conformité avec la Constitution, et on doit prendre en considération le fait que la liberté d'expression, la bonne gouvernance et les droits de l'homme sont au cœur même de la démocratie, comme l'indique le mémorandum.. Dans leur déposition, le KICTANET a aussi qualifié le projet de loi d'inconstitutionnelle et a réitéré qu'elle devait être rejetée, car elle a « des ramifications dévastatrices sur la souveraineté du peuple, la suprématie de la constitution et la démocratie en général ». « Le KICA n'est pas censé s'occuper du contenu, il est censé s'occuper des systèmes. Il s'agit d'une loi rétrograde qui porte atteinte à la liberté d'expression et de pensée », a déclaré Demas Kiprono, Avocat du droit Constitutionnel et des droits de l'homme auprès d'Amnesty International au Kenya. Monsieur Kisang a conclu qu'ils enverront un rapport à l'Assemblée nationale l'exhortant rejeter ce projet de loi. Cependant, il a prescrit la prudence au public dans l'utilisation des réseaux sociaux et l'a exhorté d'être responsable dans leurs entreprises.

<https://www.blog.bake.co.ke/2019/11/14/bake-submits-memorandum-to-have-bloggers-and-social-media-registration-bill-shelved/>

La documentation :

KICA Amendment Bill – KUJ & BAKE Memorandum

Kenya Information and Communications (Amendment) Bill, 2019

VOS DONNEES VALENT DE L'OR AUX ANNONCEURS

Par Vallary Lukhanyu

Des applications telles que WhatsApp, Facebook et la prolifération des applications de prêts financiers entre autres ont rendu obligatoire l'accès aux données des utilisateurs. Il s'agit des photos, des contacts, d'emplacement, des messages et des données personnelles de l'utilisateur. S'agissant des applications, où vont les données des utilisateurs? Des utilisateurs affligés ont, à plusieurs reprises, raconté sur les médias sociaux des incidents qu'ils ont vécu après avoir partagé leurs données personnelles avec les développeurs d'applications qui auraient dû collaborer avec les fraudeurs. Ces arnaqueurs finissent par les escroquer des objets de valeur, surtout de l'argent. D'autres utilisateurs ont raconté que leurs contacts étaient souvent ciblés parce qu'ils n'ont pas respecté le délai de remboursement de leurs prêts comme convenu avec leurs créanciers. Tout récemment, dans un sondage médiatique par l'un des groupes Facebook notoires au Kenya, plusieurs utilisateurs ont raconté leurs expériences avec l'application de prêt financier qui appelait leurs amis, collègues et relations dès qu'ils ont failli à la promesse de rembourser leurs prêts à temps; une indication de violation des données. Au moment de l'installation de ces applications, les clients ont souvent l'assurance de la protection de leurs données. Une fois l'accès accordé, certaines entreprises violent cet accord et soumettent ensuite les clients à des pirates informatiques et à d'autres menaces d'insécurité. En étudiant un article par medium.com sur la confidentialité des données, il est surprenant de constater qu'il existe des raisons valables pour lesquelles ces applications demandent obligatoirement d'avoir accès aux données.

La plupart de ces données sont vendues aux annonceurs afin qu'ils nous séduisent avec leurs produits. Un acte qu'ils ne dévoilent jamais aux utilisateurs qui sont religieusement honnêtes. Apparemment, les données de localisation sont un joyau pour les annonceurs. Elles offrent une lecture compréhensive de nos habitudes en ligne et hors-ligne. Par exemple, si vous aimez faire des achats dans des bars restaurants en ligne, les annonceurs sont en mesure de maîtriser vos tendances et à l'avenir, ils utiliseront ces données pour vous vendre le café. Aussi incroyable que cela puisse paraître, nous avons sponsorisé des tonnes d'agences de publicité avec nos données. Ces mêmes données dont nous avons d'une manière inconsciente laissé accessibles aux développeurs d'applications sans plus y réfléchir..

Une Étude de Money.com et Facebook

<https://www.blog.bake.co.ke/2019/08/20/do-you-know-your-data-is-an-advertisers-precious-stone/>

ABC

L'Association des Blogueurs du Cameroun

L'Association des Blogueurs du Cameroun, en abrégé « ABC », est née de la volonté des blogueurs camerounais de se réunir en une seule et même communauté. C'est ainsi qu'une assemblée générale constitutive s'est tenue à Yaoundé, les 12 et 13 août 2017. A l'issue des travaux, les statuts et le règlement intérieur de l'association ont été adoptés et le premier bureau exécutif a été élu. <http://blogueurs.cm/>
L'ABC et #defyhatenow Cameroon forment sur la vérification des faits en ligne

<http://blogueurs.cm/labc-et-defyhatenow-cameroon-forment-sur-la-verification-des-faits-en-ligne/>



PROCHAINES ETAPES: LE RÔLE DES MEDIAS ET DES JOURNALISTES

Quand les médias sont utilisés convenablement, ils peuvent faciliter la promotion des droits de l'homme, la lutte contre la violence, l'esprit de confiance et la réconciliation des groupes en conflit. Toutefois, ils peuvent également alimenter les tensions, l'intolérance et la haine s'ils ne sont pas utilisés correctement. Les médias Camerounais ont une grande influence sur la crise qui survient actuellement dans le pays et peuvent toujours contribuer d'une manière significative à combattre la propagation des discours de haine en ligne et hors ligne.

- Les médias devraient créer un environnement dans lequel la conviction pourrait être cultivée. C'est-à-dire, en fonctionnant pas comme des acteurs qui font les reportages des histoires haineuses mais plutôt en les abordant d'une manière critique, en assurant la prise de conscience et en prônant la diversité. Ainsi, il est important que les médias soient indépendants du Gouvernement.
- Les journalistes devraient augmenter la disponibilité des programmes de télévision pour la production du contenu sur des narratives parallèles et nouvelles à diffuser sur les Médias nationaux et internationaux.
- La mise en place d'une plateforme pour le Suivi et l'évaluation dans les salles de rédaction afin d'assurer le suivi des tendances du discours de haine, compiler des reportages et attirer l'attention des institutions clés et de la société civile.
- Former des journalistes en reportage sensibles aux conflits.
- L'organisation d'une campagne de sensibilisation rigoureuse à travers tout le territoire national à l'attention de divers groupes d'étudiants, de commerçants et de femmes Bayam-Sellam, des employés du secteur privé, des associations traditionnelles et religieuses ainsi que des agences de sécurité. La campagne de sensibilisation devrait comprendre des messages en faveur de la promotion de la cohésion entre différentes groupes dans le pays. Cette campagne de sensibilisation devrait se servir de tous les moyens de communication en ligne et hors ligne et faciliter la création du contenu par le biais de la musique, la comédie, la poésie, le film, les œuvres d'art, etc.
- Les médias peuvent aussi être des arènes du débat public, ce qui est nécessaire dans une société démocratique. Ces débats peuvent avoir un impact positif dans l'apaisement des conflits et la création d'un équilibre entre l'intérêt majoritaire et minoritaire dans la société.
- Les médias devraient s'engager dans la lutte contre le préjudice et ses conséquences; s'opposer au préjudice au lieu de le propager.
- Encourager les médias de publier des récits positifs sur des acteurs laïcs et religieux qui ont milité contre les narratives des extrémistes violents, de même que l'actualité et l'information sur des initiatives visant la promotion du respect et de la cohésion harmonieuse.

Les Recommandations sur le Discours de haine et le Conflit violent au Cameroun Un Rapport du Local Youth Corner Cameroon, 2019

5

CONSOLIDATION DE LA PAIX & TECHNOLOGIE



05 CONSOLIDATION DE LA PAIX ET TECHNOLOGIE

CONSOLIDATION DE LA PAIX ET TECHNOLOGIE

LE RÔLE DES MAKERSPACES DANS LES CONTEXTES FRAGILES

ETUDE DE CAS : MBOALAB, UN CENTRE DE CONSOLIDATION DE LA PAIX AU CAMEROUN

LA SERIE DE HACKATHONS NATIONAUX

ETUDE DE CAS : KIRO'O GAMES CAMEROUN

DES EXEMPLES DE PEACETECH

WIKIPEDIA POUR LA PAIX

CONSOLIDATION DE LA PAIX et TECHNOLOGIE

ETUDE DE CAS : KIRO'O GAMES CAMEROON

LES EXEMPLES DE PEACETECH

#DEFYHATENOW | CHAPITRE 5

CONSOLIDATION DE LA PAIX ET TECHNOLOGIE



CONSOLIDATION DE LA PAIX ET TECHNOLOGIE

#TECHPOURLAPAIX

#Peacetech, et #TechPourLaPaix sont des expressions qui ont été largement utilisés dans divers contextes et milieux, mais principalement pour faire référence à l'usage dont les gens et les communautés font de la technologie dans le processus de la consolidation de la paix. C'est la raison pour laquelle peacetech, un autre outil qui, par ailleurs, pourrait être utilisé pour déclencher des conflits, est plutôt utilisable d'une manière proactive dans la conciliation.

« Peacetech prend ses racines dans l'affirmation selon laquelle la technologie, proprement dite, n'est pas de par sa nature bonne ou mauvaise, influente ou pas; et que ce sont les décisions des gens qui ont le pouvoir de concevoir, d'utiliser ou d'abuser de la technologie – et de définir son impact sur nous » (Berne, 2015:3)

#PeaceHackCamp South Sudan



Le premier **#PeaceHackCamp**, libre et ouvert au public s'est tenu du 30 novembre au 2 décembre, 2015 à Juba, au Soudan du Sud.

Étant donné que le piratage informatique renvoie à la recherche des solutions nouvelles et innovantes, en piratant la paix, où la paix est insaisissable, nous voulons aider à rouvrir la fenêtre d'opportunité dans le pays le plus jeune du monde pour un avenir paisible, juste et prospère!

Le **#PeaceHackCamp** du Soudan du Sud est un projet intercommunautaire de consolidation de la paix qui vise la formation à l'éducation aux médias et le réseautage entre les membres de tous les

milieux culturels et socio économiques, tenant compte du niveau d'éducation, y compris ceux ayant reçu une éducation informelle, des autodidactes également des personnes déplacées par le conflit. Initié par un groupe d'étudiants dévoués du Soudan du Sud, des professionnels des TICs et des médias, #PeaceHackCamp aborde la question de la création et du partage des médias, et non pas seulement de leur consommation, tout en présentant et en sensibilisant le public aux avantages des TIC ouvertes, de l'innovation et des ressources éducatives libres (REL) comme vecteurs de consolidation de la paix, de développement et de réconciliation nationale.

Ce programme d'un an, qui comprenait une formation en informatique et en production vidéo, s'est conclu par la tenue de la première communauté internationale du Soudan du Sud a développé la technologie, l'activisme social et la consolidation de la paix qui a lancé une série d'événements qui ont eu lieu depuis en Colombie et en Égypte. Ce fut un événement unique en son genre. La possibilité pour les habitants du Soudan du Sud de créer des réseaux avec des communautés novatrices d'autres pays africains, des laboratoires d'innovation, de partager des connaissances pratiques et d'avoir la possibilité d'échanger de bonnes pratiques des initiatives locales de consolidation de la paix.

Rassembler des artisans de la paix, des innovateurs de la technologie, et des défenseurs de Open culture venant de tout le Soudan du Sud et au-delà afin de pour pirater, codifier, établir la paix et collaborer pour la paix !

#ASKnet = Accès aux réseaux de compétences et connaissances (Access to Skills and Knowledge Network)

#ASKnet donne accès à des compétences et à des connaissances permettant d'autonomiser les jeunes, de relever les défis communautaires et de transformer les modèles culturels.

Le #ASKnet est un programme de renforcement des capacités et de développement en pôle reliant six centres locaux d'innovation gérés par les jeunes au Soudan du Sud, en Ouganda et au Kenya. La communauté #ASKnet entend établir un réseau durable des formateurs et des cadres pour relever des défis spécifiques dont leurs communautés font face et de transformer des modèles culturels qui alimentent le conflit et l'inégalité. Elle le fait en offrant l'accès aux compétences et connaissances par le biais des ateliers de formation des formateurs en ateliers sur les thématiques telles que le matériel et les logiciels Open Source en utilisant le #ASKotec, l'esprit d'entreprise, la production médiatique, la sensibilisation à l'égalité des sexes, la guérison des traumatismes et l'éducation financière.

Le programme a commencé en 2015 avec la mise en place du centre communautaire de la formation médiatique, le Open Knowledge and Innovation Hub (**jHUB**) de Juba, au Soudan du Sud. Étant donné que Juba était assiégé au début du programme en 2016, les membres de la communauté jHUB se sont dispersés dans divers endroits, et certaines d'entre eux se sont réfugiés en Ouganda du Nord et dans d'autres régions au Soudan du Sud. Depuis lors, le programme s'est transformé en réseau maillé de petites cellules et groupes d'initiatives locales pour devenir l'Accès aux réseaux de compétences et connaissances (#ASKnet).

https://openculture.agency/asknet_-access-to-skills-and-knowledge-network/

Le pouvoir de Un ! L'histoire du Soudan du Sud et de l'#Hyracbox

L'histoire de #Hyracbox au Soudan du Sud a une genèse très simple, avec un de nos partenaires #Askotec s'assurant que notre boîte faisait partie du kit, ce qui se déroulera plus tard est digne d'un beau roman, un qui raconte des histoires de #ThePowerOfOne, un qui parle au nom d'une communauté ayant besoin de ressources. Une histoire sur les avantages que la boîte peut fournir, mais plus encore, une histoire sur l' #êtreHumain, #Accès.

L'histoire du Soudan du Sud et de l'#Hyracbox

<https://medium.com/@hyractech/power-of-one-the-story-of-south-sudan-and-the-hyracbox-39978c6c3374>

Hyrac Box

<https://www.hyracbox.com/>



LE RÔLE DES MAKERSPACES DANS LES CONTEXTES FRAGILES

Par Marthe Francine Nkolo Ateba

Le mouvement Maker reflète la tendance de « Do It Yourself (DIY) » c'est-à-dire ; faites le vous-même!, où des individus et des communautés font dans le bricolage et la fabrication numérique. Vu les applications diverses dans la vie quotidienne, la recherche et l'industrie, ce mouvement fonctionne dans des environnements physiques appelés Makerspaces, un terme générique pour désigner des espaces technologiques où naissent l'innovation ouverte. Il comporte des FabLabs, des Hubs, des accélérateurs, des incubateurs, des espaces de piratage, des espaces de biopiratage, des Living Labs, des espaces de Coworking, etc

Généralement, les Makerspaces sont équipés de machines à commande numérique (imprimantes 3D, découpes laser, etc.), des ordinateurs, des kits électroniques ainsi que des machines à coudre, etc. Au-delà de cette dimension physique, les Makerspaces sont caractérisés par leur dimension communautaire; faisant d'eux des espaces où des individus aux intérêts communs (peu importe le domaine spécifique) peuvent se rencontrer, socialiser, collaborer ou échanger sur des thématiques et problèmes communs. Le mouvement Maker se veut un pilier de la science à la citoyenneté définie comme étant : « L'implication du public dans la recherche scientifique - que ce soit une recherche menée par la communauté ou des enquêtes générales ». Il est donc évident que le mouvement Maker propose de grands potentiels pour l'Afrique. En termes de l'éducation, les Makerspaces amélioreront la qualité de l'éducation (Okpala 2016). Sur le plan économique, Friederici (2016) pense que les Makerspaces sont devenus une forme d'appui très important à l'entrepreneuriat technologique en Afrique. Sur le plan sociopolitique, Ron Eglash et Ellen Foster (2017) pensent que le mouvement Maker offre des points d'ancrage à l'Afrique pour bâtir un avenir durable et plus égalitaire. Ekekwe (2015) pense que le mouvement Maker peut jouer un rôle important dans l'autonomisation des citoyens africains.

Compte tenu de ce qui précède, c'est évident que le mouvement Makers a préparé le terrain pour plus des sociétés ouvertes, tout en acceptant la participation directe des citoyens dans la formulation des politiques. Le mouvement Makers peut être considéré comme un outil entre les mains des décideurs politiques pour la promotion d'une communication interactive entre les citoyens et leurs autorités. A cet effet, il s'assure une plus grande prise en compte des besoins et compétences des populations.

Ma question se pose donc : Quel rôle est-ce que le mouvement Maker peut-il jouer dans le contexte actuel du Cameroun où sévit la crise anglophone depuis octobre 2016 ?

En effet, selon les Nations Unies, plus de 437 000 personnes sont actuellement déplacées au Cameroun. Plus de 1800 personnes ont été tuées dans les régions anglophones du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun, et ce chiffre reste croissant.

À cause de ce contexte d'insécurité, plusieurs de ces déplacés internes (IDPs) se sont réfugiés dans les grandes villes comme Yaoundé, Douala et Bafoussam.

Comment les Makerspaces peuvent-ils fonctionner comme des mécanismes de consolidation de la paix au Cameroun ? Afin de répondre à cette question, je vais examiner le MboaLab du Cameroun



Crédit: Felix Fokoua

ETUDE DE CAS : Le MboaLab, un Centre de Consolidation de la paix au Cameroun

Peacebuilder Maker Space Design Sprint

Mboalab 27 au 29 Décembre 2019

L'objectif global du Peacebuilder Maker Space Design Sprint est de responsabiliser les citoyens en créant des stratégies pour lutter directement contre les discours haineux afin de renforcer la confiance entre les citoyens et les partisans en conflit au Cameroun. L'objectif spécifique est de développer des centres de ressources communautaires et des outils sur la façon dont un espace Peacebuilder Maker peut être conçu et fonctionner.

Le MboaLab est un laboratoire local pour l'innovation sociale, l'éducation communautaire, la collaboration et la médiation. Situé à Yaoundé, au Cameroun, le MboaLab s'aligne sur les mêmes idées de FabLabs qui sont des milieux où des espaces, des machines, des compétences et des connaissances peuvent être partagées gratuitement pour répondre aux besoins de la communauté. De manière spécifique, le MboaLab travaille dans le but de :

- former les communautés à utiliser les réseaux sociaux afin de promouvoir la paix et d'identifier la désinformation et les rumeurs ;
- rassembler les gens, leur offrir la possibilité de partager des expériences et de bâtir leur propre avenir par le biais des technologies ouvertes ;
- renforcer le concept du vivre ensemble par l'entremise de « Doing It Together (DIT) »,
- Depuis septembre 2019, le MboaLab est reconnu comme un centre de consolidation de la paix ; visant à consolider la relation entre les déplacés internes (des régions anglophones) et les Camerounais francophones, à travers les activités liées au bricolage et à la fabrication.
- Comment la dynamique de MboaLab dans la co-création entre les déplacés internes et les communautés locales contribue-t-elle à la consolidation de la paix au Cameroun?
- Nous menons une étude exploratoire de 6 mois dans le cadre d'un projet financé par le Ministère fédéral des Affaires Etrangères allemand. La méthodologie utilisée adoptera l'approche de la grounded Theory (Strauss et al.1998).
- La collecte des données se fera à l'aide de:
- l'observation des activités qui se déroulent à MboaLab ;
- des interviews et des groupes de discussion avec les déplacés internes assistant aux activités à MboaLab ;
- la narration.

Les interviews et les groupes de discussion seront enregistrés, des photos et des vidéos réalisées. Pour s'assurer de l'éthique et de la vie privée des participants, toutes données collectées seront rendues anonymes avant de faire notre analyse qualitative. Les résultats essentiels attendus sont :

- la documentation d'un cadre pour un atelier en quête de la consolidation de la paix ;
- la description des mécanismes de la science à la citoyenneté aboutissant à la consolidation de la paix
- la collecte et la gestion des données sur les compétences et les besoins des déplacés internes afin qu'elles puissent être utilisées par les décideurs politiques pour définir leurs besoins réels et s'efforcer à les satisfaire.

Au cours de la conférence ECSA 2020, je présenterai les résultats de cette recherche. Nous sommes confiants que les Makerspaces à l'instar de MboaLab peuvent être considérés comme étant un outil entre les mains des décideurs politiques, des communautés, et des déplacés internes pour le développement des espaces sécurisés et des bonnes pratiques dans la promotion d'une paix durable au Cameroun et en Afrique. Étant donné qu'un environnement pacifique est une condition préalable pour une nation prospère et le respect des droits de l'homme, cette recherche cadre bien avec les Objectifs du Développement durable (ODD) afin d'assurer des lendemains meilleurs à tous. Les participants sont membres des associations : MboaLab, Jongo Hub, Association Baho, ICPH2SD. Les participants sont venus de tout le pays, même des régions du Nord et du Sud-Ouest : Michel Polly, basé à Limbe (région Sud-Ouest), Mme Makoudem, experte en consolidation de la paix qui travaille pour « initiatives of change international », Félix Fokoua, jeune designer de la région de l'Ouest, et toute l'équipe du MboaLab.

Mots clés : **Consolidation de la paix – Makerspaces – DIY – IDPs**



basée à Yaoundé. Cordonnant une session sur la réalisation des objectifs de PeaceMaker Lab [Photo de gauche]
Thomas Mboa présente le Mboalab et les activités de formation aux compétences dans la communauté. [Photo de droite]
Credit: Stéphane FADANKA



LA SÉRIE DE HACKATHONS NATIONAUX

Vilsquare, Abuja

<https://vilsquare.org/makershub/>

La Série de Hackathons nationaux, (National Hackathon Series) pour réunir des communautés à travers le Nigeria. La Technologie | La Paix, Le Plaidoyer | L'engagement civique

Au cours de ces dernières décennies, le Nigeria a été victime de plusieurs crises socioculturelles. Non seulement ces crises ont sérieusement paralysées son économie, mais elles ont également tout fait afin que leurs effets soient ressentis en continu jusqu'au cœur même de la nation. Des conflits communautaires perpétuels dans le sud-ouest et la région du centre ; en passant par les actes de piraterie et la destruction du pipeline par les militants du Delta du Niger dans le sud-ouest ; le terrorisme et l'insurrection financés par Boko Haram dans le nord ; les revendications récentes pour l'actualisation de la République du Biafra dans le sud-est et des conflits mortels dont on ne pouvait imaginer auparavant entre les bergers et les cultivateurs à travers le pays, ce pays uni et unifié sur tous les fronts que fut le Nigeria auparavant est apparemment sous une pression énorme. Sur la base de ces contextes difficiles, le Vilsquare Makers' Hub en partenariat avec le Meluibe Empowerment Foundation a élaboré une série de Hackathons dans le but de contribuer à la création d'une plateforme tant que moteur de la cohésion et de l'intégration nationales. Cette série placée sous le thème « Former le Mouvement des Makers » de l'anglais « Building the Makers' Movement » rassemble les membres des communautés diverses pour la conceptualisation, l'élaboration, l'évaluation et la documentation des solutions techniques aux problèmes locaux. Ces hackathons se déroulent pendant une période de deux ans, commençant avec l'organisation du programme par chaque zone géopolitique au Nigeria.

Comment la jeunesse nigériane bâtit-elle une société plus inclusive par le biais de la technologie civique

Envisageant une science des données et une technologie civique à travers l'Afrique, le Vilsquare a déployé des centres mobiles de technologie dans les régions en conflit ainsi que dans les régions pacifiques (toutes les zones géopolitiques) au Nigeria.

A chaque centre mobile, l'équipe rassemble un grand nombre des jeunes acteurs (entre 18 et 30 ans) humanitaires dans le but de créer des solutions de technologie Open Source visant à résoudre les problèmes de leur communauté tout en faisant prévaloir le dialogue national et la cohésion sociale.

L'équipe Vilsquare envisage la mise en place d'une série de Hackathons nationaux dans d'autres pays d'Afrique subsaharienne dans lesquels la méthodologie du Hackathon peut être transposée afin d'arriver

aux mêmes résultats ou aux résultats plus probants. Par exemple, le Cameroun est un pays qui présente plusieurs traits semblables au Nigeria, et est même plus diversifié.

Le Cameroun : Un Pays face à un grand défi de la diversité et de l'inclusion

Situé en Afrique centrale, le Cameroun est l'un des pays du monde les plus diversifiés dans sa culture : la diversité linguistique (242 langues, regroupant chacune plusieurs dialectes en plus), diversité ethnique (environ 40 groupes ethniques, subdivisés en plusieurs sous-groupes chacun, compris parmi les 3 principaux groupes du Grand Nord, Grand Sud et Grand Ouest, la diversité religieuse (État laïc, le pays protège les Chrétiens de toutes les obédiences, les musulmans, les animistes, les membres d'autres obédiences).

Malgré cette richesse linguistique, les seules langues nationales utilisées comme langues officielles sont le français et l'anglais héritées de la double colonisation anglaise-française. Malgré la réunification des deux Cameroun en 1972, le bilinguisme inachevé est devenu progressivement l'objet de plusieurs revendications de la part de la minorité anglophone (le Nord-Ouest et le Sud-Ouest) auprès de la partie francophone (les huit autres régions).

En plus des diversités ethniques, linguistiques et religieuses qui divisent déjà les communautés entre elles, les revendications de la partie anglophone ont refait surface en 2017 d'une manière plus puissante revendiquant le fédéralisme ou l'indépendance des régions anglophones, à savoir le Nord-Ouest et le Sud-Ouest. Ces revendications qui ont été rejetées par le gouvernement ont connu la naissance des mouvements séparatistes et des manifestations que le gouvernement a réprimé par le déploiement de l'armée à travers toute la partie anglophone résultant aux combats et conflits féroces, et par ricochet aux déplacements massifs des populations vers les pays et villes voisines

Inspirer la jeunesse camerounaise par des Hackathons nationaux

Le lancement d'une Série des Hackathons nationaux au Cameroun se veut une solution contre la violation des droits numériques et le tribalisme. Le pays avait connu une coupure d'Internet pendant 230 jours entre janvier 2017 et mars 2018, et la coupure la plus longue avait duré 93 jours: alimentant des agitations régionales, créant des frustrations, et paralysant tout un secteur dynamique du numérique à Buea, dénommé « Silicon Mountain ». Des coupures d'Internet persistent dans la période pré-électorale, marquée par la propagation de la désinformation, et la montée du discours de haine d'une tribu à une autre. .

Par le biais de la Série des Hackathons nationaux, les citoyens peuvent créer des solutions pour protéger leurs droits numériques et bâtir une société inclusive. Compte tenu des résultats réalisés au Nigeria, une telle initiative de technologie civique peut aider à trouver des solutions réalistes aux problèmes de la société.

Inviter les partenaires camerounais à bord

Sur le plan global, le Vilsquare se base sur les données et les citoyens d'une communauté donnée afin d'identifier leurs propres problèmes, besoins et les amener à créer des solutions concrètes par l'entremise du Hackathon. Les jeunes de 18 à 35 ans sont ciblés en tant que vecteurs du changement par le biais de la technologie. En tant que passionnés de la technologie, le Hackathon est pour eux une opportunité offerte pour créer des solutions aux problèmes dont ils font face au quotidien dans leurs communautés respectives. Le thème choisi se justifie par l'éruption de conflits enregistrés dans un pays ou une communauté liée à une ou plusieurs des ODD envisagés

Lancer des Hackathons partout en Afrique

Au delà de tout, les hackathons sont les cadres de discussions ou échanges interculturels, interethniques, et inter-linguistiques. Ils contribuent, donc, à la découverte et à la compréhension de l'un par l'autre. Travailler ensemble sur le même projet nous amène à apprendre et à mieux comprendre la tribu, le groupe ethnique ou toute la communauté représentée par les autres.

Voudriez-vous aider ou intégrer le mouvement ? Contactez l'équipe Vilsquare !

<https://medium.com/@vilsquareglobalresources/this-is-how-nigerian-youth-is-building-a-more-inclusive-society-via-civic-technology-1c4efeb0ed53>



ÉTUDE DE CAS : KIRO'O GAMES CAMEROUN

Une causerie avec Olivier Madiba de Kiro'o Games, le réalisateur de la série Aurion.

Par Kendi Gikunda



<http://kiroogames.com/>

Comment Kiro'o Games a-t-il reformé les esprits des jeunes grâce aux narratives locales ?

Nous l'avons fait par deux moyens : Nous avons ajouté aux menus de ces jeux un contenu comportant une histoire sur la découverte de soi. Dans Aurion Games vous devenez puissant en développant votre personnalité et votre sens de vie.

Nous sommes entrain de créer un nouveau jeu, « Le Jeu de la Fonction publique » dont le joueur est un leader africain et plus particulièrement un homme ou une femme politique. L'inspiration est venue de la corruption vécue au Cameroun. Dans ce jeu vous développez des services sociaux pour votre peuple et c'est ainsi que vous passez au niveau suivant. Nous entendons rendre la corruption écœurante. Ce qui nous permet d'évaluer l'impact de nos comportements et actions sur nous-mêmes et sur notre société.

Nous avons également ajouté une partie dans ces jeux qui vous inspire la confiance en vous-même et dans l'ensemble de vos compétences.



Nous devons nous instruire davantage sur notre histoire et ce que nous pouvons faire avec ce que nous avons. **Nous avons l'occasion d'innover et de créer quelque chose de propice à l'Afrique ::**

- Pouvons-nous abandonner le capitalisme ?
- Est-il possible de créer du revenu dans nos communautés sans toute fois exploiter notre peuple ?
- Pouvons-nous surpasser nos différentes langues, surtout au Cameroun entant qu'un pays bilingue avec l'anglais et le français ?
- Comment changer le monde si vous êtes le plus faible ?
- Comment apporter du changement même entant que la personne la moins riche ?
- Comment définir le chemin à suivre et choisir vos amis tout en restant toujours diplomatique ?

Comment se servir effectivement de Kiro'o Games dans la sensibilisation à la paix et à la solidarité ?

Kiro'o Games occupe les jeunes oisifs et les éloigne du discours de haine étant donné qu'ils préféreraient jouer à ces jeux au lieu d'errer, un comportement qui n'aboutit qu'à une mauvaise conduite et la délinquance, et donc, l'une des sources de ces crises. Nous mettons aussi en place une plateforme qui permettra aux gens de se procurer des fonds et de s'auto financer. Nous nous sommes efforcés de tenir un dialogue inclusif depuis notre bureau. Il y a des Francophones et des Anglophones qui travaillent chez nous. Tous nos jeux et magazines de bandes dessinées sont bilingues, y compris notre site Web.

Nous aurions souhaité traduire tous nos produits si nous avions plus de fonds, mais l'insuffisance de ces fonds nous obligent parfois à retarder la mise en vente de nos jeux parce qu'ils ne sont que dans une langue. Nous sommes un incubateur, donc, nous recevons des fonds quand l'occasion se présente mais nous essayons de le réinvestir en organisant des échanges et des journées portes ouvertes. Ces jeux requièrent une forte intensité de ressources, donc nous recrutons des jeunes en qualité de stagiaires pendant une semaine et nous espérons toujours que cela les inspirera dans leur parcours.

Est-ce que Kiro'o Games est ouvert à tous ou les jeux sont-ils réservés à un groupe particulier ?

Kiro'o Games est disponible pour toutes les communautés, tout dépend de qui rend visite à nos plateformes pour les payer. Je peux surtout parler des personnes que nous embauchons car nous en avons le contrôle. Notre financement provient des Camerounais qui investissent dans notre organisation, ce qui nous permet de continuer à fonctionner.

Quel est le taux d'engagement des utilisateurs/joueurs et quel est le degré de la popularité de Kiro'o Games ?

Aurion est bien connu au Cameroun et à l'étranger. Nous voulons atteindre plus des personnes au Cameroun par le biais des jeux sur Smartphone, car les jeux pour PC ne sont pas bien connus au Cameroun.

Où êtes vous basé et comment vous contacter facilement ? En ligne, hors-ligne ?

Tous nos jeux sont disponibles sur le site de Aurion. Nous créons la version smartphone du jeu du politicien. C'est le jeu le plus attendu au Cameroun. Nous travaillons dans le but de créer un jeu sur Playstore .

<http://aurionthegame.com/>

Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées et comment les avez vous surmontées ?

Nous avons entendu dire que les jeux rendent les enfants paresseux mais c'est faux. Nous faisons les efforts de faire connaître ces avantages aux parents tout en leurs impliquant. Nous faisons face au gros problème du financement puisque nous ne réalisons pas encore des bénéfices en vendant nos jeux. Nous recevons beaucoup de publicité grâce au Ministère des Postes et Télécommunications ainsi qu'aux investisseurs Camerounais locaux.

Est-ce qu'il y a une chose quelconque que vous feriez différemment ?

Dès le début, nous nous sommes assez battus, nous avons besoin du financement et nous étions naïfs. Toute cette naïveté nous a contraints à prendre des risques; ce que nous ne pouvons pas faire à présent. Aujourd'hui, les enjeux sont énormes, donc, nous devons avancer avec précaution. Quand nous avons commencé en notre qualité de leader, nous aurions dû faire d'avantage pour nous autonomiser peuples. Nous aurions dû être plus parés sur le plan des affaires et du financement. Nous avons très peu d'argent qui s'est épuisé aussitôt et par ricochet, beaucoup parmi nous se sont démotivés et nous étions sur le point d'abandonner juste avant le lancement. Nous n'étions pas assez motivés à rechercher l'excellence dû au manque de financement. Je pense que nous devrions mieux nous préparés psychologiquement.

L'illusion que nous serions devenus millionnaires après la mise en vente du premier jeu !

La motivation vient de partout, et quand nous partageons des trucs en ligne, nous sommes exposés au monde et ça nous permet de démontrer de quoi nous sommes capables. Juste au moment où j'étais sur le point de tout abandonner, j'ai reçu des messages directement des jeunes me disant comment ils sont motivés par ces jeux. Les jeux pour PC et smartphone ne se limitent pas à appuyer sur les touches de votre sur le clavier. Vous apprenez et vous enseignez les gens pendant qu'ils y sont.

Nous nous félicitons du fait que, nous sommes entrain de bâtir une communauté dont l'attention est tournée plus sur les personnes et sur notre culture.

Nous entendons créer des jeux, dessins animés et magazines de bande dessinées les plus intéressants en Afrique.



Crédit : l'équipe Kiro'o Games



Credit: Georges Pondy & Felix Fokoua

Aurion: : L'héritage des Kori-Odan

Aurion: L'héritage des Kori-Odan (Legacy of the Kori-Odan) est un 2D African Fantasy Action-RPG qui cherche à faire des innovations dans ce genre. La dynamique expérience de jeu en partie inspiré de la série "Tales of" de la vieille école, se concentre sur des séquences de combat en temps réel en 2D, tandis que la narration et son environnement s'inspirent tous deux profondément de la culture, des mythes et des traditions africaines.

Qui suis-je ? Quelle est ma place dans ce monde ?

Tout le monde se pose un jour ces questions. Sur la planète Aurioma, une énergie appelée L'Aurion ne réagit qu'à ceux qui cherchent des réponses, en les connectant à leurs ancêtres.

Dans la citée de Zama, le roi et la reine, Enzo et Erine Kori-Odan sont couronnés le jour de leur mariage. Mais ce jour heureux sera le début de leurs combats, leurs épreuves et leur voyage pour trouver le vrai sens de l'Héritage des Kori-Odan.

Comment jouez-vous Aurion ?

Enzo Kori-Odan, le prince de Zama, victime d'un coup d'état orchestré par son beau-frère le jour-même de son couronnement et de son mariage à Erine Evou. Grâce à une exécution palpitante de la séquence d'un combo riche en action, Erine et Enzo redonneront du sens à leur relation, sauveront la patrie des mains de ses agresseurs, et rétabliront leur héritage. Heureusement, Enzo peut faire appel à Aurion, une puissante énergie collective envoyée par les ancêtres et capable de déclencher des techniques de combat dévastatrices ainsi que des combos permettant de vaincre ses ennemies. Le magazine de bandes dessinées raconte l'histoire du jeu vidéo aux joueurs et non-joueurs qui veulent bien comprendre les aventures du Roi Enzo et la reine Erine.

L'histoire d'Aurion, l'héritage des Kori-Odan est basé sur le jeu de rôle « African Fantasy » Le premier jeu vidéo camerounais a été salué par la critique internationale pour son scénario captivant et inspirant.

« Un jeu vidéo qui fait voyager les joueurs pour un autre Afrique tout différent »
EVAN NARCISSE, KOTAKU

« Aurion : L'héritage des Kori-Odan révèle un combat profond et complexe pour un jeu dont L'histoire se concentre sur l'unité et la communauté ».
JOEL COUTURE, INDIEGAMES

« Il est dénommé 'African-fantasy Action RPG ', mettant plus d'accent sur des combos et des combats dans un scénario inspiré par la mythologie africaine ».
JOE PARLOCK, DESTRUCTOID

CONTACTS et SIEGE SOCIAL

aurionthegame.com
contact@kiroogames.com
twitter: @Aurionthegame
fb: AurionheritageDesKoriOdan
youtube: Kirootales
Instagram: Aurion_Iko



DES EXEMPLES DE PEACETECH

Citizen Evidence Lab, Amnesty International

<https://www.amnesty.org/en/latest/news/2019/12/amnesty-international-updates-citizen-evidence-lab-for-cutting-edge-open-source-human-rights-investigations/>

« L'évidence citoyenne » comporte des images, des vidéos, des images satellitaires, des grands ensembles des données et d'autres matériels illustrant une violation probable des droits de l'homme collectés par une personne autre que l'observateur officiel des droits de l'homme.

Fréquemment diffusé en public par le biais des réseaux sociaux à l'instar de Twitter, Facebook et YouTube, ce genre de documentation dénonce souvent d'une manière détaillée des délits qui auraient autrement passé inaperçus. Quoique l'accès et la technologie à la collecte de l'évidence citoyenne s'améliorent constamment, il y a également beaucoup plus de désinformation qui nécessite de multiples sources de données ou outils pour démentir.

i4policy

<http://i4policy.org/>

Donner forme à des politiques d'innovation africaines inclusives
Joignez-vous à nous pour qu'ensemble nous créons le prochain Manifeste de la politique africaine de l'innovation. i4Policy crée des outils, des méthodologies et la formation pour soutenir le développement des technologies ouvertes dans la consultation et la création partagée des politiques publiques.

Internews

<https://internews.org/>

Internews est une organisation internationale à but non lucratif qui fournit aux populations du monde entier les nouvelles et les informations fiables et de qualité dont elles ont besoin pour prendre des décisions éclairées, participer à la vie de leur communauté et exiger des comptes. Le travail d'Internews consiste à contrer la désinformation sur plusieurs fronts afin de s'assurer que les gens obtiennent les informations exactes dont ils ont besoin pour prendre de bonnes décisions. Internews a soutenu le développement de milliers de médias dans le monde entier, notamment des stations de radio et de télévision, des journaux, des réseaux d'information mobiles et des sites d'information en ligne, en collaboration avec des partenaires locaux.

LE PROJET SENTINEL : HATEBASE

<https://thesentinelproject.org/projects>

La HATEBASE c'est la plus grande banque des d'expression en ligne dans le monde entier contenant des discours haineux multilingues structurés en fonction d'usage. Il est une tentative de création d'une banque des mots et expressions dont les chercheurs peuvent s'en servir afin de détecter les signes avant-coureurs d'un génocide et reste en perpétuel développement.

La HATEBASE a deux particularités : une interface semblable à celle de Wikipédia qui permet aux utilisateurs de classer et d'enregistrer les « vues » liées aux endroits spécifiques et; un API d'authentification qui permet aux créateurs de fusionner les données de la base de haine avec les autres mécanismes de la prévention du génocide.

PeaceTech Lab

<http://www.peacetechlab.org>

Le PeaceTech Lab œuvre pour la prévention des conflits violents par l'entremise de la technologie, des médias, et des données afin de faciliter et d'accélérer les efforts de consolidation de la paix. Le PeaceTech Lab de l'Afrique de l'Est a développé des mécanismes pour réduire l'incitation à la violence dans les médias et pour surveiller et contrer le discours de haine également en collaboration avec #defyhatenow, y compris des reportages et le « PeaceTech Lab Social Media and Conflict in South Sudan », un lexique des termes de sur le discours de haine.

Waayama Early Warning Software

<http://www.earlywarningnigeria.org/>

Waayama Early Warning Software (Nigeria) offre aux communautés locales une plateforme d'alerte rapide installée dans le cloud qui sert à collecter, analyser, et communiquer des données quantitatives. Waayama est destiné à l'alerte rapide au niveau micro ou communautaire, avec pour objectif de favoriser une réponse rapide et efficace pour prévenir la violence.



WIKIPEDIA POUR LA PAIX

En novembre 2017, le groupe d'initiative #defyhatenow a formé des étudiants de l'université de Juba à la rédaction et à la révision d'informations sur le Soudan du Sud sur Wikipédia, l'encyclopédie mondiale en ligne.



Credit: Wikipedia pour la paix, l'Université de Jouban Soudan du Sud, 2017.

Les Objectifs :

- Le renforcement des capacités des sud-soudanais à apporter leur contribution aux narratives et connaissances nationales dans la quête d'une paix durable.
- La création de plus de connaissances sur les questions de consolidation de la paix interpersonnelles.
- La formation d'un mouvement durable des rédacteurs/éditeurs Sud-soudanais sur Wikipédia.

Pourquoi Wikipédia ?

Le Soudan du Sud n'est pas assez représenté sur Wikipédia, la plus grande encyclopédie en ligne dans le monde. On trouve à peine 1 500 articles sur le Soudan du Sud et la plupart d'entre eux ne sont pas détaillés puisque mêmes les articles sur les grandes villes et les principaux états ne contiennent que quelques lignes. Bien que Wikipédia soit l'un des sites web les plus utilisés et les plus visités, il n'y a aucun contenu sur le Soudan du Sud qui a été créé à l'intérieur même du pays. Tout au contraire, la plupart des informations sur le Soudan du Sud ont été créées par des personnes vivantes à l'extérieur.

#defyhatenow a travaillé avec l'initiative estudiantine #kefkum afin d'éditer, déjà, en collaboration, une revue critique de la conférence de paix de Wunlit dans le but de créer un article complet sur Wikipédia.

La Conférence sur la paix de Wunlit

Un exemple de Wikipédia, l'encyclopédie gratuite

https://en.wikipedia.org/wiki/Wunlit_Peace_Conference

6

IDENTITÉ & CONTEXTE



06 IDENTITÉ & CONTEXTE

SOMMAIRE

LE RÔLE SIGNIFICATIF DU DIALOGUE INTERGROUPE

LA SENSIBILISATION AUX PRÉJUGÉS

LA PYRAMIDE DE LA HAINE

LES PODCASTS SUR LES IDENTITÉS ERRONÉES

LE RÔLE DES CHEFS TRADITIONNELS ET RELIGIEUX

LA ROUE DE L'IDENTITÉ SOCIALE

LE CYCLE DE SOCIALISATION

#DEFYHATENOW | CHAPITRE 6

IDENTITÉ & CONTEXTE



LE RÔLE DU D'UN DIALOGUE SIGNIFICATIF INTERGROUPE

Un dialogue soutenu et efficace entre des groupes distincts en particulier entre des communautés de religions ou de croyances différentes, peut servir de mesure préventive efficace, en réduisant les tensions ou les soupçons entre les groupes.

Le manque de communication significative entre les groupes et l'isolement et l'insularité dont il est le symptôme, sont souvent identifiés comme un important facteur de tensions entre les groupes, où le « discours haineux » est plus fréquent, et l'incitation à la violence, l'hostilité ou la discrimination est plus probable.

Le dialogue peut être particulièrement efficace dans des contextes où il existe des antécédents de tensions intergroupes qui dégénèrent en incitant à des incidents de violence et de discrimination en temps réel. Cependant, pour être efficace, le dialogue doit fournir les espaces pour un véritable échange de vues, plutôt qu'une symbolique discussion afin de permettre un réel échange sur les différences et les désaccords. Ce dialogue doit également être inclusif, permettre une représentation communautaire au-delà des chefs « traditionnels » et, en particulier, mettre en avant la voix des femmes, des filles, des jeunes et des communautés déplacées/minoritaires.

Les échanges informels entre les communautés, par exemple dans le contexte des échanges sportifs ou culturels ou conçus pour aborder des questions pratiques d'intérêt commun, peuvent également prouver l'importance des exercices de confiance et d'établissement des relations. L'impact des initiatives de dialogue et de communication intergroupes peut être renforcé lorsqu'ils reçoivent le soutien du gouvernement, des décideurs et des chefs religieux.

En dehors du contexte des « dialogues » formels ou informels, les représentants des différentes communautés, en particulier les chefs religieux et les autres chefs de communauté, devraient être autorisés à s'exprimer en réponse à l'intolérance et à la discrimination. C'est particulièrement important lorsque les partisans de l'intolérance et de la discrimination se présentent comme représentant ou agissant au nom des communautés ou de groupes d'intérêts spécifiques. Les chefs religieux et communautaires sont bien placés non seulement pour réfuter ces affirmations de représentation, mais aussi pour s'engager de manière substantielle et contester la position d'un individu, et ainsi offrir un contre-récit convaincant.

Sensibilisation aux préjugés

Les sociétés à travers le monde sont composées de pays avec de groupes ethniques, religieux ou culturels différents et parfois ces groupes ont l'impression de ne pas s'accorder. Ceci peut être dû à un héritage historique, colonial ou à des événements récents. Cela engendre des tensions qui, à leur tour, peuvent créer des conflits.

Les conflits identitaires sont difficiles à gérer car les identités sont complexes. Nous sommes souvent conscients des aspects de nos identités ciblés par un groupe dominant dans la société. Nous sommes donc prédisposés à être lésés et à avoir des préjugés envers des groupes de personnes avec lesquels nous n'avons pas interagi au-delà d'un certain niveau. Nos identités ne sont pas statiques; nous les négocions au quotidien. Notre identité en tant que membre d'un groupe peut être remise en question ou menacée au niveau individuel; dans une interaction avec un membre du groupe dominant aussi facilement que l'ensemble du groupe auquel nous appartenons, peut être contestée ou menacée au niveau national ou international.

La raison pour laquelle nous devons nous éduquer sur l'identité et prendre conscience des préjugés, c'est de nous aider à gérer nos différences et les conflits qui peuvent en émerger. Être conscient de sa propre identité, comprendre ce que cette identité signifie pour vous et apprendre à accepter l'identité des autres sont des éléments essentiels à la prévention des conflits.

Dans *Nature of Prejudice*, Gordon Allport (1958) note que les préjugés peuvent être considérés comme une série d'actions de plus en plus graves allant de simples actes de partialité à l'évitement, à l'exclusion, à la violence physique et au génocide. Si nous examinons des exemples de génocide au XXe siècle, nous voyons comment des actes de partialité peuvent dégénérer en génocide en quelques années seulement. L'observation de la façon dont les préjugés peuvent s'intensifier nous rappelle pourquoi il est important pour les personnes de lutter contre les préjugés apparemment inoffensifs lorsqu'ils se produisent.

Hypothèses générales concernant le préjudice (Cotton, 1993)

- Les préjugés sont acquis et peuvent être ignorés
- Une méthode efficace pour lutter contre les préjugés consiste à se concentrer sur soi et à explorer les similitudes et les différences entre les groupes.
- Les personnes qui se sentent bien dans leur peau n'ont pas besoin de dénigrer les autres
- Les faits à eux seuls ne permettent pas d'améliorer les relations entre les groupes. Cela exige une éducation axée sur la coopération, l'apprentissage et la pensée critique

?

QUESTIONS A PRENDRE EN COMPTE

Qui suis-je ?

Comment vous identifiez-vous ?

Qui sommes-nous ?

- Comment décririez-vous votre culture et votre éducation ?
- Comment vous identifiez-vous? (âge, tribu, race, politique, religion, sexe ?)
- Quelles valeurs et traditions étaient importantes pour votre famille et vos groupes communautaires ?
- Quels sont les avantages et les défis à relever quand on s'identifie à un certain groupe ?
- Examiner les aspects clés de votre identité en ce qui concerne l'environnement, en faisant allusion aux circonstances et l'expérience vécue.
- Couches d'identité: Vue d'ensemble contre perspective personnelle
- Identités communautaires / tribales / politiques / religieuses / professionnelles - floues à travers différentes lignes



LA PYRAMIDE DE LA HAINE

La pyramide montre des comportements biaisés, de plus en plus complexes du bas vers le haut. Bien que les comportements à chaque niveau aient un impact négatif sur les individus et les groupes, lorsque l'on monte dans la pyramide, les comportements ont plus de conséquences mortelles. Comme une pyramide, les niveaux supérieurs sont soutenus.



LES PODCASTS SUR LES IDENTITÉS ERRONÉES

Le philosophe ghanéen-américain d'origine britannique Kwame Anthony Appiah explore les confusions liées à l'identité à travers un examen de quatre principaux types d'identités - la croyance, le pays, la couleur et la culture. désapprouve l'idée d'une vision mythique et romantique de la nation, en soutenant que ça devrait plutôt se reposer sur un engagement de valeurs partagées.

Écoutez les programmes sur la clé USB fournie.

CREED: <http://www.bbc.co.uk/programmes/b07z43ds>

COUNTRY: <http://www.bbc.co.uk/programmes/b07zz5mf>

COLOUR: <http://www.bbc.co.uk/programmes/b080t63w>

CULTURE: <http://www.bbc.co.uk/programmes/b0811kkj>

BBC Reith Lectures: Fausses identités 2016

Philosophe et théoricien de la culture Kwame Anthony Appiah



LE RÔLE DES CHEFS TRADITIONNELS ET RELIGIEUX

Les chefs religieux ont un fort potentiel d'influencer la vie et le comportement de ceux qui suivent leur foi et de partager leurs croyances. Lorsqu'ils s'expriment, leurs messages peuvent avoir un large impact. Les chefs traditionnels et religieux ont un rôle important à jouer en dénonçant le discours de haine et la violence motivée sur la base de l'origine ethnique. Ils doivent également :

- Diffuser des messages de paix, de tolérance, d'acceptation et de respect mutuel et en prenant des mesures pour réduire les tensions entre les communautés.
- Diffuser des discours positifs et alternatifs en ligne et hors-ligne; s'assurer que les messages alternatifs et les contres messages sont diffusés dans les langues locales, y compris dans les dialectes locaux.
- Publier et diffuser les rapports des déclarations et décrets religieux des chefs religieux et des autorités dénonçant l'incitation et / ou proposant des messages alternatifs.
- Organiser des initiatives au niveau communautaire telles que des « semaines culturelles » et former des réseaux d'intervention rapide. Diffuser des messages sous diverses formes, notamment par le biais de conférences de presse, de communiqués de presse, de blogs, des vidéos, des films, de la musique et des arts visuels.
- Elaborer de solides campagnes d'action sociale multiconfessionnelles afin de prévenir et freiner l'incitation à la violence. Assurer que les chefs de campagne soient des acteurs confessionnels de divers ordres (les femmes, les jeunes et les personnes de professions différentes).
- Diffuser des informations sur les activités visant des récits alternatifs.
- Engager les jeunes, notamment par le biais d'initiatives interreligieuses axées sur la justice, dans la lutte contre l'injustice de manière constructive.
- Écouter les doléances des jeunes et y répondre, même lorsqu'elles sont choquantes ou controversées.
- Plaider auprès des institutions étatiques et du secteur privé sur l'importance d'offrir aux jeunes des opportunités économiques et des formations professionnelles.
- Identifier et former des « jeunes ambassadeurs » pour qu'ils deviennent des acteurs clés et des pairs éducateurs pour lutter contre la radicalisation et l'extrémisme violent.



LA ROUE DE L'IDENTITÉ SOCIALE

La roue de l'identité sociale est une activité qui encourage les élèves à identifier et à réfléchir sur les différentes façons dont ils s'identifient socialement, sur la façon dont ces identités deviennent visibles ou sont ressenties profondément à différents moments, et comment ces identités influent sur la façon dont les autres les perçoivent ou les traitent.

La feuille de travail invite les élèves à remplir diverses identités sociales (telles que la race, le genre, le sexe, le handicap, l'incapacité, l'orientation sexuelle, etc.) et catégoriser davantage ces identités en fonction de ce qui compte le plus dans leur perception d'eux-mêmes et ce qui compte le plus dans la perception qu'ont les autres à leur sujet. Les roues peuvent servir d'invitation de discussion en petits ou en grands groupes ou à un récit profond sur l'identité.

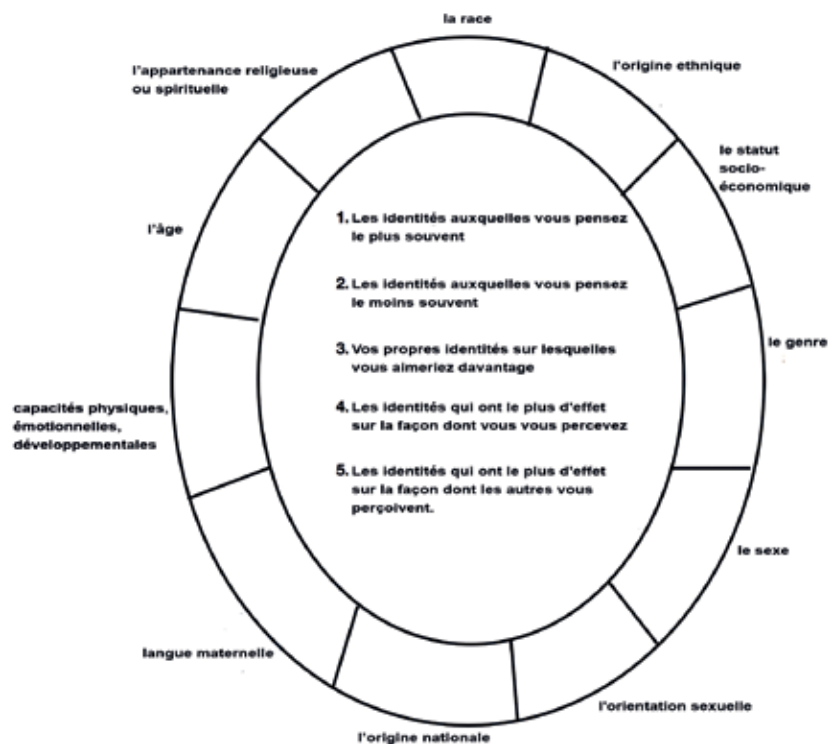
La Roue de l'identité sociale (adapté de «Voices of Discovery»)

Description de l'image : Le tableau ci-dessous présente un cercle séparé en 11 sections.

Chaque section est étiquetée comme suit : (en commençant par le haut et en se déplaçant dans le sens des aiguilles d'une montre) la race; l'origine ethnique ; le statut socio-économique; le genre; le sexe; l'orientation sexuelle; l'origine nationale; langue maternelle; les capacités physiques, émotionnelles, départementales; l'âge; l'appartenance religieuse ou spirituelle.

Au centre du cercle, il y a cinq indicateurs :

1. Les identités auxquelles vous pensez le plus souvent
2. Les identités auxquelles vous pensez le moins souvent
3. Vos propres identités dont vous aimeriez connaître davantage
4. Les identités qui ont le plus d'effet sur la façon dont vous vous percevez
5. Les identités qui ont le plus d'effet sur la façon dont les autres vous perçoivent.



Citations: Adaptées pour le programme sur les relations intergroupes et le Spectrum Center, Université du Michigan. . Ressources archivées par LSA Inclusive Teaching Initiative, University of Michigan

<http://sites.lsa.umich.edu/inclusive-teaching/>



CYCLE DE SOCIALISATION

Le cycle de socialisation nous aide à comprendre la manière dont nous sommes socialisés pour jouer certains rôles, comment nous sommes touchés par les problèmes d'oppression et comment nous contribuons à maintenir un système d'oppression basé sur la force.

Le cycle est composé de 3 flèches, 3 cercles et un noyau central.

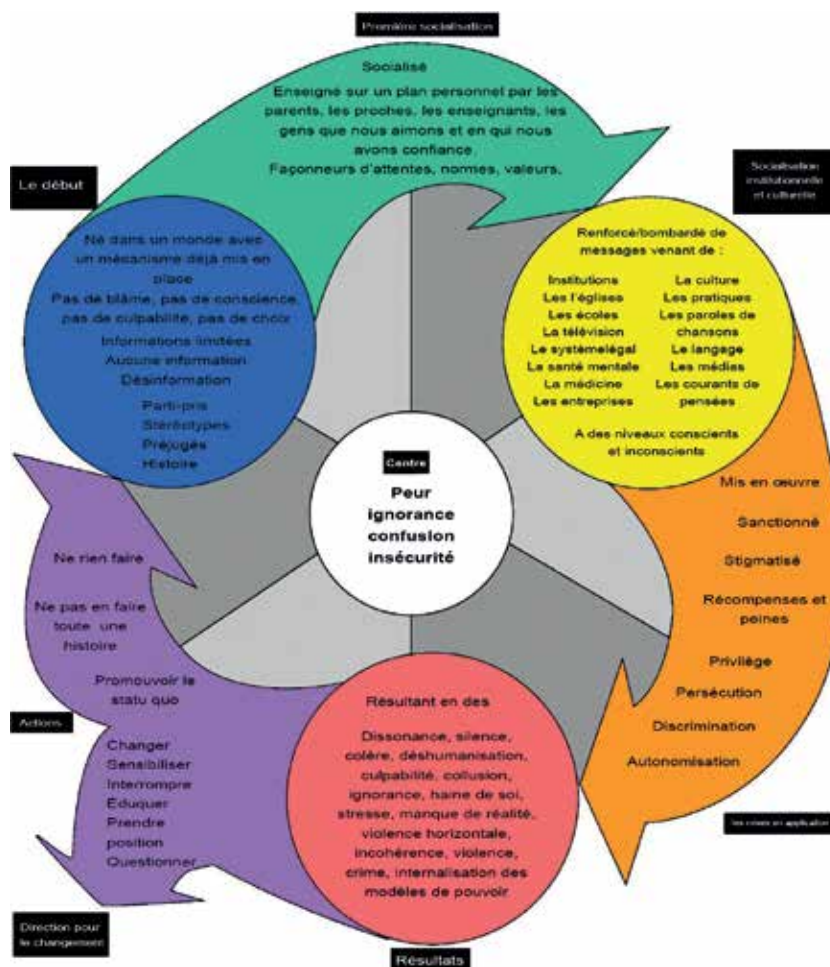


Diagramme du cycle de socialisation développé par Bobbie Harro(2008)

Chacun de ces composants représente les éléments suivants :

1. Le début du cycle, représenté par le premier cercle, représente la situation dans laquelle nous sommes nés. Nous n'avons aucun contrôle là-dessus. Nous naissons également sans préjugés, sans hypothèses ni questions. Nous sommes soit « chanceux » de naître dans une situation privilégiée soit « malchanceux » de naître dans une situation défavorisée.
2. La première flèche représente le fait que notre processus de socialisation commence immédiatement. On nous donne une couverture rose si nous sommes une fille ou une bleue si nous sommes un garçon. Les règles et les normes sont déjà en place et nous subtilement (et pas si subtilement) sont mis au courant des récompenses de la conformité et des conséquences de la rébellion.
3. Le deuxième cercle représente les institutions qui contribuent à façonner nos opinions et nos croyances et à inculquer en nous des préjugés ou l'acceptation.

4. La deuxième flèche représente la manière dont l'instauration d'idées, de croyances et de comportements renforce le cycle d'oppression. Se comporter différemment n'est pas aussi simple que la plupart d'entre nous le pensons. Nous sommes récompensés pour notre bonne conduite - conformément aux normes et standards. De la même façon, nous sommes punis pour mauvaise conduite - en remettant en question ou en se rebellant contre les normes sociétales oppressives.
5. Le troisième cercle représente le résultat dévastateur que ce cycle d'oppression auto-perpétué produit sur nous tous.
6. La dernière flèche représente un point auquel nous arrivons tous - les résultats du cycle. Nous sommes obligés de prendre une décision, même si cette décision est de ne rien faire. Ne rien faire est le choix le plus facile, surtout pour ceux qui bénéficient de la perpétuation du cycle: nous sommes tous victimes du cycle et nous en sommes tous blessés. L'oppression blesse l'opprimé et l'opresseur.
7. Et enfin, c'est la roue qui tourne ou active n'importe quel cycle. Au centre ou au cœur du cycle de socialisation se trouvent la peur, l'incompréhension, l'insécurité, la confusion, etc.

Ce document offre une représentation schématique de la façon dont les identités sociales telles que la race, le genre, la sexualité et la classe sont construites et renforcées par les interactions et le contexte socioculturel. Il invite les élèves et étudiants à s'engager efficacement sur les aspects de leurs propres identités et ceux qu'ils ont appris, mais ne partagent pas forcément, dans le but de réfléchir à la façon dont leur compréhension des identités est appliquée et comment ils renforcent ou remettent en question la construction socioculturelle des identités. L'activité comprend des questions de réflexions et de discussions qui encouragera les élèves à reconnaître le contexte social plus large des identités et comment les identités sont construites et maintenues socialement.

Les changements systémiques qui résultent dans la structure, les hypothèses, la philosophie, les règles et les rôles peuvent commencer avec chaque individu et se combiner pour travailler à travers les composantes interdépendantes de la société, en s'appuyant sur les progrès et les changements interpersonnels des autres.

- **Se réveiller**
- **Se préparer**
- **Tendre la main**
- **Établir des liens et construire une communauté**
- **Coaliser**
- **Créer du changement**
- **Maintenir**

A tour de rôle, dessinez un diagramme avec le groupe montrant votre point de vue sur la façon dont ils se rapportent à l'environnement physique et social dans lequel vous vivez. Pensez à ce que vous pouvez faire par la suite ? Le changement d'attitudes et les normes culturelles prennent du temps, même s'il y aura inévitablement des revers, restez positifs, communiquez avec vos réseaux, et n'oubliez pas de célébrer vos réalisations !

7

**ART POUR
LA PAIX :
#ARTIVISME**



07 : ART POUR LA PAIX #ARTISVISME

SOMMAIRE

STRATÉGIES CULTURELLES POUR LA CONSOLIDATION DE LA PAIX

LE #PEACEJAM DE #DEFYHATENOW SUR LES RESEAUX SOCIAUX

#DEFYHATENOW : LA LUTTRE CONTRE LES DISCOURS HAINEUX A TRAVERS LES ARTS

L'ART POUR LA PAIX AU CAMEROUN

FÉLIX FOKOUA ET LES SHADOW GIRLS

DU DISCOURS HAINEUX À LA CONSOLIDATION DE LA PAIX : PRINZ JOHNSON

ÉTUDE DE CAS: AMPLIFICATEUR «NOUS, LE PEUPLE»

ART ET CHANGEMENT SOCIAL

ÉTUDE DE CAS : BEAUTIFUL RISING

ONDOA L'AFRIKAIN PRESENTE « LA PROMESSE DU VENT »

#DEFYHATENOW | CHAPITRE 7

ART POUR LA PAIX : #ARTIVISME

?

QUESTIONS A PRENDRE EN COMPTE

COMMENT LES
ACTIVITÉS CULTURELLES
CONTRIBUENT-ELLES À
LA CONSOLIDATION DE LA
PAIX ?

L'ART PEUT-IL
CONTRIBUER A UNE
PAIX DURABLE ?

POURQUOI
L'ARTIVISME EST-IL
IMPORTANT POUR LA
SOCIÉTÉ ?

- Comment les activités culturelles contribuent-elles à la consolidation de la paix ?
- Quels sont les éléments communs à ces activités ?
- Comment se connectent-ils afin de faciliter votre compréhension de la paix ?
- Sont-ils parvenus à réaliser l'objectif de construction de la paix ?
- Esquissez vos idées pour relier les activités culturelles à la consolidation de la paix.



STRATÉGIES POUR LA CONSOLIDATION DE LA PAIX CULTURELLE

Qu'est-ce qu'un #PeaceJam sur les réseaux sociaux? ?

Un #PeaceJam renvoie à un événement pour la consolidation de la paix destinée à une communauté informelle. C'est un processus, ou une activité qui rassemble les jeunes, les acteurs culturels et toute personne ayant un intérêt dans la quête de la paix et le dialogue culturel afin de partager leurs idées, leurs visions et leurs attentes pour l'avenir, tisser des nouveaux liens et réseaux d'amitiés. Un #PeaceJam se fait de manière improvisée sans aucune préparation approfondie ni des arrangements prédéfinis, en développant de nouvelles idées et de nouvelles façons de faire les choses de manière spontanée avec l'énergie inspirée par la créativité interactive des participants. Un #PeaceJam peut être vaguement basé sur une action convenue ou des propositions d'un participant, ou peut être entièrement improvisé.

Une session #PeaceJam peut aller de rassemblements d'amateurs très ouverts à des actions où l'hôte #PeaceJam agit comme un «chef d'orchestre» rassemblant différents artistes, activistes et autres. Il s'agit de se concentrer sur toutes les formes de consolidation de la paix et de les exprimer, ainsi que sur les idées

individuelles, les slogans et les liens avec les autres utilisateurs en ligne et sur les réseaux sociaux. De sorte que le Soudan du Sud puisse occuper le paysage médiatique des réseaux sociaux à l'échelle mondiale avec la consolidation de la paix, en adoptant des mesures contre la haine, le conflit et l'incitation à la violence.



Le brouillage culturel est une tactique utilisée pour perturber ou subvertir la culture des médias et les institutions culturelles traditionnelles, en utilisant les médias de masse pour produire des commentaires ironiques ou satiriques sur soi-même, souvent en utilisant la méthode de communication du média d'origine .



Un #PeaceJam peut être aussi simple qu'un rassemblement social, et peut être basé sur des types existants de rassemblements, de danses, de théâtre, de chansons ou de formes complètement différentes d'action collaborative.

Le #PeaceJam de #defyhatenow sur les réseaux sociaux

Tout le monde peut lancer un #PeaceJam sur les réseaux sociaux tout en organisant un événement ou en partageant son propre message de paix en ligne.

Relier votre #PeaceJam à un quelconque événement de paix mondiale pour atteindre une audience plus grande et donner un plus grand impact à votre message. Par exemples : Journée internationale de la paix, le 21 septembre ; Journée internationale de Liberté de la presse, le 3 mai ; Journée internationale de la femme, le 8 mars..

Exploitez le pouvoir des réseaux sociaux dans la promotion de la paix en ligne et hors-ligne. Rassemblez des amis et des communautés autour de #defyhatenow Retrouvez #Peacejam sur Facebook, Twitter, Blogs, Instagram,

WhatsApp Devenez un Ambassadeur de Paix sur les réseaux sociaux !





#DEFYHATENOW : LUTTER CONTRE LES DISCOURS HAINEUX À TRAVERS LES ARTS

#PaixPourTous clip vidéo

<https://youtu.be/DxZ-r2tM5-Y>



#DefyHateNow #LaPaixPourTous clip vidéo, Camp de Rhino, Ouganda 2017

Le #Peacevillage (village de la paix) utilise la musique pour véhiculer des messages positifs et éducatifs aux populations en décourageant les discours haineux en ligne et hors-ligne. Le programme de musique a été conçu pour briser les préjugés dans les communautés sud-soudanaises et favoriser une culture de réconciliation. La vidéo #LaPaixPourTous enregistrée à Luruja Terego (camp de Rhino). Les chanteurs principaux sont Sherry Zania (Aurora), Ronald Luete (Ronny Riddimz) et Adams Mandela (Freeboy). Prise vidéo par Benchmark films montage (P4A prise de vue par Yass Alman, réalisée et éditée par AB soft.)

#ThinkB4Uclick Video

https://youtu.be/UMz6s_m0q_l

#ThinkB4Uclick (Réfléchissez avant de cliquer ou #ClicConscient) est une campagne de sensibilisation qui vise à souligner les dangers de la désinformation, des fausses nouvelles et des discours haineux en mettant l'accent sur le Soudan du Sud. La campagne vise à discuter avec le public des conséquences du discours haineux et la façon dont il peut être atténué par des actions individuelles qui visent à créer des espaces sûrs en ligne et hors-ligne pour que les citoyens interagissent et échangent leurs opinions sur les faits d'une manière fructueuse et éclairée : Artiste : Free-Boy et Sherry Zania Paroles : Free-Boy Adams Producteur : Benchmark Films, Arua, Ouganda

#defyhatenow podcast «Parlons-en»

<https://soundcloud.com/user-796361206>

Le podcast « Parlons-en » sur le Soudan du Sud présente Achol Jok Mach en conversation avec des dirigeants communautaires et des citoyens sud-soudanais.

DEFY! Le Film



<https://youtu.be/vpvsIQTHBSI>

DEFY ! Raconte l'histoire fictive de la nouvelle passion de l'honorable David pour les réseaux sociaux et les risques associés à l'utilisation de ces plateformes pour faire de la propagande et de diffuser des rumeurs.

Avec SilvanoYokwe, Doker Stephen, Winnie Joseph, Nicole Mariam
Produit par SKP South Sudan, Bilpam Studios avec r0g_agency
Réalisateur Egily Hakim Egily Écrit par Sam Lukudu



ART POUR LA PAIX AU CAMEROUN

Qui est Felix Fokoua ?

Felix Fokoua est un artiste et graphiste autodidacte originaire de Yaoundé au Cameroun. Illustrateur indépendant et designer, il a été concepteur artistique chez Kiro'o Games. Félix a remporté le prix du meilleur jeune designer africain 2017 lors des journées africaines de design au Maroc, le prix MasterCard Foundation Young African Artists 2018 et a créé Stickers 237 pour faciliter la communication sur les réseaux sociaux grâce à des émoticônes en langues camerounaises. Ses illustrations figurent dans le guide pratique de #defyhatenow Cameroun, Edition 2020.

SuperKmer : Un super-héros camerounais qui résiste à tous les défauts et souhaite nous aider à progresser vers la paix et l'unité. [Première Image]

L'impact de guerre : Les conflits ont des répercussions sur la vie et surtout sur notre progéniture. Réfléchissons à ce que nous souhaitons leur offrir en héritage. [Deuxième image à gauche]

Debout contre la guerre : Sous la protection du symbole de l'unification, nous prions pour les âmes qui ont disparu de ce conflit. Et nous nous tenons contre ces entités qui s'efforcent de détruire le Cameroun qui devraient rester indivisible. [Deuxième image à droite]

Vivre Ensemble : Rassembler autour des aliments locaux, nous vivons ensemble. [Image en bas]



Retrouvez Félix : <https://afropunk.com/2017/06/meet-self-taught-cameroonian-visual-artist-felix-fokoua/>
Performance d'ombres par Girls4Art

<https://youtu.be/XdfUbMdJPeM>

L'événement de création orale avec Mac Alunge

Journée mondiale de la philosophie 2019, Buea Cameroun

Performance par Girls4Art à l'évènement *The Spoken Words* avec Mac Alunge Edition II (2019). C'est une plateforme nationale trimestrielle et bilingue pour l'art oratoire et d'autres formes d'arts de la scène. Il est organisé par l'artiste camerounais de l'art oratoire Mac Alunge ; en novembre, il a été honoré par la présence de l'incroyable équipe Girls4Art de Sysy House of Fame.

Sysy House of Fame est une association qui contribue au développement durable en engageant les communautés par l'éducation artistique et culturelle et les médias. Nous redéfinissons le rôle du divertissement en passant du paradigme du divertissement tout court au divertissement pour le développement.

Nous sommes également impliqués dans la promotion du dialogue et des échanges interculturels tout en connectant les histoires via notre plateforme média en ligne www.wikonnnectstories.com. SHF a été créé en 2016 dans le but principal de promouvoir les talents et de contribuer au développement durable à travers les arts, la culture et les médias. Après avoir travaillé sur le terrain pendant deux ans, nous avons identifié les défis auxquels sont confrontés les arts au Cameroun. Le fait que nous ayons des dizaines de milliers d'artistes au Cameroun, et moins d'un quart d'entre eux qui sont en mesure de vivre de leur art est un fait important parmi tant d'autres. Nous avons décidé de contribuer en créant des plateformes durables où les artistes peuvent s'épanouir tout en contribuant au développement durable.

Travailler sur un changement de paradigme, de la mentalité de divertissement qui se limite à l'industrie créative. Nous ajoutons de la valeur aux arts en formant des artistes, en créant et en trouvant des opportunités pour eux, en développant leurs compétences et en leur offrant également une formation pratique.

#JournéeMondialeDeLaPhilosophie2019 #TheSpokenWordEventWithMacAlunge2019 #SWE2019 #TheSpokenWordEvents #MacAlunge2019 #UNBuea #SiliconMountainBuea #UNESCOBuea <https://www.sysyhouseoffame.org/> <https://strawacademy.org/> <https://www.macalunge.com/>



DU DISCOURS HAINEUX À LA CONSOLIDATION DE LA PAIX

Prinz Johnson du Cameroon

Interview de Salamatou Blanche

Je suis Ebigwe Johnson Agbenjang originaire de Mamfe dans la région du Sud-Ouest du Cameroun, département de la Manyu. Présentement vivant à Douala, Bonaberi dans la région du Littoral, à cause de la crise. En tant que directeur général de la maison de production JE, acteur de cinéma camerounais, comédien de gospel et membre du Club de défense des droits de l'homme, j'exerce des compétences en leadership en tant qu'artisan de paix, contribuant ainsi à maintenir la paix et le développement partout où je me trouve.

Quand a débuté votre action pour la paix ?

Il est clair que quand j'étais plus jeune, je ne connaissais rien à la paix, ni au discours de haine. À l'époque de mes études secondaires, j'ai dirigé mes pairs, que ce soit dans la vie sociale ou en menant des activités de campagne pour les politiciens de ma communauté jusqu'au lycée. Jusqu'à ce que la crise ait commencé en 2016, lorsque certains de mes pairs et moi avons été convaincus de faire circuler et de partager des informations sur les activités des sécessionnistes et nous avons reçu beaucoup de promesses et même de l'aide financière pour inspirer d'autres jeunes à se joindre à la lutte. Nous avons activement participé au partage des SMS à tous les contacts que nous recevions de la hiérarchie, du fait

de la disponibilité quotidienne de crédit de communication, et d'une contribution financière pour notre entretien et pour le transport pendant les rassemblements de jeunes.

Pourquoi avez-vous choisi la paix? Quels sont vos points forts en termes de sensibilisation ?

Le choix de la paix comme priorité de mon programme c'est dû au fait que je suis un acteur de cinéma et un comédien de gospel. En influençant la société à travers mes arts, au lieu d'utiliser des films pour inciter à la haine, je peux donc utiliser mon jeu d'acteur pour susciter un changement positif dans la société.

Comment avez-vous surmonté les obstacles ? (culturel, linguistique, etc.)

De novembre 2018 à aujourd'hui, j'ai fait face à de nombreux défis sur le terrain, en particulier en rencontrant ceux qui connaissent votre passé et vous venez à présent leur tenir un discours contraire. Le financement est un autre défi quand vous menez des campagnes avec peu ou pas de soutien financier. Les écoles et les autres institutions participent à pour des campagnes croient toujours que nous sommes remplis d'argent pour mener à bien l'activité et elles demandent toujours leur part en commençant par le gardien. Certains vous refuseront l'accès et vous empêcheront de franchir le portail jusqu'à ce que vous payiez une certaine somme à titre d '«inscription» avant de mener à bien l'activité. Surtout quand aucun document du gouvernement vous soutient.

La langue a été un autre problème sérieux pour faire passer le message. Je déteste les Camerounais qui ne comprennent pas l'anglais, car je suis un camerounais anglophone avec des compétences moyennes en français, certains ne me donnaient même pas l'occasion de m'exprimer. La première façon de s'y prendre a été d'engager un jeune bilingue pour aider pendant les campagnes. Je prends maintenant des cours privés pour améliorer mon niveau de français.

électorale qui promet d'être importante dans la lutte que vous menez pour la paix.

Avez-vous prévu des mesures pour anticiper ou atténuer les discours haineux ?

En ce qui concerne les élections de 2020 dans mon pays, je mobilise des jeunes influents qui vont se joindre à moi pour sensibiliser les autres sur les discours haineux, et ne devraient donner à aucun politicien l'occasion de nous manipuler. De nombreux jeunes font la promotion de discours haineux parce qu'ils ignorent ses effets négatifs sur la société

QUEL EST VOTRE MESSAGE POUR LA PAIX ?

Le message pour mes compatriotes camerounais en particulier les jeunes :

« La paix est la seule issue.



ÉTUDE DE CAS : AMPLIFICATEUR « NOUS, LE PEUPLE ».

<https://amplifier.org/>

« Amplifier » est un laboratoire de conception qui construit des œuvres d'art pour amplifier les voix des mouvements populaires. Il travaille avec une communauté de partenaires du changement social, pour construire des symboles, un langage et des stratégies de distribution qui peuvent changer le récit national.

En puisant dans un vaste portefeuille d'artistes pour commander de nouvelles œuvres, nous prenons ensuite ces dernières et les distribuons en nombre inégalé par le biais de pirates de l'espace de création, en atteignant de nouveaux publics et en suscitant un véritable changement.

« Nous le peuple » est une campagne non partisane qui se consacre à amorcer un dialogue national sur l'identité et les valeurs américaines par l'art public et le partage d'histoires. Le jour de l'inauguration, et depuis ce temps, ces images ont inondé l'Amérique et le monde de nouveaux symboles d'espoir pour lutter contre la montée en puissance du nationalisme, du sectarisme et de l'intolérance.

Cette campagne vise à redonner espoir, imagination, curiosité et créativité au dialogue de notre pays. A l'heure des discriminations et des injustices, cette photographie prise par l'artiste franco-sénégalaise Delphine Diallo et transformée en illustration par Shepard Fairey nous rappelle le pouvoir des jeunes et le monde que nous construisons autour d'eux.

« Nous comprenons enfin la nécessité de diffuser plus d'art au public et pas seulement pour l'élite. Cet art est destiné à susciter une conversation, qu'est-ce que NOUS, LE PEUPLE- ces trois mots célèbres dans le préambule de la Constitution – veut dire au 21^e siècle ? » Delphine Diallo

Cette image de Menelik, 12 ans, nous appelant à #ProtectEachOther (Nous protéger les uns les autres) , a été téléchargée sur le site d'Amplifier et partagée des milliers de fois.

<https://www.instagram.com/delphinediallo/>



Crédit: Delphine Diallo et Shepard Fairey, « We The People Protect Each Other » pour Amplifier.org

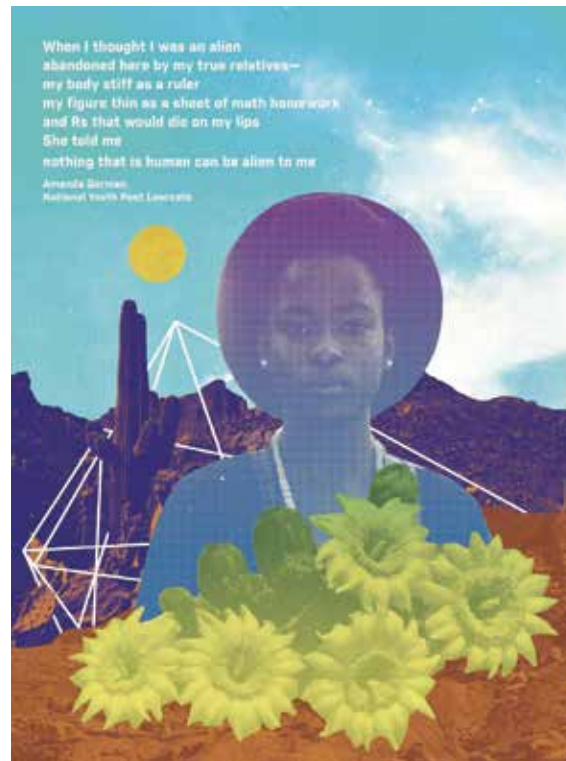
Amplifier: Nous l'avenir

<https://amplifier.org/campaigns/we-the-future/>

La campagne We the Future présente dix jeunes leaders représentant dix mouvements différents, chacun nous construisant déjà un monde meilleur. Ils rédigent et adoptent des lois. Ils travaillent sur le climat de justice la, réforme de la justice pénale, le droit de vote, le droit à l'immigration, la justice pour les personnes handicapées, la réforme des armes à feu, les droits des homosexuels, et l'alphabétisation. Leur travail est non partisan et transporte l'énergie d'innombrables communautés de tout milieu social. En période d'incertitude, ces icônes nous montrent la voie à suivre et nous montrent que l'avenir est déjà là. Rejoignez-nous dans notre campagne pour les soutenir.

Le National Youth Poet Laureate défend les voix de jeunes conteurs créatifs, socialement conscients et motivés. En 2017, le lauréat s'est associé à Amplifier pour créer une œuvre d'art célébrant sa première lauréate, Amanda Gorman. Cette étudiante de Harvard est une poète déjà publiée, déléguée de la jeunesse auprès des Nations Unies, activiste communautaire, et plus encore. « Ma poésie n'est pas toujours enracinée dans l'actualité, mais elle est toujours enracinée dans le monde ou des événements mondiaux ou nationaux qui parlent de justice sociale et d'égalité. Je peux écrire de la poésie sur n'importe quel sujet sous le soleil, mais ce qui m'interpelle encore et encore, c'est d'utiliser ma plume de façon lyrique à pouvoir dialoguer sur la race, le sexe, la classe d'une manière que je ne pourrais pas nécessairement faire avec la prose. »

We who belong



Crédit: Lexx Valdez, « We Who Belong, lauréate du concours National Youth Poet , Amanda Gorman » pour Amplifier.org



ART ET CHANGEMENT SOCIAL

#BeTheChange #SoisLeChangement

Toute forme d'expression créative est une façon de donner aux citoyens ordinaires la possibilité d'agir. L'utilisation de la technologie et les médias numériques a permis aux mouvements artistiques de se développer avec une vitesse et un accès sans précédent. Les réseaux sociaux peuvent être utilisés pour changer les stéréotypes et les préjugés profondément enracinés en offrant une plateforme pour ceux qui étaient souvent réduits au silence ou ne pouvaient véhiculer leur messages. Ce qui a conduit à la naissance d'une nouvelle aire de création de mouvements artistiques en ligne où les gens brisent les barrières établies depuis longtemps. De nombreux mouvements artistiques travaillent pour faciliter de nouvelles perspectives, cultiver le dialogue et construire une culture d'empathie par le biais d'une connexion créative et expressive

Réseau artériel - L'art pour le changement social

<http://www.arterialnetwork.org>

Une plateforme artistique à l'échelle de l'Afrique qui lutte contre la pauvreté et pour les droits de l'homme sur le continent. Artériel Le réseau est un réseau panafricain dynamique de la société civile rassemblant les artistes, les militants culturels, les entrepreneurs, les entreprises, les ONG, les institutions et les donateurs actifs dans les secteurs créatifs et culturels de l'Afrique.

#BlackLivesMatter

<http://blacklivesmatter.com/about/>

Le Black Lives Matter Global Network est une organisation fondée et dirigée par des membres dont la mission est de : renforcer le pouvoir local et intervenir dans les violences infligées aux communautés noires par l'État et les justiciers. Nous assurons la vie des noirs homosexuels et transgenres, des personnes handicapées, des personnes sans papiers, des personnes ayant des casiers judiciaires, les femmes et tous les noirs vivant selon le spectre du genre. Notre réseau est centré sur ceux qui ont été marginalisés au sein des mouvements de libération des noirs. Nous travaillons pour un monde où les vies des noirs ne sont plus systématiquement ciblées pour la mort. Nous affirmons notre humanité, nos contributions à cette société et notre résilience face à une oppression meurtrière. L'appel à la prise en compte des vies des noirs est un cri de ralliement pour TOUTES les vies noires qui luttent pour la libération.



ETUDE DE CAS : BEAUTIFUL RISING

<https://beautifulrising.org/about>

Beautiful Rising exploite les idées des décideurs du monde entier pour aider à rendre nos mouvements plus stratégiques, créatifs et efficaces. Inspirée par le concept de « modèle de langage », Beautiful Rising met en évidence les éléments clés de l'activisme créatif.

Promouvoir la non- violence

Actualités et analyses des personnalités

Par Phil Wilmot

<http://wagingnonviolence.org/feature/new-activist-toolkit-arrives-beautiful-fashion/>

Beautiful Rising fusionne le cadre analytique de la non-violence créative aux réalités vécues des activistes dans le Sud. La portée de Beautiful Rising s'étend bien au-delà de l'Ouganda. Avec des organisateurs communautaires, des formateurs, des gourous de la technologie et des écrivains sur six continents, l'équipe Beautiful Rising travaille à élargir la mini bibliothèque de ressources sur la non-violence créative et la stratégie de changement social. De plus, ils l'ont fait d'une manière qui tient compte des préoccupations des activistes du Sud : la sécurité, l'accessibilité et la convivialité.

En travaillant avec ActionAid International - une fédération mondiale de la société civile consacrée aux questions de corruption, de pauvreté et des droits humains -l'activiste danois Søren Warburg a remarqué une très signifiante lacune au sein de la communauté mondiale des activistes non de non-violences : il s'agit du manque d'idées et de partage de ressources.

« Il y a eu très peu d'apprentissage transversal des succès et des échecs », a déclaré Warburg, qui a ensuite a eu l'idée de diriger Beautiful Rising. «Beaucoup de ressources dans le catalogue des actions directes de non violences viennent du Nord, mais des militants courageux du Sud vivent une toute autre vie politique. »

Warburg s'est rendu compte qu'au-delà de l'utilisation de sa position professionnelle pour créer des réseaux dans plus de 40 pays- il aurait besoin de porter un regard extérieur sur les mouvements sociaux et

politiques sur le terrain. Ce qui a conduit un approfondissement de ses liens passés avec Beautiful Trouble, un groupe visant à codifier les innovations des activistes sous diverses formes, dont un livre qui a servi de point de départ à la boîte à outils.

«L'idée était de fusionner le cadre analytique de Beautiful Trouble de l'activisme créatif avec les réalités vécues des activistes dans le Sud », a souligné Warburg.

Beautiful Trouble - Tactics

<http://beautifultrouble.org/tactic/>

Le conflit est #Solvable

<https://www.rockefellerfoundation.org/solvable/solvable-podcast-series/conflict-is-solvable/>

Victor Ochen est, le fondateur et directeur exécutif du réseau AYINET (AfricanYouth Initiative Network) qui fournit des services de réparation médicale reconstructive à plus de 21 000 victimes de guerre ayant subi des viols, des mutilations et des coups de feu. Il est également ambassadeur de bonne volonté des Nations Unies pour la paix et la justice. Il est le premier ougandais et le plus jeune africain nommé pour le prix Nobel de la paix en 2015. Interview réalisée par Jacob Weisberg.

Produit et publié par la Fondation Rockefeller séries de podcast intitulé #Solvable.

Rogue Citizen - La boîte à outils créative du peuple

<http://www.roguecitizen.com/peoples-toolkit.html>

Tutoriels vidéo sur la fabrication des enseignes et de bannières. « Notre histoire doit être racontée et beaucoup de gens doivent l'écouter. Chaque histoire importante, chaque campagne syndicale et chaque effort communautaire visant à améliorer nos vies et nos conditions de travail pose ces questions. La façon dont nous travaillons et vivons, doit être questionnée. Les solutions sont différentes à chaque fois. Les outils créatifs et stratégiques proposés ici peuvent aider à faire passer ces solutions du stade de la conversation à celui de la concrétisation ».

speak2tweet

https://en.wikipedia.org/wiki/Speak_To_Tweet

Speak To Tweet ou speak2tweet est un service de communication qui permet aux utilisateurs de laisser un «tweet» sur Twitter en appelant un numéro de téléphone international désigné et en laissant un message vocal. Le service a été développé pour aider les internautes à rester connectés lorsque la connexion Internet n'est pas disponible, notamment en réponse à la coupure d'Internet pendant la révolution égyptienne de 2011. Le service Speak2tweet a été lancé pour la Syrie le 30 novembre 2012.

Campagne #ThisFlag

Zimbabwe @PastorEvanLive

<https://twitter.com/PastorEvanLive?s=20>

Citoyen | Auteur | conférencier | Défenseur de la justice sociale | Humour | Créatif



ONDOA L'AFRIKAIN PRÉSENTE : LA PROMESSE DU VENT

Par Carole Leuwe

<http://visionartistik.com/2019/12/29/conte-performatif-ondoa-lafrikain-presente-la-promise-du-vent/>

Évundü(le vent) avait travaillé d'arrache-pied pendant trois jours et trois nuits siècle à construire les bornes de l'humanité à l'intérieur desquels il plaça Sii (la terre) et tous ses habitants.

Au quatrième jour, fatigué mais fier de son travail il s'assit sur son fauteuil tout à côté de son mystérieux confident Biem-bia-bum.

Mais quelques temps plus tard, une rébellion éclata, menée par une infime partie des habitants qui

n'appréciaient guère l'esprit d'égalité qui existait entre tous les habitants. C'est ainsi qu'ils réussirent à casser et à sortir des bornes de l'humanité...

Cet acte attrista Évundü qui piqua une grande colère, explosa et se dissipa à travers le monde à la quête de la repentance des insurgés et aussi et surtout.

De tout acte positif capable de ramener les êtres vers les bornes de l'humanité. Cependant, avant d'exploser, il fit une promesse dont il confia une partie à son confident Biem-bia-bum, l'autre est avec lui partout.

De qui, de quoi parle-t-elle ?

Peut-être de toi, peut-être de l'autre...



Crédit: Carole Leuwe, visionArtistik.com

Ce conte-performatif s'est tenu le 14 décembre 2019 à Bonendale avec la participation du studio Art 123 de Justine Gaga plasticienne de renommée camerounaise.

Ondoua est un conteur et performeur qui a grandi au village façonné par son père qui était l'un des principaux artistes ayant introduit le rythme #Bol à la modernité.

Il a commencé comme rappeur, avant de rencontrer le bassiste et arrangeur camerounais Emmanuel Dou avec lequel il a donné un nouvel élan culturel. Ensemble, ils créent le groupe N'DABORO. En 2015, ils enregistrent avec le groupe un album de 13 titres Audio Word Music. Sa carrière artistique l'amène à travailler avec des artistes tels que ; ALDO NDICKA (musique) BODULE MUKILO (théâtre), Gabriella BADJECK (performance) TALLY MBOCK (arts visuels et performance), MARSİ ESSOMBA (Slam Rap). Depuis janvier 2018, ONDOA l'Afrikain s'est lancé dans une carrière solo dans l'art du conte et de la

performance. Il voyage à travers le pays afin de mettre en valeur ses talents dans des festivals et il encadre des enfants handicapés à l'art de la performance.

Dans sa quête de comprendre les méandres de l'esclavage, son origine et les acteurs qui ont lutté pour son éradication, Ondoa nous a baladé dans le questionnement de l'humanité. De notre intelligence. De notre mentalité. De notre capacité à surmonter sans oublier mais aussi à célébrer ces héros méconnus qui, pourtant, ont marqué l'histoire.....La nôtre.

Connaissez-vous Victor Schoelcher ? Non ! Tenez-vous tranquille, avant l'œuvre de notre artiste, moi-même je ne le connaissais pas !...Et pourtant, et pourtant !

Victor Schoelcher, (né le 22 juillet 1804 à Paris, France - mort le 26 décembre 1893 à Houilles), journaliste et homme politique français qui fut le plus grand défenseur de la fin de l'esclavage dans l'empire.

Bien que né dans une riche famille de fabricants de porcelaine, Schoelcher ne montrait que peu d'intérêt pour une carrière commerciale. Après un voyage aux États-Unis en 1829, où il a été horrifié par les abus de l'esclavage, Schoelcher est devenu un abolitionniste convaincu.

Il travaille comme journaliste de 1829 à 1848, écrivant sans cesse sur la barbarie de l'esclavage. En tant que sous-secrétaire de la marine en 1848, Schoelcher prépare le fameux décret qui abolit l'esclavage dans les colonies. Il est élu député de la Martinique (1848) et de la Guadeloupe (1849) à l'Assemblée nationale française. En tant que député, il travaille avec passion pour éliminer les abus du colonialisme et plaide la cause des noirs à l'Assemblée.

Source: Britannica.com/Biographie/Victor-Schoelcherr



Crédit: Carole Leuwe, visionArtistik.com

Bonendale, ce beau village dans Bonaberi, nous a reçu avec sa chaleur habituelle. Les habitants sont sortis témoigner de la Promesse du vent. Même si nous n'avons pas pu ériger notre plaque comme prévu en l'honneur de cet homme vaillant et fier de sa lutte contre le racisme.

On nous a dit que les autorités traditionnelles n'étaient pas au courant de notre performance et que nous devons donc les rencontrer avant de pouvoir procéder. Une autre frustration, c'est sûr ! Quoi qu'il en soit, 123 Art studio, le partenaire technique de la représentation, a promis d'assurer un suivi.

Néanmoins, nous sommes si fiers du combat de Victor contre le racisme et l'esclavage, nous sommes sûrs d'une chose, le combat pour la liberté ne nous sera jamais donné ! Nous devons nous battre pour elle... aujourd'hui plus que jamais !

Oui oui la Promesse vit sa vie sur terre en attendant toucher son héros, ses adeptes, son moment de gloire !

Merci l'artiste !

8

GUÉRISON DES TRAUMATISMES



08 GUÉRISON DES TRAUMATISMES

SOMMAIRES

QU'EST-CE QUE LE TRAUMATISME?

LES CAUSES DU TRAUMATISME

LES MYTHES & IDEES FAUSSES

LES DECLENCHEURS

LA SANTE MENTALE ET LES RESEAUX SOCIAUX

LE TRAUMATISME ET LES DISCOURS HAINEUX

FACTEURS DE PROTECTION

TRAUMATISME VICARIANT

SANTÉ MENTALE : TROUSSE D'AUTOSOINS

#DEFYHATENOW | CHAPITRE 8

GUÉRISON DES TRAUMATISMES

Une compréhension communautaire du traumatisme et du processus de guérison.

Écrit et compilé par : **Sharlotte Ainebyoona Kigezo**

Communautés ciblées :

Les Réfugiés du Soudan du Sud (Camp de Rhino et Arua) et les déplacés internes du Cameroun.

Janvier 2020

Le Guide de guérison des traumatismes a été créé en réponse aux expériences des communautés de réfugiés sud-soudanais vivant dans le camp de Rhino, en Ouganda, par la psychologue Sharlotte Ainebyoona Kigezo., dans le cadre de son travail avec Africa Platform, une organisation communautaire pour le changement social et l'autonomisation des citoyens.

Un questionnaire sur les traumatismes a été établi pour mieux comprendre les traumatismes du point de vue des communautés ciblées : les réfugiés sud-soudanais du camp de Rhino et les déplacés internes du Cameroun. Les causes des traumatismes incluses dans ce guide proviennent de conversations avec les communautés ciblées.

Des questions pour savoir comment reconnaître les symptômes et développer des mécanismes d'adaptation à la santé sont traitées à partir d'une compréhension professionnelle du traumatisme et de ses effets à long terme. Aussi, des questions au sujet des mythes et des idées fausses permettent d'explorer ce qui peut être vrai ou faux au sujet du traumatisme. Les déclencheurs sont des rappels externes, internes, interpersonnels et intra-personnels de l'événement et peuvent également contribuer au processus de guérison du traumatisme.

Le traumatisme et les corrélations avec les réseaux sociaux en tant que déclencheurs des processus de guérison sont discutés en relation avec la santé mentale et les réseaux sociaux. Les facteurs de protection utilisant les réseaux sociaux pour sensibiliser à la santé mentale et construire des modèles de guérison sont proposés.

Le traumatisme vicariant acquis à partir d'un contact continu avec un contenu traumatique est traité. Une trousse d'auto-soins de santé mentale pour protéger le cerveau est proposée afin d'aider à construire des mécanismes d'adaptation plus sains et un réseau de soutien pour des communautés et des individus résilients.



Il est courant que les gens aient vécu des événements stressants et bouleversants. Même les événements qui se sont produits il y a longtemps, peuvent encore influencer sur la façon dont une personne pense et se sent aujourd'hui, sur la façon dont nous réagissons à d'autres personnes et à d'autres situations, bien des années plus tard. Le traumatisme est l'expérience de la personne dans une situation - ce qu'elle pense et ressent par la suite, c'est la situation elle-même. Personne ne peut avoir exactement la même réaction à une situation donnée et aucune réaction n'est répréhensible ou honteuse.





QU'EST-CE QUE LE TRAUMATISME ?

La définition la plus fondamentale du traumatisme est :

« L'expérience stressante d'une personne face à une situation. »

Le traumatisme sera toujours individuel, c'est pourquoi les informations les plus élémentaires sur le traumatisme proviennent principalement des expériences personnelles ou des recherches impliquant des personnes qui ont vécu des situations qui les ont fait ressentir une pression mentale (traumatisme). L'expérience d'une personne n'est jamais la même que celle d'une autre ; même quand la situation était / est identique.

D'autres définitions traitent le traumatisme comme étant :

«Les événements de forte intensité émotionnelle, en particulier s'ils se produisent dans un moment vulnérable de la vie. »

«Un événement qui menace gravement notre survie ou notre sécurité physique et notre intégrité ou sécurité émotionnelle ou psychologique.

C'est le cas des insultes, des moqueries d'un enfant, la peur dans l'obscurité, pourchasser quelqu'un avec des serpents et araignées, la calomnie, la perte d'un parent à un âge précoce, contrainte pour avantage sexuel. Certains de ces exemples se manifestent parfois comme des déclencheurs, surtout lorsque quelqu'un a vécu un événement de stress mental similaire auparavant. De la même manière que les accidents physiques laissent des cicatrices permanentes, un traumatisme peut également laisser des séquelles pendant de nombreuses années.

Tout ce qui a une portée à long terme a des effets et certains des effets des traumatismes non traités à long terme sont :

- La modification des habitudes et les perspectives sur la vie des gens
- Les ravages sur les relations familiales et interpersonnelles
- Le déclenchement des symptômes physiques et des maladies
- La provocation des problèmes de prise de décision qui mènent à des dépendances
- La dissociation
- La précipitation d'un comportement auto-destructeur

Il est important de noter que tous les symptômes mentionnés ci-dessus ne sont pas tous liés au traumatisme. Il est important de consulter un professionnel pour avoir un diagnostic clair. Mais si on a déjà vécu un événement traumatisant, il est recommandé de prêter attention à ces effets et d'obtenir une assistance particulière.



LES CAUSES DES TRAUMATISMES

Quelques causes de traumatisme sont :

- La violence physique, par exemple la violence domestique (VBC)
- L'abus sexuel, par exemple le viol, l'inceste, la molestation
- La violence émotionnel
- Une grosse négligence pendant l'enfance, par exemple séparation forcée très tôt dans la vie du principal dispensateur de soins,
- L'inadéquation chronique du soignant face aux signaux d'attachement de l'enfant («mauvais attachement»)
- Les expériences de guerre / combat
- Être témoin de préjudices ou de victimisation d'autrui, par exemple, une personne brutalement battue ou torturée
- Les lésions corporelles graves ou toute blessure importante
- Les maladies potentiellement mortelles, par exemple, le cancer, l'insuffisance rénale, le VIH / sida
- La perte psycho / sociale importante, par exemple, faillite, perte familiale traumatisante ou perte de biens précieux
- La mort subite d'un être cher
- Les catastrophes naturelles (tremblements de terre, incendies, inondations, ouragans, etc.)
- Les accidents graves tels qu'automobile, avion ou autres scénarios à fort impact
- Les expériences des déplacés internes au Cameroun

Dimanche 5 janvier 2020, une équipe de #defyhatenow a rendu visite à des personnes déplacées à Buea dans la région du Sud-Ouest du Cameroun. La réunion a duré environ une heure à Jongo Hub, un laboratoire #Tech4Peace avec des sites à Buea et Douala. Pedmia Shatu Tita, une journaliste venant de Bamenda, une des zones de la crise en cours, a permis aux déplacés internes de raconter leurs histoires en toute aise, en partageant sa propre histoire de viol. Elle a aussi parlé de sa visite dans la brousse afin de rendre visite à leurs pairs et les a invités à une causerie au coin du feu, où elle s'est entretenue cœur-à-cœur avec les femmes.

Ce qui a créé une atmosphère propice pour les personnes déplacées de raconter leurs histoires à tour de rôle. Il y a eu onze histoires partagées, et ce qui était commun dans leurs différents récits était le fait qu'elles aient abandonné l'école et ont exprimé le besoin de reprendre les cours. Ceux qui réussissent à aller à l'école ne peuvent pas faire des études à temps plein parce qu'ils y vont dans des conditions très stressantes : par exemple, le manque de manuels scolaires, pas de frais d'inscription pour ceux des classes d'examen, l'absence de frais de scolarité, la mauvaise alimentation, pour n'en citer que quelques-uns.

Elles ont partagé leurs expériences dans les buissons pendant l'invasion militaire. Certaines ont été violées alors qu'elles étaient dans la brousse, car elles y ont couru pour trouver refuge, uniquement avec les vêtements qu'elles portaient. Elles ont été obligées de les laver et de les reporter encore et encore et même pendant les menstruations. Elles n'avaient pas de choix, elles n'avaient pas de serviettes hygiéniques ni rien d'autre à utiliser. C'est ainsi qu'elles se salissaient et devaient laver et reporter les mêmes vêtements.

Elles ne mangeaient pas à leur faim, car elles pouvaient à peine trouver quelque chose à manger. Elles ont noté que certaines personnes avec lesquelles ils vivaient dans les buissons sont mortes pendant cette période, et cela hante encore leurs esprits.

Un autre cas de viol a été évoqué. C'était le viol par un inconnu d'un gang. ça été difficile d'en parler au départ par la victime, c'est finalement à chaudes larmes qu'elle a relaté la façon dont elle a été violée alors qu'elle vivait dans la brousse.

Plusieurs personnes ont fui des villages dans la région du Sud-Ouest pour se réfugier à Buea, son chef-lieu où certains vivent dans un orphelinat, avec des parents et d'autres avec de bons samaritains comme communautés d'accueil. Leurs hôtes disent qu'en dépit des pressions exercées par leurs propres familles, ils ne peuvent pas ignorer le sort des personnes déplacées, alors ils les aident.

Les déplacés internes ont été rassemblés par l'organisation Social Change and Establishment Center for Youths and Disabled Persons SECEYDPS dirigé par Fembe Hilda.

Les histoires racontées ci-dessus dévoilent certaines des causes des traumatismes à travers les yeux des personnes déplacées internes du Cameroun. Leurs histoires sont différentes, ainsi que les réactions. Mais on peut dire à partir de la narration que ce sont des événements ayant la capacité de mettre une pression extrême sur le cerveau, influençant ainsi les émotions et réactions physiques plus tard dans la vie.



MYTHES ET IDEES FAUSSES

L'importance de mettre en évidence les mythes / idées fausses est de comprendre la dynamique des traumatismes et comment gérer le processus de guérison des traumatismes. Les mythes / idées fausses émanent d'un point de vue ou d'une opinion erronée, car basée sur une mauvaise compréhension des choses.

Voici quelques-uns de ces mythes et ses idées fausses : (Extrait des notes de psychologie : PTSD, Unit PSY 418 par Stephen Ndegwa - Daystar University)

Tout le monde souffre de SSPT (syndrome de stress post-traumatique)

Le syndrome de stress post-traumatique (SSPT) est causé par un événement traumatique spécifique qui n'est généralement pas ressenti par la personne moyenne provoquant ainsi beaucoup plus de pression sur le cerveau. Mais cela ne signifie pas que la réaction est similaire pour tout le monde. De nombreux facteurs doivent être pris en compte avant qu'un diagnostic du SSPT (Trouble de stress post-traumatique) soit fait.

Les symptômes du SSPT se manifestent immédiatement après un incident traumatisant

Dans de nombreux cas, il faut un mois ou deux avant que les symptômes ne soient visibles, et ils peuvent être provoqués par le stress et les vieux souvenirs.

Quiconque souffre d'un traumatisme est instable et violent

Les symptômes d'un traumatisme varient selon la personne atteinte du trouble. Les explosions de colère et la violence ne se produisent pas toujours, même si la maladie a été provoquée par des événements impliquant des crimes violents et la torture. La façon dont une personne réagit à un incident traumatisant dépend de ses attributs et sensibilités individuels.

Le traumatisme est limité à un groupe d'âge spécifique

Les enfants sont également vulnérables aux traumatismes malgré leur résilience apparente au stress mental. Une étude du Dr. Annette La Greca a démontré que les enfants présentent des signes de SSPT - Trouble de stress post-traumatique (développé d'un traumatisme) deux ans après une catastrophe naturelle. Par exemple, lors du rétablissement d'une famille après un ouragan catastrophique, un enfant peut avoir du mal à s'adapter à un nouvel environnement, où il peut se retrouver sans amis ou une partie de sa famille, rendant son rétablissement encore plus difficile.

La récupération est impossible

Avec les systèmes appropriés en place; un système de soutien social solide, des mécanismes d'adaptation stables, des mécanismes de défense positifs. Ensuite, le processus de rétablissement d'une victime d'un événement traumatisant devient facile avec un bon suivi.



LES DÉCLENCHEURS

SSPT - Syndrome de stress post-traumatique

Les déclencheurs sont un stimulus psychologique qui incitent à se rappeler une expérience traumatisante antérieure. Quelqu'un qui a subi un traumatisme peut se sentir bien jusqu'à ce qu'il entende bruyamment le son d'une voiture accidentée. Soudain, on est pris par la peur, et ce stimulus ramène des images d'un temps de guerre ou d'un accident dont on a été témoin ou qu'on a vécu.

DES PERSONNES

- Un violeur ou une personne en uniforme de combat

DES PENSÉES ET DES ÉMOTIONS

- Pensées et sentiments de menace ou d'attaque
- Pensées et sentiments de vulnérabilité ou de rejet

DES OBJETS

- Bâtiments ou lieux, par exemple, un couloir sombre

DES ODEURS

- Carburant (essence ou kérosène «paraffine»)

DES SPECTACLES, INFORMATIONS, FILMS

- Regarder un film de combat, un documentaire relatif

DES SITUATIONS

- La solitude, la séparation ou la perte, les conflits dans les relations, le manque de pouvoir et de contrôle



« SANTÉ MENTALE ET RÉSEAUX SOCIAUX »

Le Traumatisme et les discours haineux

Les réseaux sociaux permettent l'expression identitaire, l'exploration et l'expérimentation de l'identité : quelque chose de naturel pour l'expérience humaine.

L'effet des médias sociaux sur la construction de l'identité : Ugur Gunduz

Les réseaux sociaux permettent la liberté d'identité, donnant ainsi aux êtres humains une opportunité de s'exprimer clairement, mais en se cachant. Ceci peut être considéré comme un moyen de guérir des choses qui font mal. Mais la plupart du temps, la douleur est dirigée vers la négativité parce que, voir une

autre personne souffrir nourrit une partie cruciale de la guérison des traumatismes ; L'égo.

Avec l'influence des réseaux sociaux et la disposition pour le développement de l'identité par l'apprentissage de ce que l'on aime ou n'aime pas, la possibilité de contrôler les déclencheurs de traumatisme extrême est précaire, parce qu'Internet héberge tout le monde et tout ce qui n'est pas suffisamment conscient de l'impact des images et des mots.

Il est important que les survivants d'un traumatisme se forment une identité, c'est à partir de cette identité que l'on apprend à utiliser Internet pour guérir, quoi qu'on agisse en tant qu'expéditeur ou récepteur d'un message. L'un des moyens de développer une identité à l'abri de la négativité sur Internet et de la cyber-intimidation consiste à former des systèmes de soutien social.

Importance du soutien social

Des études montrent que lorsque les gens vivent des expériences traumatisantes et partagent leurs expériences avec les autres, leur santé s'améliore. Bien que parler d'un incident traumatisant puisse temporairement éveiller les gens, ça les rend plus calme à long terme.

Le soutien social provient de la famille, des amis, des collègues, des séances de thérapie de groupe, des initiatives de guérison des traumatismes et peut prendre plusieurs formes, notamment : le soutien structurel (la taille et l'ampleur du réseau social, fréquence des interactions sociales), le soutien fonctionnel (comportement qui favorise le sentiment de confort, amenant la personne à croire qu'elle est aimée, respectée et / ou soignée par les autres), le soutien matériel (biens et services qui aident à résoudre des problèmes pratiques) et soutien informationnel / cognitif (fourniture d'informations pertinentes destinées à aider les individus à faire face aux difficultés actuelles, comprendre la crise et s'adapter aux changements survenus).

Facteurs de protection

Protéger l'identité contre les dégâts liés à Internet

SOUTIEN

· Établir des systèmes solides de soutien social et entretenir de solides relations interpersonnelles.

SPIRITUALITÉ

· Un facteur de protection majeur à toute question psychologique pour la force de la foi et de l'espoir

IDENTITÉ

· Apprendre avec quoi ou à qui vous vous identifiez.
· Ceci renforce l'estime de soi et avec du temps, ça renforce la confiance en soi-même.

SANTÉ PHYSIQUE

· Cela permet non seulement de garder l'esprit actif et vif, mais aussi de garder le corps en bonne santé.

LOISIRS RECRÉATIFS

· Découvrir les passions et les talents agit comme un canal pour un mécanisme d'adaptation positif, qui est utilisé pour bâtir son identité et peut devenir une base solide pour la confiance et la connaissance de soi



TRAUMATISME VICARIANT

Il est important que les soignants et les autres travailleurs humanitaires prennent bien soin d'eux-mêmes car, ils sont susceptibles d'être des victimes secondaires.

Le traumatisme vicariant, également connu sous le nom de fatigue de compassion ou de victimisation par contact, est une réaction de stress qui peut être expérimentée par l'assistant qui travaille avec des

survivants d'événements traumatisants de la vie, qui leur sont été exposés par la divulgation des images et d'événements. Les conseillers en traumatologie et les soignants des traumatisés doivent toujours recevoir des soins et traumatisants.

Cette formation devrait être offerte par des professionnels bien formés afin d'assurer un apprentissage continu, un soutien et une orientation.

En tant que soignant, vous devrez prêter attentions aux facteurs suivants :

BIEN-ÊTRE PHYSIQUE

- Bien dormir
- Manger sainement (alimentation adéquate)
- Se reposer
- Pratiquer le sport régulièrement
- Respirer
- Bien-être mental

ATTITUDE POSITIVE ET CONTEXTE DE RECADRAGE

- Voir les obstacles comme des occasions d'apprendre et de se développer
- Focalisez- vous plus à la recherche des solutions face aux défis

DÉTENTE / MÉDITATION

BIEN-ÊTRE ÉMOTIONNEL

AVOIR DES SYSTÈMES DE SOUTIEN SOCIAL STABLES

- Maintenir des relations de soutien avec la famille, les amis et les collègues
- Gérer les émotions correctement : en cas de colère, cherchez des débouchés et mécanisme de control positifs

LES RELATIONS

- Cultiver des relations solides et passez du temps avec des personnes en qui vous avez confiance, qui vous acceptent et qui prennent soins de vous.
- Un soignant efficace doit être conscient de ses besoins et demander de l'aide.
- Accès aux institutions de référence pour les clients / survivants du traumatisme (juridique, médical, alimentaire).
- Ces informations devraient être facilement accessibles pour réduire les risques d'épuisement dû aux cahiers de charges très absorbant.
- Prendre soin de vous en tant que soignant est le seul moyen d'éviter l'épuisement professionnel ou même le traumatisme vicariant.

Rôle du soignant dans la sortie de crise

CRÉER LE CONTACT

- Établir un contact avec le survivant du traumatisme en faisant les présentations et en offrant votre aide

RÉDUIRE L'ANXIÉTÉ

- Soyez calme et attentif, faire en sorte que le survivant se sente entendu et compris

RESTEZ FOCALISER SUR CE QUI COMPTE

- Poser des questions de suivi sur les problèmes présentés, écouter attentivement.

EVALUER LES RESSOURCES

RESSOURCES PERSONNELLES

- Enquêter sur les capacités intellectuelles, les compétences des expériences passées, les attitudes utiles ou

les motifs qui peuvent les aider

RESSOURCES INTERPERSONNELLES

- Aider le survivant à développer des réseaux parmi ses amis, les membres de sa famille, les membres de l'église, les partenaires d'affaires et les membres de la communauté

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

- Mobiliser d'autres ressources; médical, financier, éducatif et tout ce qui est disponible en temps de crise et après la crise



PLANIFIER L'INTERVENTION

- En collaboration avec la victime, énumérer la ligne de conduite alternative : permettre à la victime de prendre le contrôle total afin de développer sa confiance.

Nous devons faire aux autres ce qu'ils ne peuvent faire par eux-mêmes, mais nous ne devons faire pour eux ce qu'ils ne se feraient point. La difficulté est de trouver la sagesse de connaître la différence.



Psychiatre Raymond E. Vath

ENCOURAGER L'ACTION

- Encourager les victimes de crise à comprendre que la prise d'action comporte des risques. Alors, écoutez et découvrez le problème avant de vous décider sur le plan à suivre

N'oubliez pas : ce ne sont pas toutes les crises qui ont des solutions, et un changement permanent exige que l'on affronte la réalité, on planifie et réajuste et on garde espoir.

SUSCITER L'ESPOIR

- De nombreuses personnes deviennent désespérées pendant ou après une crise, ce qui peut conduire à la dépression ou à d'autres effets de la pensée négative. Mais l'espoir aide les gens à éviter le désespoir et à libérer l'énergie nécessaire pour faire face à la situation de crise.

ASSURER LE SUIVI

- Garder et entretenir des contacts aide les gens à se sentir pris en charge, aimé et suivie.

RECOMMANDATION

- Avec les bons systèmes et structures en place, il est important de recommander les survivants de traumatismes vers une assistance plus adéquate lorsque vous sentez la nécessité de le faire. De cette façon, on peut obtenir une assistance beaucoup orientée.



OUTILS ET TECHNIQUES D'AUTOGESTION

PREMIER PROJET D'INFORMATION : GUIDE SUR LES TRAUMATISMES VICARIANTS
<https://firstdraftnews.org/wp-content/uploads/2017/04/vicarioustrauma.pdf?x80491>

LA FORMULE DE PAIX

La formule de paix pour la résilience est un modèle facile à retenir que vous pouvez utiliser pour évaluer

régulièrement sur la façon dont vous abordez les choses et votre attitude envers vous-même. Il s'agit de s'assurer directement que vous faites des choix judicieux sur la façon dont vous utilisez votre temps et votre énergie. Lorsque vous gérez des tâches difficiles, prenez du recul pour vous poser les questions suivantes :

RYTHME

- À quelle vitesse vais-je ?
- Puis-je maintenir ce niveau d'intensité ?
- Où sont les espaces de réflexion et de recharge ?

ENERGIE

- Quels sont mes schémas énergétiques ?
- Suis-je capable d'organiser les choses, de sorte que, je m'attaque aux tâches les plus difficile lorsque mon énergie et mes ressources sont plus élevées ?
- Est-ce que j'écoute mon corps quand mon énergie est en baisse ?

L'ACCEPTATION...L'ADAPTATION

- Si j'ai une expérience difficile ou que je suis vaguement au courant des signes du problème, qu'est-ce que doit accepter que je refuse de reconnaître ?
- Comment puis-je m'adapter pour tenir compte de mes besoins afin d'être plus résilient à long terme ?

LE CHOIX

- Où puis-je choisir de concentrer mon attention ?
- Que puis-je choisir d'abandonner (peut-être juste pour l'instant) ?
- Que puis-je demander en termes de soutien ?

L'ESTIME

- Quel genre de messages je me donne ?
- Par exemple, est-ce que je me donne du mal à lutter contre la détresse ?
- Puis-je me rappeler que je suis doué(e) dans ce que je fais et que je n'échoue pas, mais je prend soin de ma résilience globale ?

RESPIRATION ET AUTRE OUTILS BASÉS SUR LA PLEINE CONSCIENCE

Se concentrer sur votre respiration peut aider à calmer et réguler vos réactions corporelles et vous donner un sentiment d'ancrage. Voici des façons de le faire :

RESPIRATION 7-11

Inspirez en comptant jusqu'à 7 et expirez en comptant jusqu'à 11 et répétez jusqu'à ce que vous preniez plus aisément le contrôle. Continuez ensuite à suivre simplement le rythme normal de votre respiration.

L'espace de respiration en trois étapes peut être utilisé avant, pendant ou après une tâche ou une période de travail difficile :

Préparez-vous en fermant ou en baissant les yeux et en remarquant le contact de votre corps avec le sol et la chaise. Observez vos pieds et votre dos et changez de position pour vous sentir alerte et digne.

La premier Étape

Notez et nommez l'humeur dans laquelle vous êtes. Notez et nommez tous les sentiments qui sont présents. Remarquez et reconnaissez toutes les sensations dans votre corps.

Deuxième Étape

Concentrez toute votre attention sur votre respiration. Suivre chaque respiration lors qu'elle pénètre dans le corps, descend dans le ventre et monte et sort du corps. Continue pendant une minute environ, il suffit de suivre votre souffle.

Troisième Étape

Elargissez votre conscience à tout votre corps comme si vous respiriez à travers les pores de votre peau.

Pour sortir de l'espace de respiration, remarquez une fois de plus le contact que votre corps établit avec la chaise et vos pieds sur le sol. Laissez la lumière commencer à filtrer à travers vos paupières et soulevez les graduellement pour permettre au monde extérieur de revenir.

L'ANCRAGE

C'est une technique qui aide à faire travailler l'esprit et le corps ensemble ici et maintenant, et est utile lorsque vous vous sentez dépassé. Essayez l'une des combinaisons suivantes : Concentrez-vous pendant cinq secondes sur cinq objets que vous pouvez voir autour de vous. Concentrez-vous sur le contact que votre corps établit avec votre chaise et /ou le sol ; tenir une boisson chaude ou froide dans les deux mains et sentir pleinement la température, humer une un aliment, une fleur ou un autre objet, éclaboussez de l'eau sur votre visage, dites votre nom, votre âge où vous êtes actuellement, où vous seriez plus tard dans la journée à haute voix ; levez -vous et marchez , en remarquant chaque étape , concentrez votre attention sur les sons, d'abord ceux qui sont près de vous puis ceux qui sont plus éloignés et à l'extérieur de a pièce.

LE CHANGEMENT D'ATTENTION

Évoquez une image qui vous fait vous sentir en sécurité, connecté ou protégé.

Faites-en un processus conscient lorsque vous basculez entre l'image et celle avec laquelle vous luttez. Parlez-vous en basculant ! Rappelez-vous que ce n'est pas un exercice pour bloquer votre expérience, mais plutôt pour exercer un contrôle sur elle ci.

Créez des rituels qui vous aident consciemment à commencer et à arrêter le travail.



SANTÉ MENTALE : TROUSSE D'AUTOSOINS

Garder la paix autour de vous.

ADOPTER DES MÉCANISMES D'ADAPTATION SAINS

- Retrait social | sommeil excessif
- Surconsommation de sucreries ou des aliments gras
- Surconsommation de médicaments | drogues (alcool, cigarettes, opioïdes)
- Réduire le stress sur les autres verbalement ou physiquement

ADOPTER DES MÉCANISMES D'ADAPTATION SAINS

- Faire des exercices physiques | Faire des promenades | Faire des tâches ménagères
- Rejoindre une équipe sportive à l'école ou dans la communauté
- Faire des marches
- Se livrer à des tâches

ÉTABLIR ET MAINTENIR DES RELATIONS

- Rejoindre les équipes de services à l'église (chorale, équipe de nettoyage d'églises, protocole)
- Organiser des rencontres avec des amis et des membres de la communauté
- Inscription au club scolaire
- Envisager le bénévolat mais aussi permettre de rejoindre et redonner au monde des activités d'un manière qui est profondément satisfaisante.

DEVELOPPER UN KIT « DÉTENTE »

- Faire des promenades dans la nature | Méditer | Tenir un journal intime.
- Mettre vos pensées en mots ou en peintures (poésie, musique, histoires, art)
- Prendre l'habitude de lire
- Faire une tasse de thé ou de café quand cela devient un peu trop accablant
- Parler à un ami ou un conseiller professionnel si vous avez du mal à vous en sortir.



ÉTUDE DE CAS : RIRE POUR LA GUÉRISON DES TRAUMATISMES AU CAMEROUN

Amindeh Blaise Atabong, 2019

YAOUNDÉ CAMEROUN- pour Canisia. Une femme traumatisée par le conflit dans la partie anglophone du Cameroun, le 26 mai était, une journée du rire, la premier en 18 mois.

« Cet événement a effacé mon chagrin et m'a donné l'élan nécessaire pour aller de l'avant. Mais je compatiss toujours pour les milliers d'autres réfugiés anglophones et personnes déplacées qui n'ont pas vécu cette expérience », a ajouté Canisia, qui a éclaté de rire en regardant un autre humoriste se produire sur scène.

Canisia est l'un des milliers de Camerounais anglophones déplacés par un conflit prolongé dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Elle, comme une centaine d'autres, a bénéficié d'une initiative locale qui leur a offert la guérison psychologique du traumatisme du conflit sanglant.

Comme de nombreux survivants déplacés du conflit, Canisia a été traumatisée par son expérience. Mais obtenir des soins psychosociaux est une chose difficile quand la priorité est souvent la nourriture et le logement. Des humoristes comme Senior Pastor interviennent dans une initiative locale pour combler le vide.

Thérapie du rire

Le spectacle humoristique « Le rire guérit » est un spectacle phare qui vise à renforcer la cohésion et à fournir une avenue pour la guérison psychologique des cœurs brisés dans la communauté fragmentée du Cameroun.

L'animateur du spectacle, Senior Pastor, un comédien camerounais primé, a déclaré que c'était sa propre petite contribution à la lutte contre les discours haineux et apporter un soulagement aux victimes. « Nous leur avons donné de l'espoir, du rire et la dépression est partie. En fait, nous leur avons donné le meilleur de nous-mêmes », a déclaré Senior Pastor. Il note que le spectacle, de plus de six heures mis en scène à Yaoundé, sera présenté dans d'autres villes selon les moyens disponibles.

Ntui Olga, un déplacé interne de Kumba qui a assisté au spectacle a déclaré, 'c'était génial, après long temps je ressens que nous sommes en temps de paix'

Senior Pastor a été rejoint par des humoristes camerounais anglophone et francophone de renom, parmi lesquels, Moustique le Karismatik, O'boy Da Comic, Sparko, Marcus, Aunty Bara, Ulrich Takam, Badly brought up et Oracle. Des artistes gospels comme Prosper Menko, ont également donné des performances intrépides.

Les humoristes ont plaisanté en abordant le conflit afin de faire rire les survivants mais ils l'ont fait sans aucune forme de préjudice.

Le spectacle « le rire guérit » s'inspire d'un projet réalisé l'an dernier par une organisation- Local Youth Corner Cameroon. (LOYOC) qui ciblait les influenceurs. L'objectif principal du projet était d'amener les jeunes à dire non aux discours haineux, un facteur qui alimenté le conflit.

Chufi Henrietta Ngong épse Mega, conseillère principale des jeunes et de la programmation au ministère de la jeunesse et de l'éducation civique au Cameroun, a déclaré dans une interview que le concept « le rire guérit » est un énorme succès car la plupart des comédiens ont ravi le public et presque tout le monde est sorti de la salle avec un large sourire sur le visage. Chufi souhaite que ces plateformes soient promues parce qu'elles offrent au public, principalement aux personnes affectées, des divertissements ainsi qu'un soulagement du stress et aide à guérir leur âmes.

<https://civicaidea.com/2019/06/25/laughter-helps-heal-traumatized-survivors-of-camerouns-simmering-conflict/>



JAL TEKÄDÄ; LE VOYAGE DE MA VIE

<https://youtu.be/Xpf1s664Pns>

Jal Tekädä, « le voyage de ma vie » est un court métrage produit et interprété par des personnes déplacées à l'intérieur du site de protection des civils de l'ONU à Bentui, au Soudan du Sud, une ville qui a été témoin de certains des combats les plus violents du conflit. Le film raconte l'histoire des jeunes déplacés internes cherchant le pardon et la guérison suite à la guerre civile vicieuse qui a éclaté en décembre 2013.

Using Film To Heal The Wounds Of War In South Sudan

<https://weblog.iom.int/using-film-heal-wounds-war-south-sudan>

Mental Health & Psychosocial Report: ReliefWeb PDF

https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/IOM_MHU_MHPSS.PDF



SOURCES ET RESSOURCES

State of New Jersey: Department of Human Sciences, Trauma Assessment (July: 2015)

<http://www.ctc@georgetown.edu>

Dr. S. Ndegwa: Psychology Notes, Unit Psy 418 - PTSD (September: 2015)

How does social support enhance resilience in the trauma - exposed individual (2015)

<http://www.ecologyandsociety.org/vol20/iss4/art10/>

Ugur Gunduz: The Effect of Social Media on Identity Construction (September: 2017)

www.mcser.org

Chapter 3: Understanding the Impact of Trauma

<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK207191/>

Trauma symptoms, Causes and Effects

<https://www.psychguides.com/trauma/>

Trauma Healing For Refugees

Platform Africa: Training of Trainers [VIDEO]

<https://youtu.be/7hooaj94PeM>

Les conditions de vie difficiles dans les camps sont parmi les facteurs contribuant au traumatisme parmi les réfugiés, selon Bitá Emmanuel ils doivent parfois rester à jeun pendant deux à trois jours si leur ration alimentaire s'épuise avant la fin du mois. Nous engageons des interventions durables pour lutter contre les traumatismes en dotant les dirigeants communautaires des camps de réfugiés des capacités à différents niveaux au sein de leurs communautés. Voici Bitá, Grace et Nelson du camp de Rhino, #healingrefugees #Peace, #CECI, #IVAC

Guerre du Soudan du Sud : Programme de Guérison des Traumatismes pour les Réfugiés

Plateforme Afrique : introduit par Kigezo [VIDEO]

<https://youtu.be/aB8mi9XR70>

Cette formation de formateurs sur les traumatismes est une action critique post-conflit visant à responsabiliser/ renforcer les capacités de 25 dirigeants communautaire dans le camp de Rhino pour être en mesure de répondre aux problèmes de traumatismes dans leurs communautés. Nous ciblons tout le camp de Rhino en équipant les leaders pour qu'ils deviennent des multiplicateurs du message.

First Draft News: Vicarious Trauma Guide

<https://firstdraftnews.org/latest/vicarious-trauma-guide/>

Inside Storyful: Vicarious Trauma in the Newsroom

<https://storyful.com/resources/blog/inside-storyful-vicarious-trauma-and-ensuring-the-well-being-of-the-newsroom/>

DW Pakistan: Psychological Counselling for Journalists

<https://www.dw.com/en/pakistan-psychological-counseling-for-journalists/a-46773216>

Trauma First Aid

<https://www.faith-international.net/downloads>

<https://cdn.website-editor.net/3320dce9eaba401abb24a23965629cc3/files/uploaded/Trauma-first-aid-english.pdf>

En 2015, plus de 65 millions de la population dans le monde étaient des réfugiés. Beaucoup d'entre eux sont considérés comme traumatisés de façon complexe par la famine, la torture, le viol et d'autres éléments de stress liés à la migration. Dans les pays occidentaux, les installations de triage et de traitement après les catastrophes sont déjà courantes afin de prévenir les troubles de stress post-traumatique. Cette brochure est destinée à expliquer les normes scientifiquement fondées des premiers soins en cas de traumatisme. Ils pourraient également être utilisés pour former des secouristes locaux, par exemple dans des camps de réfugiés.

Nous espérons que l'information et l'éducation sur les effets d'une exposition traumatique accompagnées d'une aide primaire appropriée contribueront à dissoudre le choc traumatique de tant de personnes plus rapidement, afin qu'ils succombent dans le désespoir ou la violence. Et que parmi les migrants eux-mêmes dans les ressources à long terme peuvent être libérés pour aider à prévenir les catastrophes humanitaires de cette dimension. Puisseons-nous tous continuer à croire en l'humanité et à la guérison.

NOTES & REFERENCES

01 RÉSEAUX SOCIAUX ET CONFLIT

RÉSEAUX SOCIAUX, CONFLIT ET CONSOLIDATION DE LA PAIX AU CAMEROUN

- Statistiques de napoleoncat.com/stats
- Le % des Réseaux Sociaux au Cameroun avant novembre 2018-novembre 2019
- Local Youth Corner Cameroon, Discours de Haine et Conflit au Cameroon, Yaoundé, 2019
- Le premier octobre 2017, les combattants séparatistes ont célébré ce qu'ils ont appelés indépendance de L'Etat de L'Amazonie et la sécession de la partie francophone du Cameroun sur la base de la marginalisation et les traitements injustes du gouvernement du Cameroun.
- Une tribu au Cameroun qui a été au pouvoir depuis 1982
- Une caravane dans ce contexte est un véhicule ou groupe des véhicules marqués avec des affiches et ou des photos à des fins spécifiques et utiliser pour faire des tournées dans les rues enfin de sensibiliser sur un sujet particulier. Parfois, des artistes populaires accompagnent le véhicule(s) avec une chanson populaire pour attirer la foule lorsque le véhicule franchit une zone dans le but de sensibiliser la population sur un terme précis. Les arrêts se font souvent aux carrefours populaires et la population est sensibilisée avec l'utilisation des mégaphones ou des microphones, tandis que les artistes divertissent la foule.

LOIS ET REGULATIONS SUR LES DISCOURS HAINEUX AU CAMEROUN

- Source : République du Cameroun, site officiel de la présidence de la République, le journal, les article, les lois 2019 : <https://www.prc.cm/en/multimedia/documents/8027-law-2019-020-of-24-december-2019>
- Extrait du code pénal originale, Juillet 2016
- <https://www.prc.cm/en/multimedia/documents/4721-law-n-2016-007-of-12-july-2016-relating-to-the-penal-code-en>

CONSOLIDATION DE LA PAIX ET LA POLITIQUE DE DISCOURS DE HAINE AU CAMEROUN

- Boutros Boutros-Ghali, un agenda pour la paix: diplomatie préventive www.un.org/french/docs/sgf/agendaf2.htm#three
- <https://www.un.org/sustainable-development-goals>
- Article 1(3) de la constitution de 1996 de la République du Cameroun.
- <https://www.unhcr.org/news/briefing/2019/3/sc99e8254/unhcr-says-funds-urgently-needed-displaced-cameroonians.html>
- <https://www.un.org/en/genocideprevention/documents/UN>
- L'article 3 de l'ordonnance qui punit « quiconque aura émis ou propagé des bruits, nouvelles ou rumeurs mensongers, soit assorti de commentaires tendancieux des nouvelles exactes, lorsque ces bruits, nouvelles, rumeurs ou commentaires sont susceptibles de nuire aux autorités de la République...". L'article 113 du c.p. réprime"celui qui émet ou propage des nouvelles mensongères, lorsque ces nouvelles sont susceptibles de nuire aux autorités publiques ou à la cohésion nationale ».
- www.antic.cm
- Section 1, loi n° 2010/012 du 21 Décembre 2010 concernant la cybersécurité et cybercriminalité au Cameroun.
- Créé par la loi n 90/O52 du 19 Décembre 1990 sur la communication sociale
- <https://www.cameroon-tribune.cm/article.html/30076/fr.html/discours-haineux-communautaires-la-fin-de-la-recreation>.
- Agence Nationale des statistiques du Cameroun

02 CONSOLIDATION DE LA PAIX ET RESEAUX SOCIAUX

LA PAIX A L'ERE DES RESEAUX SOCIAUX

- Construire la paix par le journalisme dans les médias sociaux / alternatifs Dr Rukhsana Aslam. Média et communication 2016 , Vol 4, No 1 (2016): Consolidation de la paix à l'ère des nouveaux médias.
- <https://www.cogitatiopress.com/mediaandcommunication/article/viewFile/371/371>

DROITS DES LGBTQI AU CAMEROUN

- Mendos, Lucas Ramón (2019).State-SponsoredHomophobia (PDF). Geneva: ILGA. p. 312.
- Loi n°2010/012 du 21 Décembre 2010 relative à la cybersécurité et la cybercriminalité au Cameroun.
- https://en.wikipedia.org/wiki/LGBT_rights_in_Cameroon

HUMAN RIGHTS WATCH

- Commission global du VIH et le Droit : Risques, Droits et Santé, Juillet 2012 <https://hivlawcommission.org/wp-content/uploads/2017/06/FinalReport-RisksRightsHealth-FR.pdf>
- <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.7448/IAS.20.1.21386>
- Le rapport mondial de Human Right Watch 2019 (New York: Human Rights Watch, 2018), Cameroon, <https://www.hrw.org/world-report/2019/country-chapters/cameroon>

04 SOCIÉTÉ CIVIL ET RÉSEAUX SOCIAUX

VIOLENCE BASEE SUR LE GENRE EN LIGNE

- Objectifs de développement durable de l'ONU <https://www.un.org/sustainable>
- Le corporatisme est une idéologie politique qui prône l'organisation de la société par des groupes d'entreprises, tels que agriculture, le travail, l'arme scientifique ou des associations basée sur les intérêts commun. Le terme est dérivé du corpus latin "corps humain". Wikipedia
- Article 1(3) de la constitution de Janvier 1996 de la République du Cameroun.
- <https://www.unhcr.org/news/briefing/2019/3/sc99e8254/unhcr-says-funds-urgently-needed-displaced-cameroonians.html>
- <https://www.un.org/en/genocideprevention/documents/UN>
- L'article 3 par une ordonnance du 12 mars 1962 « quiconque aura émis ou propagé des bruits, nouvelles ou rumeurs mensongers, soit assorti de commentaires tendancieux des nouvelles exactes, lorsque ces bruits, nouvelles, rumeurs ou commentaires sont susceptibles de nuire aux autorités de la République... ».
- L'article 113 du c.p. réprime "celui qui émet ou propage des nouvelles mensongères, lorsque ces nouvelles sont susceptibles de nuire aux autorités publiques ou à la cohésion nationale".
- Créé par lois N°90/052 du 19 décembre 1990 sur la communication sociale.
- Agence de statistique Nationale du Cameroun.

PANAFRITIVISME

- <https://www.internetworldstats.com/stats.htm>
- <https://www.pewresearch.org/global/2018/10/09/internet-connectivity-seen-as-having-positive-impact-on-life-in-sub-saharan-africa/>
- <https://www.journalducameroun.com/en/mauritanian-blogger-arrested-over-cyber-crime-charges/>
- <https://www.ifree.co.ke/2016/01/anthony-njoroge-mburu-alias-waime-mburu-charged-for-publishing-false-statement-on-facebook/>
- <https://www.premiumtimesng.com/news/top-news/209985-another-nigerian-blogger-arrested-state-agents.html>
- <https://www.article19.org/resources/tanzania-popular-website-jamii-forums-office-raided-staff->

arrested-and-detained/

- <https://www.theeastafrican.co.ke/news/ea/Ugandan-court-stella-nyanzi-guilty-insulting-yoweri-museveni/4552908-5219576-adjx1z/index.html>
- <http://paradigmhq.org/legal-battle-over-cybercrimes-act-moves-to-the-supreme-court/>
- <https://www.bbc.com/news/world-africa-47733383>
- <https://internetwithoutborders.org/international-campaign-to-bring-back-internet-in-chad/>
- <https://cipesa.org/fifafrica/wp-content/uploads/2016/05/Collaboration-on-International-ICT-Policy-for-East-and-Southern-Africa-SIFA-19.pdf>
- <https://cipesa.org/fifafrica/>
- <https://slate.com/technology/2017/06/in-south-sudan-fake-news-has-deadly-consequences.html>
- <https://www.voanews.com/africa/cambridge-analytica-played-roles-multiple-african-elections>
- <https://pesacheck.org/latest>
- <https://stopintox.cm/>
- <https://bake.co.ke/>
- <https://bloggersofzambia.org/>
- <https://defyhatenow.org/factsmatter-fact-checking-training-for-media-practitioners-in-juba-south-sudan/>

08 GUÉRISON DES TRAUMATISMES

SOURCES ET RESSOURCES

- State of New Jersey: Department of Human Sciences, Trauma Assessment (July: 2015) <http://www.ctc@georgetown.edu>
- Dr. S. Ndegwa: Psychology Notes, Unit Psy 418 – PTSD (September: 2015) How does social support enhance resilience in the trauma – exposed individual (2015) <http://www.ecologyandsociety.org/vol20/iss4/art10/>
- Ugur Gunduz: The Effect of Social Media on Identity Construction (September: 2017) www.mcser.org
- Chapter 3: Understanding the Impact of Trauma <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK207191/>
- Trauma symptoms, Causes and Effects <https://www.psychguides.com/trauma/>

CRÉDITS DU PROJET

Merci à tous ceux qui ont contribué à l'initiative #defyhatenow avec vos idées, votre temps, votre énergie positive, collaborations créatives reliant les actions de consolidation de la paix sur le terrain au Sud du Soudan, au Cameroun, en Ouganda et au Kenya avec les communautés en ligne du monde entier.

#defyhatenow dédie ce guide pratique aux citoyens du Soudan du Sud et du Cameroun travaillant à créer une société pacifique où qu'ils soient.

INITIATIVE DU CAMEROUN 2019 -2020

Organisations partenaires : UNESCO, MBOALab, LOYOC- Local Youth Corner, JongoHub

Relations Publiques et Communications pour le Cameroun : Salamatou Blanche, Derick Kinang

Réseaux Sociaux et montage graphique : Nelson Kwaje, Paul Simiyu, Dan Kingori

Equipe du Guide Pratique pour le Cameroun : Facilitateurs ; Kendi Gikunda, Stephen Kovats and Nkolo Ateba Francine, with Ebigwe Johnson, Mebonde Ndongo Jean Stephane, Rim A-Zintchem Salomon, Pedmia Shatu Tita, Ashu Daniel Enow, Mowoh Ndum, Wapouo Fadanka Stephane, Mbah Mbole Georgia, Bessong Bawack Mallet, Acheleke Christian Leke, Mbah Drusilla Engonwei, Tchoupa Rita et Nomo Natacha Michele Leonnelle.

Les textes et les extraits utilisés dans le guide pratique sont de : Hate Speech and Violent Conflict in Cameroon & Spread Love Campaign LOYOC; PeaceTechLab Lexicon of Hate Speech Terms; BAKE Kenya; ABC Cameroon; CIPESA; Dangerous Speech Project - Susan Benesch, Tonei Glavinic; DW Academy & DW #mediadev; Safe Sisters - Internews, Pollicy, Haley Slafer; First Draft News - Dr Clare Wardle, Sam Dubberley & Michele Grant; Amplifier - Cleo Barnett; Beautiful Trouble, Beautiful Rising; National Hackathon - Vilsquare, Abuja - Obasegun Tekena; Article 19 - Henry Maina; Freedom House; Kiro'o Games; Prinz Johnson Ebigwe

#FactsMatter237 Boursiers : Armelle Nina Sitchoma, Romuald Landry, Marc Ghislain, Fotso Fonkam, Tarhyang Enowbikah Tabe, Frank William Batchou, Pedmia Shatu Tita,

#Acts4Peace237 militants de #Act4Peace237: GIDICom - Global Initiative for Digital Inclusion and Communication, SDG Winners, NECOD - Network for community Development ,LOYOC - Local Youth Corner, Accord Parfait,Johnson Ebigwe,Mboalab and Jongo Hub.

Un remerciement particulier à l'endroit de ambassade de La Republique du Cameroun en Allemagne, à L'ambassade de la Republique Federal d'Allemagne au Cameroun, à la Direction Afrique Centrale de l'UNESCO à Yaoundé, ainsi qu'à l'équipe du bureau des affaires étrangères d'Allemagne à Berlin.

Remerciements : Merci aux nombreux participants de #defyhatenow, animateurs des différents ateliers, et correspondants qui ont contribué a la mise en place de l'initiative depuis que l'idée est née en 2014 par rapport au conflit Sud-Soudanais qui a éclaté fin 2013.

Continuez à propager la paix, tous les jours de l'année ! Propagez l'amour.

Soyez activement engagé dans la paix tous les jours de votre vie. Continuez à consolider la paix en vous, recherchez la paix en vous, cherchez l'aide professionnelle pour surmonter le traumatisme. Souvenez-vous que tous les jours vous avez la possibilité de choisir la paix, de promouvoir la compréhension, la compassion et la réconciliation à travers votre communication, vos expériences et vos interactions. Ne permettez pas à quelqu'un avec un agenda politique de dérailler vos efforts ou vous séparer des intentions pacifiques.

Merci pour votre énergie positive, vos contributions à faire du monde un endroit plus paisible. #SpreadLove #UnCamerounSanHaine #defyhatenow #ActionPourLaPaix237

#defyhatenow
@defyhatenow
<http://defyhatenow.org/>
[facebook.com/defyhatenow](https://www.facebook.com/defyhatenow)
twitter.com/defyhatenow

photo de clôture : Cameroon Peace Builder Maker Space Sprint, Mboalab Cameroon

Participants: Helma Brown, Stephane Fadanka, Ngala Desmond, Francine Nkolo, Emmanuel Bateke, Jean Bassime, Mowoh Ndum, Irene Ekouta, Mac Alunge, Michel Pauli, Lengoh Roger, Marrienne Makoumdem, Felix Fokoua, Thomas Mboa

Photo: Stéphane FADANKA

L'initiative #defyhatenow pour lutter contre les discours haineux en ligne par r0g_agency pour une culture ouverte et une transformation critique gGmbH, Berlin, avec des partenaires au Cameroun, est financé par le Ministère Fédéral des Affaires Etrangères allemand, en partenariat avec l'UNESCO et MBOALAB Cameroon.

Sponsorisé par :



Federal Foreign Office



